BERTÉ ET LE PATRIOTE

W...G, Man. — NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT! — PRINCE-ALBERT, Sask.

VOL. XXXV—No 2 — WINNIPEG, MAN., VENDREDI 2 MAI 1947 — PRIX: CINQ SOUS

Maman, que je suis heureux que nous n'ayons pas vécu au temps de Néron !



Y a-t-il vraiment quelque différence entre notre siècle et celui de Néron? Des millions d'êtres humains, après avoir pris part au plus terrible conflit de l'histoire, languissent aujourd'hui dans des camps de concentration russes, n'osent élever la voix par crainte du tyran Staline, dont la seule différence avec son compère Hitler semble être qu'il l'ait surpassé en cruauté. Nous récoltons aujourd'hui le fruit de notre union avec le père des Rouges. (Voir l'article "Terreur rouge en Yougoslavie"

Le Québec dénonce les injustices du Fédéral

Par un vote de 58 à 0 la législature condamne la façon d'agir de M. King.

QUEBEC — Par un vote de 58 à 0, qui a été enregistré à la demande du premier ministre, l'assemblée législative a adopté, après un débat mémorable, une motion présentée par M. René Chaloult, député indépendant de Québec, par laquelle elle "proteste auprès du gouvernement d'Ottawa contre l'injustice dont est victime la minorité canadienne-française de ce pays, contrairement à l'esprit de la constitution", du fait que "la représentation canadienne-française dans le fonctionnarisme fédéral décroit sans cesse et qu'elle ne compte plus un seul sous-ministre sur vingt-deux".

M. King dénoncé

M. Chaloult a étayé sa motion d'un discours dans lequel il a dénoncé avec véhémence le premier ministre "qui doit toute sa carrière politique à la province de Québec et aux Canadiens français", a-t-il dit, "et qui aujourd'hui nous crache au visage et cherche même à nous enlever notre souveraineté".

La guerre à Ottawa

M. Chaloult dit que la lutte pour l'autonomie provinciale ne peut pas se faire exclusivement à Québec et que c'est à Ottawa qu'il faut porter la guerre. Il a demandé à l'Union Nationale, seule force qui selon lui est capable de mettre en échec les visées centralisatrices d'Ottawa, de ne pas se confiner au champ provincial et "de collaborer avec les autres groupes, sans les absorber, pour faire échec à ces messieurs qui n'acceptent pas qu'il y ait au Canada deux races ayant des droits égaux".

Si petite part

Son discours a été applaudi à plusieurs reprises par les ministériels et le premier ministre Du-

(Suite à la septième page)

Mme Trotsky veut faire comparaître Jos. Staline

CHICAGO — La veuve de Léon Trotsky, assassiné au Mexique, le 20 août 1940, a demandé par l'intermédiaire de son avocat, que le maréchal Staline, Earl Browder, ancien secrétaire général du parti communiste américain, ainsi que plusieurs autres, soient cités à comparaître devant la justice mexicaine, pour la reprise du procès sur le meurtre de son mari.

La veuve se base, pour formuler cette demande, sur de prétendues révélations contenues dans un ouvrage paru récemment aux Etats-Unis, dont l'auteur est M. Louis Budenz, ancien rédacteur en chef du quotidien communiste de New-York, le **Daily Worker**.

Service aérien entre le Canada et le Portugal

OTTAWA — Le ministre de la Reconstruction, le très hon. M. Howe, a annoncé à la Chambre que le Canada et le Portugal se sont entendus sur l'établissement d'un service aérien entre les deux pays. Le choix des aéroports sera fait par les deux pays et tout indique qu'ils seront établis à Montréal, les Açores et le Portugal.

Campagne de souscription pour l'Université de Montréal

MONTREAL—Une campagne de souscription dont l'objectif est de $10,000,000, somme qui permettra à l'Université de faire face aux besoins les plus urgents, s'est ouverte officieusement la semaine dernière, alors que le président du comité exécutif de la ville de Montréal, M. J.-O. Asselin, s'est engagé à recommander à ses collègues et au conseil municipal l'octroi d'un montant de $2,000,000, à titre de contribution de la cité, à la campagne.

Le Canada et l'Union Panaméricaine

par Thomas GREENWOOD

(Spécial à la Liberté et le Patriote)

L'anniversaire de l'Union Panaméricaine, qui fut célébré avec enthousiasme le 14 avril par toutes les républiques du continent américain, attire notre attention sur cet utile organisme de coopération hémisphérique et pose à nouveau le problème de la participation canadienne à ses activités.

On sait que cette organisation est née en 1889 des efforts du secrétaire d'Etat Blaine, qui voulait améliorer les relations commerciales des Etats-Unis avec les républiques latines du continent. Mais peu à peu, divers autres problèmes furent ajoutés à sa compétence, y compris des projets de conciliation pour régler pacifiquement les différends qui pouvaient se produire entre ses membres. Les motifs de franche coopération entre les républiques américaines finirent par créer des liens plus étroits entre elles. A tel point que les dernières conférences panaméricaines eurent aussi pour objet la défense hémisphérique: avec l'entrée en guerre des Etats-Unis, la coopération de paix de l'Union Panaméricaine prit ainsi un aspect très sérieux de collaboration de guerre. Et l'on sait également que les Etats-Unis comptent renforcer cet aspect positif de la solidarité continentale, avec l'assentiment de tous les intéressés.

L'oeuvre de la Panamérique a été fort utile jusqu'à ce jour, tant au point de vue idéologique qu'au point de vue pratique. Les conflits qui ont pu surgir entre ses membres ont été aussitôt résolus ou du moins localisés. Divers moyens d'unification de procédés économiques, surtout dans la question des transports, ont été réalisés. Et de grands progrès ont été

(Suite à la dixième page)

L'Osservatore Romano et la Conférence de Moscou

CITE-DU-VATICAN — Quelles sont les perspectives après ce qui s'est passé à Moscou? se demande l'**Osservatore Romano** qui constate que la conférence des Quatre n'a fait que révéler un raidissement des différentes parties en présence, "ce qui, dit-il, n'est pas de nature à faciliter la collaboration internationale dont tous les peuples ont un si grand besoin".

"On pourra voir l'avenir avec un peu moins de confusion, écrit ce journal, une fois que l'on aura dévoilé le secret de l'entretien du 15 avril entre le généralissime Staline et le général Marshall, ce qui a une importance capitale pour préciser l'état actuel des rapports entre les Etats-Unis et l'URSS surtout au point de vue de la "doctrine Truman", annoncée trois jours après l'ouverture de la conférence de Moscou à l'occasion des initiatives prises par les Etats-Unis à l'endroit de la Turquie et de la Grèce. Une fois de plus, les problèmes de l'organisation de la paix dépendent étroitement des rapports entre les grandes puissances, d'où la grave responsabilité des Grands. Le sort des peuples, qu'il s'agisse des vaincus ou des vainqueurs, qui après avoir gagné la guerre n'arrivent pas à trouver le moyen de gagner la paix, ce sort est lié à leur sagesse dans les circonstances et à leurs intentions."

Mgr H. Jeannotte nommé supérieur des Sulpiciens

MONTREAL — La compagnie des prêtres de Saint-Sulpice, établie à Montréal depuis 1657 et dont le but est la formation de jeunes ecclésiastiques et la direction des séminaires, vient de se voir désigner un nouveau supérieur provincial en la personne bien connue de Mgr Henri Jeannotte, P.D., P.S.S.. Il succède à M. le chanoine J.-E. Moreau, supérieur provincial depuis 1938.

Originaire de Saint-Henri de Mascouche, Mgr Jeannotte est âgé de 67 ans. Entré à la compagnie de Saint-Sulpice en septembre 1899, il a été ordonné le 11 avril 1903. Depuis son ordination, Mgr Jeannotte a été successivement professeur au grand séminaire de Montréal, de 1906 à 1909; économe du collège canadien à Rome, de 1909 à 1912; économe et professeur au grand séminaire de Montréal, de 1912 à 1927; directeur de l'oeuvre Saint-Pierre-Apôtre depuis 1927 et simultanément directeur de l'oeuvre de la Propagation de la Foi depuis 1934. Le distingué prélat était aussi chapelain de la chapelle Notre-Dame-de-Lourdes, depuis juillet 1938. C'est le 29 janvier 1940, soit depuis déjà 7 ans, que le Saint-Siège avait élevé M. Jeannotte au rang de prélat domestique de Sa Sainteté.

Départ pour l'Indochine de missionnaires français

MARSEILLE — Cinquante missionnaires et 16 religieuses franciscaines se sont embarqués à bord du paquebot "André Lebon", qui est parti mercredi dernier à destination de l'Indochine.

La conspiration communiste

"The Protestant" --Un camouflage rouge--

par LOUIS F. BUDENZ

L'auteur de cet article fut rédacteur-gérant du journal communiste "The Daily Worker" pendant cinq ans et membre du Comité central communiste des Etats-Unis pendant six ans. Il est revenu à l'Eglise catholique en octobre 1945. Récemment, il a été l'un des principaux témoins aux comités du Congrès chargés des enquêtes relatives aux activités communistes aux Etats-Unis. Il est l'auteur du livre "This is my Story".

(Ecrit pour le N.C.W.C.)
(News Service)

Les rouges espèrent créer du désordre en Amérique par le moyen du magazine **The Protestant**. Ce dernier est un exemple qui montre jusqu'à quel point l'attitude pro-soviétique est inévitablement liée avec la persécution de l'Eglise catholique.

Cette publication, bien qu'appelée protestante, n'est pas l'organe d'aucune dénomination protestante officielle. Elle a toujours violemment été pro-soviétique et insolemment anti-catholique. Son rédacteur, Kenneth Leslie, a pu obtenir occasionnellement la collaboration de quelques ministres protestants qui partageaient des vues favorables aux idées que la Russie soviétique voulait répandre à ce temps-là. Je doute que beaucoup d'entre eux aient réalisé quels étaient leurs vrais maîtres.

Ce magazine fut lancé il y a sept ans, pendant le pacte Hitler-Staline. La dictature soviétique recherchait alors des "réserves" contre l'Eglise catholique, en vue d'un conflit ouvert possible de la Russie avec les nations démocratiques.

Les serviteurs fidèles de Moscou

Le magazine **The Protestant** satisfait au but des Soviets: soulever les populations contre l'Eglise. Il reçut l'aide silencieuse mais enthousiaste des rouges. Il fit paraître des articles par des auteurs soviétiques contre l'Eglise, tels que le récent "Vatican Aids the War on China", par Abraham Chapman, un des rédacteurs du journal communiste le **Daily Freiheit**, qui écrit souvent également pour le **Daily Worker**. Le magazine souleva une vague de ressentiment, genre Klu Klux Klan, contre les catholiques. On faisait allusion à la "Sainte Inquisition" en Amérique.

Simultanément, Leslie adapta ses écrits aux exigences de la politique de Moscou. Il suivit tout changement de tactique aussi loyalement qu'un communiste discipliné l'eût fait. Durant les dernières années, surtout en 1945 et plus tard, "New Times" (magazine communiste international déguisé), a cité "The Protestant" comme étant l'autorité invoquée pour justifier l'assaut soviétique contre l'Eglise aux Etats-Unis. Leslie et sa publication servent fidèlement le but de Moscou, qui est de faire disparaître l'Eglise catholique, la première force morale qui entrave le chemin des soviets dans leur plan de domination mondiale.

Dans son encyclique sur le communisme athée, Pie XI fait appel au monde chrétien pour qu'il réalise la signification entière du but des rouges. Il dit des chefs soviétiques qu'ils sont les ennemis les plus tenaces de l'Eglise et que de Moscou ils dirigent la lutte contre la civilisation chrétienne.

Cette encyclique souligne le

(Suite à la septième page)

Mgr Bernier a rempli une mission de haute valeur

Il présente une étude sur les paroisses canadiennes. Le R. P. A. Caron, O.M.I., représente les universités canadiennes.

PARIS—Mgr Paul Bernier, secrétaire de l'épiscopat canadien, vient d'exécuter, ce qu'il a appelé "une mission hautement honorable et respectueusement fraternelle" que lui avait confiée l'Université Laval de Québec.

Au cours d'une séance solennelle de la "Semaine Canonique" qui se déroule actuellement à l'Institut Catholique de Paris, le jeune prélat canadien a remis à l'abbé Pierre Andrieu-Gutancourt, doyen de la faculté de droit canon, à l'occasion du cinquantenaire de cette faculté, le diplôme de docteur en droit "honoris causa" de la doyenne des universités françaises d'Amérique.

Personnalités présentes

Quelques-uns des plus grands juristes ecclésiastiques du monde, réunis pour cette semaine d'études, ont assisté à cette cérémonie qui resserre les liens déjà étroits qui unissent depuis longtemps les deux universités catholiques de Québec et de Paris. Des représentants des universités catholiques de Bordeaux, de Toulouse, de Strasbourg, de Lille—dont le recteur Mgr Delpine a reçu l'an dernier un doctorat d'honneur de Laval, des mains du professeur Adrien Pouliot — de Neufchatel et même de Washington sont présents. ..

M. l'abbé A. Bureau, le jeune et dynamique doyen de la faculté de droit canon de Québec, qui devait assister à "la semaine d'études" où il devait présenter un travail, s'est vu forcé, par les difficultés de transport, d'accepter une place à bord d'un avion à destination vers le Canada.

Les universités catholiques

(Suite à la septième page)

Remboursement prochain des épargnes obligatoires

OTTAWA — Le ministre des Finances, M. Abbott, a dit aux Canadiens dans son discours du budget que le gouvernement remboursera avant le 31 mars 1948, les $89,000,000 versés à l'impôt du revenu de 1942 comme épargnes obligatoires ou taxes remboursables.

Il a dit que de ce montant $58,000,000 seront versés au compte de l'impôt sur le revenu personnel et $31,000,000 en taxe sur les excédents de bénéfices. Il n'a pas indiqué quand ces remboursements commenceront.

Tableau des principales modifications fiscales

OTTAWA — Voici une liste des principales modifications fiscales annoncées dans le discours du ministre des Finances, l'hon. D. C. Abbott:

Impôt personnel sur le revenu

Nouveau barème de taux de l'impôt personnel sur le revenu, comportant une réduction moyenne de 29 pour-cent, à prendre effet, au titre des réductions à la source, le 1er juillet 1947.

En vertu du nouveau barème —

9 contribuables sur 10 bénéficieront d'un dégrèvement d'impôt sur le revenu de 29 pour-cent ou plus.

Le taux initial est ramené de 22 pour-cent à 10 pour-cent, ce qui correspond à une réduction de 54 pour-cent à l'égard des faibles revenus.

Le taux supplémentaire pour 95 pour-cent des contribuables sera de 20 pour-cent ou moins.

Le taux supplémentaire ne s'applique dans la mesure de 50 pour-cent qu'aux revenus imposables atteignant $17,000.

Les exemptions de $750 et $1,500 restent les mêmes, mais le taux de l'impôt applicable aux catégories immédiatement supérieures à ces chiffres, est sensiblement réduit, tel qu'il est indiqué plus haut. Ces exemptions sont supérieures à celles qui sont accordées aux Etats-Unis et dans le Royaume-Uni.

Les taux "envisagés" auront pour effet, d'une manière générale, d'abaisser l'impôt personnel sur le revenu au Canada en deçà des taux en vigueur aux Etats-Unis. L'impôt canadien sur les faibles revenus sera même inférieur aux taux envisagés par un projet de loi présentement à l'étude à la Chambre des représentants, et ne leur sera que légèrement supérieur dans le cas des revenus moyens.

Pour 1947, les contribuables paieront un impôt total fondé sur la moyenne des taux présentement en vigueur et des nouveaux taux.

Impôt sur les surplus de bénéfices

Supprimé à compter du 31 décembre 1947.

Le délai prévu pour les demandes relatives aux bénéfices normaux expirera le 1er août 1947.

Taxes sur les denrées

La taxe sur l'essence est supprimée, mais, dans l'ensemble, les taxes d'accise restent à peu près les mêmes.

Légères modifications à la taxe sur les voyages et sur le sucre.

A l'honneur



Marie-José Forgues, jeune artiste bien connue de Montréal, vient de se voir décerner la bourse de $1,000 attribuée par la **York Knitting Mills** au programme radiophonique "Singing Stars of Tomorrow".

Deux autres bourses de $500 chacune ont été remises à Mlle Louise Roy, de St-Boniface, et à Mlle Victoria Douglas, de Toronto, qui se sont classées deuxièmes.

Emissions catholiques inaugurées à Winnipeg

Le dimanche 4 mai, à 4 h. 30 de l'après-midi, au poste CKY, on inaugurera une série d'émissions religieuses en anglais traitant de l'Eglise et des sacrements. La série a été organisée par la CATHOLIC YOUTH FEDERATION, sous la direction de M. l'abbé M. Cooney.

Voici l'ordre des causeries: le 4 mai, la grâce et les sacrements; le 11 mai, le Baptême; le 18 mai, la Confirmation; le 25 mai, la Sainte Eucharistie; le 8 juin, la Messe; le 15 juin, la confession; le 22 juin, l'Extrême Onction, et le 29 juin, le Mariage chrétien.

Le Pape dénonce les dangers auxquels sont exposées les femmes

CITE-DU-VATICAN — Dans un discours prononcé lundi, lors de la cérémonie où plus de 4,000 pèlerins étaient venus à Rome, à l'occasion de la béatification de Maria Goretti, petite paysanne tuée à l'âge de douze ans, le Pape Pie XII a dénoncé les dangers auxquels sont exposées les femmes d'aujourd'hui, et a flétri tous les facteurs conscients ou inconscients de la corruption.

Parlant de l'évolution rapide des moeurs depuis cinquante ans, qui étend le service militaire même aux femmes, le Saint-Père a déclaré: "Tous ceux qui ont à coeur la santé matérielle et le salut éternel de la femme se doivent d'exiger que la moralité publique devienne tutrice de l'honneur et de la dignité de celle-ci".

Le souverain pontife a ensuite condamné ceux qui, dans les romans, la presse, les revues, le théâtre et la mode, troublent la modestie féminine et a adressé un sévère avertissement aux parents qui cèdent aux caprices de leurs enfants. "La justice humaine, dit-il, punit ceux qui tuent les enfants mais ceux qui, par indifférence ou indulgence, laissent faire, s'exposent aux coups de la justice divine."

Le tableau de l'année écoulée

OTTAWA — Voici les principaux points de la partie fiscale du discours qu'a prononcé sur le budget l'hon. M. Abbott, ministre des Finances:

Le surplus de l'exercice 1946-1947 est estimé à $352,144,000. C'est le premier surplus budgétaire fédéral depuis 1930. L'exercice 1945-1946 se soldait par un déficit de $2,123,043,000.

Le revenu global de l'exercice est de $2,984,271,000. Il a baissé de $28,914,000.

Les dépenses globales de l'exercice sont de $2,362,127,000. Elles ont baissé de $2,504,101,000.

Dette nette estimative au 31 mars 1947: $13,069 millions.

Le revenu national brut prévu pour l'année sera de l'ordre de $12 milliards. Le maximum atteint pendant la guerre fut de $11,750 millions.

Le Canada s'attend à une année "de grande production et de gros revenus".

La demande reste très supérieure à l'offre, pour beaucoup de commerces. Les achats à la consommation augmentent sans cesse.

Les tendances à l'inflation agissent toujours, mais avec moins de force.

Depuis le début de la guerre, la dette internationale nette du gouvernement fédéral a baissé d'environ 35 pour-cent.

La solution aux troubles est dans les encycliques

Un Suisse, de passage à Montréal, relate ses heureuses expériences avec ses ouvriers.

MONTREAL — La solution des troubles sociaux parmi les ouvriers, elle est dans les deux encycliques de Léon XIII et de Pie XI, soit **Rerum Novarum** et **Quadragesimo Anno**, affirme M. Ernest Meyer, directeur gérant d'une fabrique de montres de Soleure, Suisse.

De passage à Montréal dernièrement, M. Meyer a eu un long entretien avec Mgr Albert Valois, directeur diocésain de l'Action catholique. M. Meyer a parlé du patron tel qu'il devrait être.

"L'on cherche partout, dit-il, une formule pour que patrons et ouvriers s'entendent et collaborent à la production et à la distribution des marchandises. Mais il n'y a pas à chercher si loin. La solution à nos maux est toute proche de nous. Il suffit d'ouvrir les yeux et de méditer les chartes sociales émises par nos papes: les encycliques de Léon XIII et de Pie XI.

Le travail dans la joie; la fabrique, une seconde famille

"Ces deux pontifes, poursuit-il, ont condensé dans ces deux documents incomparables toute la doctrine et tous les principes qui doivent guider à la fois les patrons et les ouvriers.

"A notre usine de Soleure, nous avons commencé, il y a dix ans environ, à appliquer de façon plus suivie et plus précise les préceptes de **Rerum Novarum** et de **Quadragesimo Anno**. Nous avons fait de nos ouvriers des collaborateurs, nous les avons élevés du simple rang de travailleurs au rang d'hommes, nous les faisons participer aux bénéfices de la fabrique et nous avons établi à leur intention un centre social. Aujourd'hui, nos 1,200 employés travaillent dans la joie, sont attachés à leur usine et vivent une vie plus plei-

(Suite à la septième page)

La souscription pour Radio-Saint-Boniface excède $18,000.00

Nous avons dépassé $18,000. Nous ne voulons pas abandonner ce travail tant que nous n'aurons pas atteint notre objectif de $25,000. Il y a encore quelques localités et bon nombre de personnes qui n'ont pas contribué. Cette semaine, nous avons reçu $100.00 des paroissiens de St-Adolphe et $100.00 du comité de perception de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg; nous les en remercions bien chaleureusement.

Voici où nous en sommes au 28 avril:

Report	$17,853.60
St-Adolphe ($149.50)	100.00
Sacré-Coeur, Wpg.	100.00
TOTAL	$18,053.60

Un incendie détruit l'édifice de la Cie de construction Brabant

Un incendie a détruit la remise de la compagnie de construction Brabant Frères, mercredi matin. Les dommages s'élèvent à près de $50,000. Le feu se déclara à l'arrière de l'édifice et se répandit très rapidement à la couverture. M. Fred Asselin, contremaître, découvrit l'incendie et en avertit immédiatement M. E. Belair, gérant du bureau, qui appela les pompiers. "Ceux-ci se rendirent sur les lieux en deux minutes", déclara M. Rosario Brabant, co-propriétaire de l'entreprise Brabant.

On ignore l'origine de l'incendie. La remise sera reconstruite immédiatement. Cette fois, la construction sera de briques.

Au dire des spectateurs, les pompiers de la ville de St-Boniface méritent des éloges pour la façon avec laquelle ils ont accompli leur devoir.

Légat Papal



S. E. le cardinal James Charles McGuigan, archevêque de Toronto, vient d'être nommé légat papal au congrès marial qui sera tenu à Ottawa à la fin de juin.

Tito poursuit les avocats de Mgr Stepinac

NEW-YORK—Le **New York Times**, par son correspondant de Rome, rapporte sur la foi des déclarations d'un avocat de Mgr Stepinac, qui s'est enfui de Yougoslavie pour éviter la persécution du gouvernement, que ce gouvernement poursuit et met en prison les avocats et les aides qui ont défendu Mgr Stepinac au cours de son procès.

Cet avocat est maintenant en Italie sous le nom de Blaskowitz, et ne veut révéler son identité que lorsqu'il se sentira rendu en lieu sûr. M. Blaskowitz décrit la situation intérieure en Yougoslavie comme une "pyramide de peur". "Chaque citoyen a le droit de surveiller tous les autres, dit-il, qu'ils soient ses égaux, ses supérieurs ou ses inférieurs. Chacun craint tout le monde. Les membres du parti communiste craignent les autres membres du parti, les non membres craignent les membres, les ministres et les employés d'Etat craignent le parti. Dans cette pyramide de peur, il semblerait que seul le maréchal ne craint personne parce qu'il est à la tête, mais il craint problablement Staline". Il n'y a plus de procès impartiaux en Yougoslavie, dit M. Blaskowitz, "puisque les procureurs publics (public prosecutors) ont maintenant le droit de la part de la loi d'exercer leur surveillance sur les tribunaux et de s'assurer que les juges font leur devoir convenablement. Si un juge acquittait un accusé sans le consentement tacite du procureur public, il serait lui-même poursuivi. Les juges ont donc perdu leur indépendance". Voilà qui en laisse entendre long au sujet de la justice du procès de Mgr Stepinac.

Le nouveau budget

On lira en page de rédaction une étude sur le nouveau budget par notre correspondant d'Ottawa.

L'Eglise n'est pas opposée à la prospérité matérielle

Pourvu qu'elle soit subordonnée aux valeurs spirituelles.

MONTREAL — "Loin de mépriser la prospérité matérielle, ainsi que certains économistes l'ont prétendu, l'Eglise lui est sincèrement favorable, mais à condition qu'elle ne soit pas matérialiste."

C'est ce qu'affirmait récemment le R. P. Georges-Henri Lévesque, O.P., doyen de la Faculté des sciences sociales de l'Université Laval, à l'issue du déjeuner hebdomadaire de la Chambre de commerce, à l'hôtel Windsor.

Après avoir pris la défense de "la nécessaire et si utile profession de l'homme d'affaires", le Père Lévesque s'attacha à démontrer que "le christianisme est nettement favorable à la prospérité matérielle. C'est d'ailleurs une attitude exigée par la nature même des choses qui ont été faites pour l'homme, pour tout l'homme et pour tous les hommes. Si elle glorifie l'esprit de pauvreté, l'Eglise ne méprise pas pour autant les richesses qui, entre les mains de bons administrateurs, peuvent admirablement servir le bien commun. On peut être riche avec l'esprit de pauvreté comme on peut être pauvre avec l'esprit de cupidité". Le Père Lévesque apporta ensuite à l'appui de sa thèse le témoignage des encycliques pontificales et de l'Evangile, dont il cita plusieurs passages souvent mal compris du grand public et dont il rappela l'interprétation authentique des grands théologiens.

Subordination aux valeurs spirituelles

"Mais à condition que cette prospérité ne soit pas matérialiste", continua le doyen de la Facul-

(Suite à la septième page)

Usines allemandes érigées à Moscou

BERLIN—Des travailleurs allemands transportés en Russie ont révélé que les fameuses usines Zeiss engagées dans la fabrication d'appareils photographiques ont été transplantées dans la banlieue de Moscou après avoir été saisies à titre de réparations par les Russes à Jena.

Les techniciens allemands envoyés en Russie aident à l'installation des usines désaffectées. Ils reçoivent le salaire ordinairement payé aux techniciens soviétiques. Il y a une semaine les usines ne fonctionnaient pas encore.

ATTENTAT CONTRE UNE EGLISE

MILAN — Une bombe a été lancée contre l'église de Lentate Sul Seveno, près de Milan et a éclaté en provoquant des dégâts matériels sérieux. Les auteurs de l'attentat se sont enfuis après l'explosion, mais la police semble avoir recueilli des renseignements qui permettront d'identifier les coupables.

Notice of intention to apply for Letters Patent to incorporate the Municipality of the Village of St. Pierre.

Notice is hereby given that an application will be made to the Lieutenant-Governor-in-Council of the Province of Manitoba for letters patent to incorporate as a Village under "The Municipal Act" that portion of the Rural Municipality of De Salaberry ordinarily known as the Village of St. Pierre and more particularly known as

Lots Twenty-Six to Thirty-One both inclusive and Forty-Two according to the Dominion Government Survey of the Rat River Settlement in Manitoba; excepting out of the said Lot Twenty-Six that portion thereof lying to the East of the production in a straight line Northerly of the Eastern limit of said lot Forty-Two; excepting out of said Lots Twenty-Eight to Thirty-One both inclusive, those portions thereof which lie to the West of the Western limit of Lot Four and its straight production Southerly as the same is shown on a plan registered in the Winnipeg Land Titles Office as No. 3423; and excepting out of said Lot Twenty-Six and Twenty-Seven those portions thereof which lie to the West of a straight line drawn East of, parallel with and perpendicularly distant Ten Chains from the straight production Northerly of the Western limit of said Lot Four,

the said lands containing not more than 640 acres, and to be called The Municipality of the Village of St. Pierre, with all powers, rights, duties and liabilities of a village under the said Act.

Dated at St. Pierre in Manitoba, this 28th day of April, A.D. 1947.

A. E. TURENNE,
A. JOUBERT.

Les ingénieurs de CKSB

(Photo par Lane)

On remarque sur la photo du haut, Maurice Laramée, à gauche et Douglas Thomson; sur celle du bas, Maurice Laramée, à gauche, et Louis Bodin.

Avec le personnel du poste CKSB



Bonjour, les amis.

Et c'est encore Jean Tentout qui vous revient dans la série habituelle de "radiotages" . . .

Nous continuons logiquement notre aventure parmi les divers départements composant le tout uniforme qu'est votre poste.

Cette semaine, nous aimerions vous faire connaître une autre branche du département technique: celle des ingénieurs. Ceux qui ont déjà visité le poste CKSB ont sans doute remarqué que les personnages qui figurent sur les photos leur sont peu familiers ou peut-être pas du tout... Nous venons simplement leur attribuer l'éloge qu'ils méritent dans leur besogne obscure, mais des plus importantes.

Dépeignons chacun de ces personnages en restant toujours dans les cadres de la charité. D'abord: — l'ingénieur en chef, l'intransigeant Doug. Thomson. oh! . . . Voilà un homme qui s'y connaît dans le vaste champ technique. Voulez-vous entendre parler de raccords électriques, de manettes automatiques, de lampes, d'ampoules, — de la différence de potentiel entre extrémités d'un conducteur—en d'autres mots, le voltage,.. Ah!!! Voilà l'homme!... Voulez-vous entendre des expressions d'un autre calibre, toutes aussi techniques, demandez-lui d'établir les lignes de raccord entre le poste et le théâtre "Le Paris"... Ah!!! Voulez-vous un service... demandez à Doug. Il vous répondra: "I beg your stuff". Il possède un "Monarch" dernier cri (bon klaxon)... c'est ce type du patron, il connaît ses employés et sait s'en faire aimer. Vous le remarquerez devant le transmetteur... et l'expérience qu'il réalise lui apporte des résultats favorables... la preuve, le sourire de la Joconde sur cette figure toute épanouie de combinaisons techniques . . .

Louis Bodin... notre cher Ti'-Oui. Avec Louis, c'est toujours Oui. Bonté même... toujours prêt à rendre service, affable, dévoué, toujours souriant, un peu gêné, il ne fait que grandir dans l'estime de ceux qu'il côtoie. Louis a toujours ambitionné de devenir l'ingénieur par excellence, c'est son rêve... Et il connaît son talent...puisque déjà les raccords d'un amour tout aussi brûlant que les ampoules qu'il va bientôt allumer (sur la photo) ont à jamais fixé son coeur. L'entente (d'acoustique matrimoniale) ainsi que les transmissions verbales semblent des plus heureuses. Nous l'en félicitons.

Bonne chance, Louis, et merci pour ta coopération.

Pipe au bec, le tabac "Forest and Stream", Maurice représente nos "eaux et nos forêts". Mô... plus on le regarde sur la photo, plus on se dit... si ce n'est pas Maurice, j'avale ma pipe... C'est le bout-en-train de la gent... Causez avec Maurice... il vous arrive avec des expressions qui vous bousculent... (encyclopédie ambulante), fiévreux lecteur des volumes Groliers, ex-aviateur, fait partie du Club des Ménagères (de grâce, Mesdames, n'en soyez pas offusquées, même s'il a peine à faire bouillir de l'eau, si également les mets de sa cuisine brûlent) . . . Les ampoules électriques passent de mauvais quarts d'heure avec Maurice... Et son petit chien...Il faudrait le voir. Il a la figure toute ingénue d'un ingénieur . . . Nos deux copains, Louis et Maurice, passent chaque vingt-quatre heures au transmetteur situé sur le chemin Dawson environ 3 milles au sud de la ville Ils doivent faire leur "popotte", recevoir visiteurs et visiteuses. Constamment en alerte, au cas ou certaines difficultés surgiraient. Deux gentils hommes, ayant comme patron immédiat Doug. Thomson, aux réponses toutes aussi calculées que son travail porte des fruits très satisfaisants.

Merci, les copains, excusez-nous d'avoir fait pénétrer nos lecteurs dans l'intimité de la gentille maisonnette de la route Dawson.

Jean TENTOUT.

Radio-Saint-Boniface

CKSB (1250 kics)

VENDREDI 2 MAI

- 7.30—Marches militaires
- 7.35—Les lurons de 1250
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Musique choisie
- 8.15—Prière du matin
- 8.30—Déjeuner musical
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—Intermède
- 9.15—Vogue et Variété
- 9.30—Club des Ménagères
- 10.00—Sur demande spéc.
- 10.30—Pour vous mesdames
- 10.45—Emission consacrée aux malades
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—Intermède
- 11.15—Concert léger
- 11.30—Disques
- 12.00—Marché aux Bestiaux
- 12.05—Intermède musical
- 12.15—En parcourant le clavier
- 12.30—Chansonnettes françaises
- 1.00—Nouvelles
- 1.15—Gaieté du bon vieux temps
- 1.25—Rapport du grain
- 1.30—Extraits d'opéra
- 2.00—Fin des émissions
- 5.00—Marches militaires
- 5.05—Nouvelles
- 5.15—Mon choix
- 5.25—Evénements sociaux et avis de décès
- 5.30—Le forum écolier
- 5.45—Aventure dans la Discothèque
- 6.00—En Valsant
- 6.25—Nouvelles sport.
- 6.30—Musique
- 7.00—Nouvelles
- 7.10—Intermède
- 7.15—Un homme et son péché
- 7.30—Tropicana
- 7.45—Pot pourri musical
- 8.00—Nos écoles au micro
- 8.30—Les voix du pays
- 9.00—Concert symphonique
- 9.30—Manitoba français à vol d'oiseau
- 9.45—Intermède musical
- 9.50—Nouvelles
- 10.00—Sur demande spéciale
- 10.30—Fin des émissions

SAMEDI 3 MAI

- 7.30—Marches militaires
- 7.35—Les lurons de 1250
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Musique choisie
- 8.15—Prière du matin
- 8.30—Déjeuner musical
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—Variétés
- 9.30—Club des Ménagères
- 10.00—Sur demande
- 10.30—Le Club Juvénile
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—Concert léger
- 11.15—Dans un tour de valse
- 11.30—Les plus beaux disques
- 12.00—Musique populaire
- 12.15—En parcourant le clavier
- 12.30—Chansonnettes
- 1.00—Nouvelles
- 1.15—Musique de Sieste
- 1.25—Rapport du grain
- 1.30—A l'opéra
- 2.00—Fin des émissions
- 5.00—Marches Militaires
- 5.05—Nouvelles
- 5.15—Mon choix
- 5.25—Evénements sociaux et avis de décès
- 5.30—Le forum écolier
- 5.45—Aventure dans la discothèque
- 6.00—En Valsant
- 6.25—Nouvelles
- 6.30—Musique populaire
- 7.00—Nouvelles
- 7.10—Intermède musical
- 7.15—Concert promenade
- 7.20—Au music hall
- 7.45—Musique sud-américaine
- 8.00—Musique du bon vieux temps
- 8.15—Concert Léger
- 8.30—Musique
- 9.00—A être annoncé
- 9.45—Intermède
- 9.50—Nouvelles
- 10.00—Sur demande spéciale
- 10.30—Fin des émissions

DIMANCHE 4 MAI

- 5.00—Orgue
- 5.05—Nouvelles
- 5.15—Concert léger
- 5.30—Notre français sur le vif
- 5.45—Concert populaire
- 6.00—En valsant
- 6.30—A l'Opéra
- 7.00—Nouvelles
- 7.10—Intermède
- 7.15—Les virtuoses
- 7.30—A être annoncé
- 7.45—Music Hall
- 8.00—Heure religieuse
- 8.30—Nos classiques
- 8.45—Commentaires des nouvelles
- 9.00—Fin des émissions

LUNDI 5 MAI

- 7.30—Marches militaires
- 7.35—Les lurons de 1250
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Musique choisie
- 8.15—Prière du matin
- 8.30—Déjeuner musical
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—Intermède
- 9.15—Vogue et Variété
- 9.30—Club des Ménagères
- 10.00—Sur demande
- 10.30—Pour vous mesdames
- 10.45—Emission consacrée aux malades
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—Intermède
- 11.15—Concert léger
- 11.30—Disques
- 12.00—Marché des animaux
- 12.05—Intermède musical
- 12.15—En parcourant le clavier
- 12.30—Chansonnettes
- 1.00—Nouvelles
- 1.15—Gaieté du bon vieux temps
- 1.25—Rapport du grain
- 1.30—Extraits d'opéra
- 2.00—Fin des émissions
- 5.00—Marches Militaires
- 5.05—Nouvelles
- 5.15—Mon choix
- 5.25—Evénements Sociaux et avis de décès
- 5.30—Forum écolier
- 5.45—Aventure dans la Discothèque
- 6.00—En Valsant
- 6.25—Nouvelles sport.
- 6.30—D'Artega présente
- 7.00—Nouvelles
- 7.10—Intermède musical
- 7.15—Un homme et son péché
- 7.30—Tropicana
- 7.45—Le quart d'heure Daytons
- 8.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
- 8.30—Pat Pender
- 8.45—Concert Léger
- 9.00—Musique populaire
- 9.30—Amérique latine
- 9.45—Intermède mus.
- 9.50—Nouvelles
- 10.00—Sur demande
- 10.30—Fin des émissions

MARDI 6 MAI

- 7.30—Marches militaires
- 7.35—Les lurons de 1250
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Musique choisie
- 8.15—Prière du matin
- 8.30—Déjeuner musical
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—Intermède
- 9.15—Vogue et Variété
- 9.30—Club des Ménagères
- 10.00—Sur demande
- 10.30—Pour vous mesdames
- 10.45—Orgue populaire
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—Intermède
- 11.15—Concert léger
- 11.30—Disques
- 12.00—Marché des animaux
- 12.05—Intermède musical
- 12.15—En parcourant le clavier
- 12.30—Chansonnettes
- 1.00—Nouvelles
- 1.15—Gaieté du bon vieux temps
- 1.25—Rapport du grain
- 1.30—Extraits d'opéra
- 2.00—Fin des émissions
- 5.00—Marches Militaires
- 5.05—Nouvelles
- 5.15—Mon choix
- 5.25—Evénements Sociaux et avis de décès
- 5.30—Forum écolier
- 5.45—Aventure dans la Discothèque
- 6.00—En Valsant
- 6.25—Nouvelles sport.
- 6.30—Musique populaire
- 7.00—Nouvelles
- 7.10—Intermède musical
- 7.15—Un homme et son péché
- 7.30—Le ralliement du rire
- 8.00—Vieux Raconteur
- 8.15—Concert populaire
- 8.30—Sérénade
- 8.45—Collines parlementaires
- 9.00—Petit théâtre
- 9.15—Concert léger
- 9.30—Céleste et Valentin
- 9.45—Musique
- 9.50—Nouvelles
- 10.00—Sur demande
- 10.30—Fin des émissions

MERCREDI 7 MAI

- 7.30—Marches militaires
- 7.35—Les lurons de 1250
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Musique choisie
- 8.15—Prière du matin
- 8.30—Déjeuner musical
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—Intermède
- 9.15—Vogue et Variété
- 9.30—Club des Ménagères
- 10.00—Sur demande
- 10.30—Pour vous mesdames
- 10.45—Concert léger
- 10.55—D'un coin à l'autre du Canada
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—Intermède
- 11.15—Concert léger
- 11.30—Les beaux disques
- 12.00—Marché des animaux
- 12.05—Intermède musical
- 12.15—En parcourant le clavier
- 12.30—Chansonnettes
- 1.00—Nouvelles
- 1.15—Gaieté du bon vieux temps
- 1.25—Rapport du grain
- 1.30—Extraits d'opéra
- 2.00—Fin des émissions
- 5.00—Marches Militaires
- 5.05—Nouvelles
- 5.15—Mon choix
- 5.25—Evénements Sociaux et avis de décès
- 5.30—Forum écolier
- 5.45—Aventure dans la Discothèque
- 6.00—En Valsant
- 6.25—Nouvelles sport.
- 6.30—Musique populaire
- 7.00—Nouvelles
- 7.10—Intermède musical
- 7.15—Un homme et son péché
- 7.30—Tropicana
- 7.45—Pot pourri musical
- 8.00—Del Genthon
- 8.30—Concert léger
- 8.45—Musique hawaïenne
- 9.00—Chef-d'oeuvre de la musique
- 9.30—Manitoba français à vol d'oiseau
- 9.45—Intermède mus.
- 9.50—Nouvelles
- 10.00—Sur demande
- 10.30—Fin des émissions

JEUDI 8 MAI

- 7.30—Marches militaires
- 7.35—Les lurons de 1250
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Musique choisie
- 8.15—Prière du matin
- 8.30—Déjeuner musical
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—Intermède
- 9.15—Vogue et Variété
- 9.30—Club des Ménagères
- 10.00—Sur demande spéciale
- 10.30—Pour vous mesdames
- 10.45—Orgue populaire
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—Intermède
- 11.15—Concert léger
- 11.30—Disques
- 12.00—Marché des animaux
- 12.05—Intermède musical
- 12.15—Mélodies Hambleys
- 12.30—Chansonnettes
- 1.00—Nouvelles
- 1.15—Gaieté du bon vieux temps
- 1.25—Rapport du grain
- 1.30—Extraits d'opéra
- 2.00—Fin des émissions
- 5.00—Marches Militaires
- 5.05—Nouvelles
- 5.15—Mon choix
- 5.25—Evénements Sociaux et avis de décès
- 5.30—Forum écolier
- 5.45—Aventure dans la Discothèque
- 6.00—En Valsant
- 6.25—Nouvelles sport.
- 6.30—Musique populaire
- 7.00—Nouvelles
- 7.10—Intermède musical
- 7.15—Un homme et son péché
- 7.30—Ecrin musical
- 7.45—Concert Léger
- 8.00—Vieux Raconteur
- 8.15—Music Hall
- 8.30—A être annoncé
- 9.00—Musique
- 9.30—Céleste et Valentin
- 9.45—Intermède mus.
- 9.50—Nouvelles
- 10.00—Sur demande
- 10.30—Fin des émissions

Manifestation de 8,000 étudiants à Québec

QUEBEC—Plus de 8,000 étudiants de la ville et du diocèse de Québec, après une parade, ont participé jeudi dernier, au Colisée au plus grand ralliement d'élèves des écoles, collèges et couvents encore organisé dans la vieille capitale par la jeunesse étudiante catholique. Des points éloignés du diocèse étaient représentés par de bonnes délégations, comme celle de St-Philippe de Néri, de Kamouraska et plusieurs centres de la Beauce et de Lotbinière.

S. Exc. Mgr G.-L. Pelletier, l'hon. Paul Beaulieu, ministre du commerce et de l'industrie, représentant de M. Duplessis; l'hon. A. Godbout, chef de l'opposition et le maire de Québec, M. Lucien Borne, ont apporté à ces milliers d'étudiants leur message. De leur côté, la présidente Mlle Berthe Deschênes, ainsi que le président national, M. Guy Rocher, leur ont transmis les saluts de tous les étudiants du Canada qui, à l'unisson avec ceux de Québec, cherchent ensemble "l'étudiant 100 pour-cent".

Cette imposante manifestation, dont le mot d'ordre était: "Etudiants 100 pour-cent", était sous la présidence conjointe de Mlle Lucie Maheux, présidente diocésaine, et de M. Gérald Fortin, président diocésain de la JEC, qui ont également adressé la parole.

Le comte de Marigny est chassé du Canada

OTTAWA—Le ministre des Ressources nationales, M. Glen, qui est en charge de l'immigration, a déclaré que le comte Alfred de Marigny serait déporté à l'île Maurice, dans l'océan Indien, aussitôt que l'on pourra obtenir une place à bord d'un navire en partance pour cet endroit.

On lui a demandé pourquoi l'on déportait ainsi le comte et le ministre a répondu: "Il n'est pas acceptable pour notre pays".

M. Glen ne sait pas encore où le comte habitera d'ici sa déportation.

De Gaulle parlera à Bordeaux le 15 mai

PARIS—Le général de Gaulle prononcera un important discours dans l'après-midi du 15 mai à Bordeaux, annonce-t-on dans l'entourage du général. Sa visite à Bordeaux aura lieu à l'occasion du troisième anniversaire de la mort du gouverneur général de l'Afrique équitoriale française, Félix Eboué, premier résistant de l'empire et premier homme de couleur qui ait été promu gouverneur général des colonies.

La pensée et l'action du gouverneur général Eboué ont joué, comme on sait, un rôle considérable dans la naissance de l'Union française. Le discours que prononcera le général de Gaulle sera consacré à l'organisation de l'Union française et associera ainsi, en solennel hommage, le souvenir de Félix Eboué à l'oeuvre dont il fut l'un des principaux artisans.

LISBONNE, Portugal — Le ministre des Affaires extérieures Jose Caiero da Mata et le consul canadien Lester Glass ont signé une entente aéronautique canado-portugaise.

Décédée



(Instantané pris alors que Mlle Delaquis s'amusait avec quelques compagnes, sur une balançoire.)

Mlle Régina Delaquis, fille de M. et Mme Paul Delaquis (née Anna Ragot), de Notre-Dame de Lourdes, Man., est décédée le mercredi 30 avril dans l'après-midi à la suite d'une intervention chirurgicale qu'elle avait subie dix jours plus tôt. La défunte n'était âgée que de 15 ans.

Née à Notre-Dame de Lourdes, elle y fréquentait l'école du village au moment où elle dut être transportée d'urgence à l'hôpital de St-Boniface le 20 avril. Elle laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, 5 frères, Roland, Henri, Gilbert, Georges et René, et 2 soeurs, Lucienne et Jeanne.

LE DR EUGENE LABERGE EST DECEDE

QUEBEC—Le Dr Eugène Laberge, 58 ans, inspecteur vétérinaire du gouvernement fédéral ici, anciennement de St-Boniface, est décédé après une longue maladie. Il laisse sa femme et deux enfants.

Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous; quels sont ceux qu'il n'est permis de voir qu'à certaines conditions; quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais." —PIE XI.

Margie	I
Johnny Frenchman	I
Trail Street	I
Deception	II
Stairway to Heaven	II
A Likely Story	II
Inside Job	II
Lady Chaser	II
The Best Years of our Lives	III

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

IL FAUT ENCORE $6,946.40 POUR QUE CKSB APPARTIENNE AUX MANITOBAINS!

Si vous n'avez pas encore donné, faites-le sans tarder; si vous avez déjà donné, contribuez de nouveau. L'oeuvre en vaut la peine!

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE
Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)
LA LIBERTE Fondée en 1913 Organe des Franco-Canadiens du Manitoba. WINNIPEG, MAN.
LE PATRIOTE DE L'OUEST Fondé en 1910 Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan. PRINCE-ALBERT, SASK.
Journal hebdomadaire fusionné en 1941.
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.
Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man Téléphone 21 817.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00.
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man
Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

L'oeuvre de l'A.C.F.C. en Saskatchewan

L'Association catholique franco-canadienne tend de nouveau la main en faveur de l'enseignement du français dans les écoles de la Saskatchewan. Le geste nous est familier. Depuis plus de trente ans, les directeurs de l'Association font appel à la générosité des compatriotes de la province et des compatriotes du Québec. Depuis trente ans, la réponse empressée de milliers de Franco-Canadiens a assuré l'enseignement français dans les écoles de l'Ouest, en dépit des lois qui l'excluent du curriculum ou qui le tolèrent sans plus l'aider. Dans l'idée des législateurs, cet enseignement ne représente aucun caractère pratique; il est sur le même pied que l'enseignement des langues secondaires ou étrangères. Conséquemment aucune stipulation qui en consacrerait l'officialité, aucun programme qui en organiserait l'étude, aucune inspection qui stimulerait élèves et instituteurs ou institutrices, bref, aucune attention, aucune réglementation qui en marquerait l'importance, comme il siérait dans un pays bilingue dont la constitution reconnaît l'officialité et l'égalité des langues anglaise et française.

Pour suppléer à la déficience des lois, les Associations franco-canadiennes des provinces de l'Ouest ont pris en main l'organisation de l'enseignement du français, car sur ce point les gouvernements de l'Ouest ont toujours mis en oeuvre une politique identique: mépris ou désintéressement complet de l'enseignement du français dans les écoles. Certains gouvernements se sont montrés même très hostiles au français. Nous n'avons qu'à feuilleter l'histoire des derniers quarante ans, pour nous rendre compte des obstacles multiples que le groupe minoritaire franco-canadien a dû surmonter pour assurer la continuité du français à l'école.

L'une des initiatives les plus efficaces dans le mouvement de résistance est l'institution des concours ou examens provinciaux de français. Pour mettre en marche une telle initiative, les directeurs des Associations franco-canadiennes ont organisé tout d'abord ce que l'on pourrait appeler le Conseil ou le ministère de l'instruction publique du français, organisme dont les fonctions ont été et sont encore de coordonner l'enseignement par des programmes adaptés aux divers degrés de chaque école, de procurer des maîtres et des maîtresses bilingues, de surveiller par des visiteurs les progrès des instituteurs et institutrices ainsi que des élèves, d'ordonner des examens de fin d'année dans toutes les écoles, de trouver des correcteurs d'épreuves et d'offrir des récompenses ou trophées pour stimuler l'étude de la langue maternelle.

La tâche est d'envergure. Seuls les promoteurs et les réalisateurs en peuvent mesurer toute l'étendue. Dans une circulaire récente, Mgr M. Baudoux, président du Comité de l'enseignement français en Saskatchewan, lève quelque peu le voile qui cache au public la somme de travail et d'argent qu'exige l'enseignement du français dans les écoles de la Saskatchewan: "Le lourd fardeau que représente pareille entreprise, dit-il, est difficilement supputable pour ceux qui n'y sont point immédiatement engagés. Il vous sera cependant possible de vous en faire une idée, si nous vous disons que nous nous occupons d'environ 5,000 écoliers, répartis entre quelque deux cents écoles dispersées aux quatre coins d'une province d'une superficie habitée de 60,000 milles carrés. S'occuper de ces 5,000 écoliers, cela veut dire tout organiser pour qu'ils reçoivent l'enseignement le plus adéquat qui soit possible: placement et direction du personnel enseignant, établissement de programmes d'études aux douze degrés, visites des écoles, examens annuels avec organisation de la correction des copies, distribution des prix et des diplômes."

Pour le couronnement d'une telle oeuvre, chaque année, l'Association tend la main. Le motif est on ne peut plus louable. Saint Thomas enseigne positivement "que dans l'ordre des choses temporelles, notre charité, à moins qu'un intérêt supérieur ne s'y oppose, doit d'abord se porter sur ceux qui nous sont unis par le sang, et que la nature elle-même attache plus étroitement à nous et nous rend plus chers." (Som. théol. II-II, q. XXVI, art. 8). Commentant ces paroles, Mgr L.-A. Paquet disait jadis: "Ce principe est très juste: il ne rompt pas les rapports des membres de races différentes dont se compose une même collectivité, mais il règle et hiérarchise ces rapports . . . Et nous nous conformons aux vues de la nature et aux desseins de la Providence en insistant, dans les oeuvres d'éducation et de propagande, sur tout ce qui peut contribuer à affermir dans l'âme de notre peuple le sentiment franco-canadien." Rien de plus puissant donc pour affermir ce sentiment dans l'âme de notre jeunesse que l'enseignement du français, l'enseignement quotidien, par des maîtres consciencieux, qui aiment vraiment le verbe de leur race et désirent en inculquer l'amour à leurs élèves.

Pour conserver la langue française, il faut consentir des sacrifices, dans l'Ouest plus qu'ailleurs. Nous donnons souvent et fréquemment pour des causes qui sont la plupart du temps moins nobles. Sans doute, il est louable de participer à des mouvements de philanthropie sociale, car nous vivons en société et nous devons contribuer aux oeuvres destinées à alléger la souffrance ou à promouvoir le bien général, mais il faut dans notre générosité hiérarchiser nos largesses et diriger tout d'abord notre charité vers les besoins pressants de ceux qui nous sont chers, sans pour autant exclure les mouvements d'ordre public. "S'il est beau de donner à nos frères qui ne nous sont liés que par un sentiment de fraternité chrétienne, c'est un devoir plus grand de venir en aide à nos frères par le sang qui défendent nos droits communs", disait un de nos évêques canadiens-français. Lorsque l'A.C.F.C. sollicite notre collaboration, notre appui financier en faveur du français à l'école, elle le fait pour maintenir bien vivante dans l'âme de notre jeunesse la pensée franco-canadienne, c'est-à-dire pour la sauvegarde du verbe des aïeux et tout ce qu'il symbolise, afin que s'allume sur les lèvres de nos jeunes "la flamme qui ne doit pas s'éteindre".

J. V.

Un honneur insigne à l'aviatrice M. Bastie

PARIS—Pour la première fois en France, une femme vient de se voir élever par décret au grade de commandeur de la Légion d'honneur. Il s'agit de l'aviatrice bien connue Maryse Bastie, dont la citation mentionne une conduite courageuse pendant la guerre, des blessures à deux reprises en 1940 et en 1945, en service aérien commandé, et une activité dans la lutte contre l'envahisseur sous l'occupation. Cette promotion comporte l'attribution de la croix de guerre avec palme.

Les transferts de population

La Croix de Paris vient de publier un important article contre cette "mentalité balkanisée" qui empêche un certain nombre de nations, reconnues comme entités indiscutables, de trouver sur le plan politique la stabilité qui leur est nécessaire. L'auteur dénonce surtout les transferts inhumains de populations, comme sont par exemple les minorités hongroises qu'on refoule sur des territoires de la Tchécoslovaquie "pour les fondre dans la masse du peuple tchèque et du peuple slovaque". A la cruauté de ces déplacements s'ajoute celle des procédés employés. "Des villages entiers sont cernés par la troupe et déportés aux quatre coins du territoire. Les transferts s'effectuent dans de mauvaises conditions de transport; aucune précaution n'est prise contre le froid, et de nombreuses victimes sont à signaler, surtout parmi les femmes enceintes, les nouveaux-nés et les vieillards. Parfois même le système allemand des wagons à bestiaux plombés est repris. Lorsque les déportés sont installés dans leurs nouvelles résidences, ils endurent une série de vexations injustifiables: interdiction de parler en public leur langue maternelle, fermeture des écoles libres qui se sont réinstallées, imposition de prêtres autoritaires à des groupes de familles qui ne comprennent rien à leur enseignement. Ces faits lamentables inaugurés pendant la guerre, se reproduisent encore". S. E. le cardinal Griffin, archevêque de Westminster, a protesté récemment avec vigueur contre de tels procédés "qui s'inspirent de l'esprit nazi le plus pur".

Le cardinal Suhard et la France

Dans une interview qu'il a accordée au représentant d'un hebdomadaire hollandais **Sursum Corda**, S. E. le cardinal Suhard, archevêque de Paris, a déclaré que c'était grâce à certaines tendances philosophiques matérialisantes, à la neutralité officielle et à l'appauvrissement spirituel et matériel des masses que le communisme avait réussi à s'implanter en France. Il a précisé que l'humanité ne trouvera d'équilibre entre l'esprit collectiviste de l'Est et la liberté personnelle de l'Occident que dans le catholicisme et qu'il n'y aura ni liberté personnelle, ni communauté réelle en dehors du corps mystique du Christ. Répondant à une question de son interlocuteur, le cardinal Suhard a souligné que la vitalité spirituelle de la France était réelle et le renouveau catholique certain. "Que le monde, a-t-il ajouté, fasse confiance à la France pour tenir sa place spirituelle dans l'ensemble des nations".

L'Eglise du Viet-Nam

De tous les pays du continent asiatique, exception faite pour les Philippines, le Viet-Nam est celui qui, toutes proportions gardées, a donné à l'Eglise le plus de fidèles, le plus de prêtres et le plus de martyrs: environ 2 millions de catholiques, 1,500 prêtres indigènes dont 4 évêques, et près de 100,000 martyrs. La seule persécution de l'empereur Tu Duc au XIXe siècle se solda par le martyre de 115 prêtres vietnamiens, de plus de 100 religieuses et de 40,000 fidèles. La prospérité de cette Eglise s'explique par le tempérament naturellement religieux du peuple vietnamien, par le labeur inlassable des missionnaires et par la sainteté du clergé issu de ce peuple.

Le festival de Prague

La déclaration de dix-huit associations de jeunesse du Québec contre la participation au festival de Prague doit faire réfléchir. Plusieurs associations de Jeunesse chrétienne d'Europe ont déjà refusé leur adhésion. Ce festival est une de ces brillantes initiatives que les communistes excellent à lancer, en les camouflant sous des apparences trompeuses, puis à orienter à leur profit. Ils sont passés maîtres dans la technique des assemblées qu'une minorité active, sans scrupule et installée aux postes de commande, peut si facilement mener vers des objectifs bien fixés d'avance. Il est illusoire — l'expérience l'a trop souvent démontré — de prétendre dans ces congrès, contrecarrer l'action des communistes par une participation nombreuse; ou par de nombreuses adhésions individuelles. C'est faire le jeu des communistes qui comptent sur ces adhésions de groupements et de personnalités respectables pour couvrir leurs agissements et semer la confusion dans les esprits: politique de la **main tendue** que le Souverain Pontife a dû dénoncer afin de désillusionner certaines bonnes volontés catholiques. La Religion, la Vérité et le Bien n'ont rien à attendre de ces compromissions.

Reine de la paix, priez pour nous



Une nouvelle peinture d'un artiste américain dépeint la Très Sainte Vierge lors de son apparition aux enfants de Fatima. Le R. P. G. DaFonseca, S.J., et le chanoine C. Barthas viennent de publier aux Etats-Unis un livre "Our Lady of Light" décrivant les apparitions de Fatima.

Billet du vendredi

Martyrs de l'Extrême Nord

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Deux missionnaires oblats, les Pères Rouvière et Le Roux, furent assassinés dans le **Barren Land**, entre le 28 octobre et le 2 novembre 1913, à seize milles de la Chute du Sang, sur le fleuve Mackenzie. Leurs meurtriers, deux Esquimaux, s'appelaient Sinnisiak et Uluksak. Ils tuèrent froidement les deux prêtres, sans motif, sans provocation, mutilèrent leurs cadavres et s'affublèrent de leurs vêtements. Le spectacle insolite d'un Esquimau revêtu d'une soutane amena les premiers soupçons d'une tragédie. L'homme dit qu'il tenait la soutane d'un Blanc, un baleinier, rencontré sur la côte arctique. Mensonge difficile à croire. Pendant quelque temps, on se demanda si quelques indigènes n'avaient pas pillé la maison d'un missionnaire pendant son absence. Alertée, la **Royal Northwest Mounted Police** ordonna une enquête, confiée à l'inspecteur La Nauze, qui partit accompagné du Père Frapsauce. Comme prévu, on trouva saccagée la demeure des missionnaires, mais l'enquête révéla plus tard que les meurtriers n'y étaient pour rien. D'autres avaient fait le coup. Un groupe d'Indiens trouvèrent la porte de la maison enfoncée, la cheminée démolie, des objets épars ça et là. Dans une lettre à S. Exc. Mgr Gabriel Breynat, premier Vicaire apostolique du Mackenzie, le Père Laperrière, de la mission St-Michel du Fort Rey, écrit que des "fils à rets et autres objets étaient répandus sur la glace. A l'intérieur de la maison, sur le plancher, paraissaient encore les traces de souliers mouillés. Les Esquimaux devaient être en train de dévaliser lorsqu'ils ont vu les Indiens arriver, et ils se sont enfuis précipitamment." (Lettre du 22 octobre 1914).

★

On n'obtint que beaucoup plus tard les véritables données du drame. Les meurtriers ne furent arrêtés qu'en 1916: Sinnisiak, le 15 mai, près de Forsyth Bay, sur l'île Victoria; Uluksak, le 22 du même mois, à l'embouchure de la rivière Coppermine. Dans son long travail de recherches, l'inspecteur La Nauze, descendant d'une famille huguenote émigrée de France à l'édit de Nantes, fut aidé des constables Withers et Wight, plus tard du caporal Bruce. Les deux missionnaires étaient partis ensemble du lac Imerenick, le 8 octobre 1913. Une douzaine de jours plus tard, arrivés à l'embouchure de la rivière du Cuivre, ils furent hébergés par un Esquimau du nom de Kormick, dans une tente. Ce Kormick vola une nuit la carabine du Père Le Roux, celui-ci réclama le lendemain, ne pouvant se risquer sans arme dans l'immensité blanche du grand Nord. Il s'ensuivit une querelle. Un brave vieillard, nommé Koeha, prit à part les missionnaires et les engagea à regagner leur cabane, disant que leur vie était en danger. Ils partirent donc avec leur traîneau tiré de quatre chiens. Une couple de jours plus tard, Sinnisiak et Uluksak les rejoignaient, disant qu'ils allaient au-devant de parents. Les chiens à demi exténués, ils aidèrent d'abord les prêtres à traîner leur charge, puis, au cours d'une violente tempête de neige, Sinnisiak frappa de son couteau le Père Le Roux, et Uluksak l'acheva. Les deux brutes tuèrent ensuite le Père Rouvière avec sa propre carabine, à coups de couteau et de hache. Les meurtriers mangèrent le foie de chacun des cadavres.

★

Cet effroyable drame est raconté par Mgr Breynat, dans le second tome de ses souvenirs: **Cinquante ans au pays des neiges**, (1) récemment paru à Montréal. Arrêtés, les assassins furent d'abord conduits à Edmonton, où ils arrivèrent le 8 août 1917. Ils y subirent un premier procès, puis un autre parut nécessaire, cette fois à Calgary. On les trouva finalement coupables de meurtre, mais le jury les recommanda à la plus grande clémence, parce qu'apparemment ils ne se rendaient pas compte de la gravité de leur acte, n'étant mentalement pas plus développés que des enfants, ne pouvant "se faire une idée du bien et du mal selon les règles des Blancs." Dès avant l'ouverture du procès, Mgr Breynat avait d'ailleurs demandé lui-même la grâce des prisonniers. Après quelque temps en prison, ceux-ci regagnèrent leur froid pays. Des scènes désagréables se déroulèrent pendant le procès d'Edmonton. Par haine des prêtres catholiques, certains n'étaient pas loin de considérer les Esquimaux comme des héros dignes d'admiration. Est-ce que les **papistes** n'allaient pas troubler l'innocence primitive des peuplades du nord? Même les journaux donnèrent dans ce ton. A l'hiver de 1921-22, un Esquimau tua deux blancs à l'embouchure de la Three River: le caporal W. A. Doak, de la Gendarmerie à Cheval, et Otto Binder, commis au service de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Le juge L. Dubuc le condamna à être pendu, le jury ne le recommanda pas à la clémence, les journaux ne s'indignèrent point. A son arrivée à Edmonton, écrit Mgr Breynat, la nouvelle ne provoqua aucune protestation, ni de la presse ni des citoyens. Il ne s'agissait pas, cette fois, de papistes. On lit avec un grand intérêt le livre de Mgr Breynat. Les aventures y remplissent chaque page, et les traits incroyables qui soulignent l'héroïsme quotidien des missionnaires de l'Extrême-Nord.

(1) Aux Editions Fides.

L'ILLETTRE.

(Reproduction interdite)

Représentant du Saint-Père dans la capitale hongroise

BUDAPEST—En vue de la reprise des relations entre la Hongrie et le Vatican, Laszlo Toth, doyen de l'université de Szeged, demandera au Saint-Père d'envoyer un représentant à Budapest, a-t-on appris ici.

Le doyen Toth est arrivé récemment à Rome, où, au nom du gouvernement hongrois il discute de questions ayant rapport aux relations entre l'Eglise et l'Etat.

La Chronique « « « « Internationale

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Par André LAFLECHE

La conférence de Moscou a été une faillite complète. L'échec de cette réunion rend évidente la nécessité d'une défense inter-américaine.

Il n'y a pas à se leurrer. La conférence de Moscou est un fiasco. Elle a mis l'univers en face d'un fait de plus en plus évident: l'incapacité absolue des hommes d'Etat qui y assistaient à en venir à une entente sur les points fondamentaux nécessaires à la préparation d'une paix durable. Après six semaines de travail improductif, les quatre puissances alliées ont abandonné la partie. Non seulement leurs représentants ne se sont pas entendus sur les traités pour lesquels ils étaient réunis, mais ils ont différé d'opinion quant aux principes mêmes qui devaient prévaloir dans l'élaboration de traités avec l'Allemagne et l'Autriche. Et pourtant, ils avaient comme point de départ tous les principes émis dans les engagements de guerre de la Charte de l'Atlantique, de Téhéran, Yalta et Potsdam.

Le jeu de la Russie

Il n'a plus été question de ces beaux principes et la Russie, pour sa part, les a officiellement reniés, soumettant à la conférence de Moscou de nouveaux projets qui, s'ils étaient acceptés, entraîneraient fatalement la domination soviétique sur presque tout le continent européen.

Cette domination, en fait, est déjà assez bien établie. Evidente dans les Balkans où le régime soviétique s'affiche officiellement, en Pologne où les élections libres réclamées à Potsdam ont été tournées en dérision, elle est en bonne voie en Chine où la Russie donne tout son encouragement au Gouvernement National; en Corée, qui devait devenir un Etat indépendant mais que Moscou garde divisée avec les méthodes qu'il emploie en Allemagne.

La Russie tient actuellement sous son influence la moitié de l'Europe et une grande partie de l'Asie. Son but est de faire obstruction à tout effort en vue de l'établissement de la paix afin de profiter des difficultés qui surgiront de cet état de choses.

Il faut encore attendre

Les quatre ministres des Affaires étrangères à Moscou se sont donc séparés après avoir, dans des discours officiels, exprimé l'opinion qu'une entente sur les traités de paix sera peut-être conclue à la prochaine réunion qui aura tout probablement lieu dans six mois. Mais le ton des discours manquait de conviction.

La déception est cruelle pour les Etats-Unis particulièrement qui ont fait preuve, à Moscou, d'une évidente impatience d'en arriver à des conclusions. Elle est cruelle pour l'univers entier, mais tout particulièrement pour les pays qui attendent depuis deux ans une décision quelconque sur leur sort, pour l'Allemagne et l'Autriche, qui espéraient un peu de réconfort de la conférence de Moscou.

Karl Gruber, le ministre autrichien des Affaires étrangères, a dévoilé un peu l'état d'esprit désespéré de son pays lorsqu'il a dit avant son départ de Moscou qu'il était bien malheureux d'entrer en Autriche "sans apporter un seul mot d'encouragement".

Toute l'Europe est à la merci des mésententes soulevées par des intérêts qui ne la regardent même pas. De passage à Berlin, le secrétaire d'Etat Marshall a eu une phrase qui ne laisse pas beaucoup d'espoir quant à l'avenir. A une question qu'on lui posait sur les possibilités d'une réunion prochaine afin de reprendre les discussions de Moscou, le général Marshall n'a voulu mentionner aucune date, se contentant de conclure: "Tout dépend de ce qui reste de force à l'Europe pour faire face aux problèmes demeurés sans solution".

La bataille s'engage

Dès son retour aux Etats-Unis, le général Marshall entreprendra avec le président la préparation de la conférence de Rio sur la défense de notre hémisphère. Des mesures urgentes seront prises avec le Brésil pour la convocation de la conférence qui aura lieu à Rio, en juin ou en juillet.

On élaborera des plans concrets pour la défense de notre continent, du "cercle polaire jusqu'au cap Horn".

Des pressions seront faites auprès du président Truman pour que celui-ci, au cours du voyage qu'il doit faire au Canada en juin, s'efforce d'obtenir du premier ministre, M. Mackenzie King, la promesse qu'il fera tout son possible pour hâter l'adhésion du Canada à l'Union Panaméricaine.

L'échec de la conférence de Moscou rend évidente la nécessité d'une défense inter-américaine afin de forger une solidarité qui découragera toute tentative d'infiltration soviétique en Amérique.

Le secrétaire d'Etat Marshall et le président Truman paraissent également désireux d'adopter le projet de loi permettant aux Etats-Unis, dans le cadre du pacte de défense interaméricain et grâce à la fourniture de matériel de guerre excédentaire, de standardiser l'équipement militaire de toutes les nations de notre hémisphère.

C'est le commencement du conflit entre deux impérialismes. Si le continent européen est partiellement dominé par la Russie, les Etats-Unis veulent avoir une influence grandissante dans les trois Amériques.

Pessimisme de de Gaulle

Cette situation faisait dire au général Charles de Gaulle, qui a même apparemment prédire l'avenir, qu'il commence à être tard pour prévenir la guerre entre les Etats-Unis et la Russie. "Nous devons toujours tenter de maintenir la paix, disait le général, mais l'heure se fait de plus en plus tardive."

Le Vatican et les Semaines Sociales

La secrétairerie d'Etat du Vatican vient d'adresser au président des Semaines sociales du Canada la lettre suivante:

Mon Révérend Père,

Je suis heureux de pouvoir vous assurer de la bonne arrivée des deux volumes que vous avez adressés récemment au Saint-Père, et qui contiennent les compte rendus des deux dernières sessions des Semaines sociales du Canada: la XXIIe (Montréal 1945) sur "Libertés et Libertés", la XXIIIe (St-Hyacinthe 1946) sur "La Jeunesse".

Vous connaissez assez tout l'intérêt que porte le Souverain Pontife à la méritante institution que vous présidez pour être sûr d'avance du bon accueil qu'il ne pouvait manquer de réserver à ce filial hommage. Il se réjouit paternellement de tout le bien dont ces grandes assises ont été l'occasion et de l'ample écho qu'elles sont appelées à avoir encore, grâce à ces très opportunes publications.

Aussi est-ce de tout coeur qu'en vous remerciant bien vivement de votre geste, Sa Sainteté vous renouvelle, mon Révérend Père, ainsi qu'à tous ceux qui vous secondent dans votre belle tâche, avec Ses paternels encouragements, la faveur de la Bénédiction Apostolique.

Veuillez agréer, mon Révérend Père, l'assurance de mes sentiments bien dévoués en N.-S.

J. B. Montini, Subst.

A la Chambre des Communes. . .

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Par Etienne PARENT

Le nouveau budget constitue un succès personnel pour M. Abbott. Le sous-comité de la redistribution du Manitoba présente son rapport.

OTTAWA — Au contribuable canadien qui l'attendait avec impatience, le nouveau budget a apporté un dégrèvement considérable au chapitre de l'impôt sur le revenu; au nouveau ministre des finances qui l'a préparé, M. Douglas Abbott, le discours du budget a valu un succès comme il n'en s'est guère vu à la Chambre des Communes depuis plusieurs années.

On peut être assuré qu'il sera de plus en plus question de M. Douglas Abbott à la succession de M. Mackenzie King comme chef du parti libéral et premier ministre du pays. On a fort admiré l'habileté avec laquelle il a préparé son budget de façon à donner satisfaction au contribuable en réduisant considérablement la plus lourde de toutes les taxes, l'impôt sur le revenu, sans trop diminuer le revenu du gouvernement canadien. On a fort admiré également l'intérêt qu'il a su donner à son discours du budget dont il avait entremêlé les chiffres arides de considérations générales intéressantes et même d'y avoir introduit une pointe d'humour. La Chambre lui a fait une ovation formidable pendant que le premier ministre lui serrait la main. La popularité de M. Abbott est plus grande que jamais depuis son discours de mardi soir.

Le budget de M. Abbott ne touche à aucun impôt, sauf l'impôt sur le revenu. Il n'a pas relevé les exemptions de base, mais il a diminué le taux de l'impôt de 6 pour-cent pour les gros revenus jusqu'à 54 pour-cent pour les petits revenus. Pour la grande masse des contribuables, la réduction moyenne est de 29 pour-cent. Le budget ne touche pas non plus au tarif douanier, en raison des négociations en cours.

Le ministre des finances prévoit un surplus budgétaire de près de $200,000,000 pour parer à un fléchissement possible du revenu national et partant du rendement de l'impôt, pour parer aussi aux dépenses qu'entraîneraient des ententes fiscales avec les trois provinces qui n'ont pas encore accepté les offres du gouvernement fédéral.

Les passages les plus saillants du discours de M. Abbott, sauf naturellement celui qui avait trait à la réduction de l'impôt sur le revenu, sont: l'avertissement qu'il a servi aux hommes d'affaires canadiens, et la déclaration touchant les prêts aux pays étrangers. Le ministre des finances a déclaré qu'il avait foi en l'entreprise privée, mais qu'il lui fallait justifier son existence et son utilité en réduisant ses profits et son coût de revient. Il a laissé entendre que notre balance commerciale déficitaire avec les Etats-Unis ne nous permettait pas de consentir de nouveaux prêts à la Grande-Bretagne et aux autres pays qui sont nos clients.

* * *

Le comité de la redistribution qui travaille à la refonte de la carte électorale canadienne a pris connaissance, cette semaine, du rapport de son sous-comité du Manitoba. Les remaniements au Manitoba, qui voit sa représentation diminuée de 17 à 16 députés à la suite du dernier recensement, sont fort considérables.

Plusieurs circonscriptions de l'ouest de la province — Marquette, Brandon et Souris — voient leurs frontières reculées vers l'est et leurs populations accrues. La circonscription de Macdonald est fusionnée avec celle de Lisgar. La circonscription de Portage-la-Prairie est fusionnée à celle de Neepawa. Par contre, on crée une nouvelle circonscription de Norquay dans la banlieue de Winnipeg dont le territoire sera pris à même celle de Portage-la-Prairie et les circonscriptions voisines. Il y a également quelques rajustements dans les quatre divisions de la ville de Winnipeg.

C'est le président du sous-comité manitobain, M. Fernand Viau, député libéral de St-Boniface, qui avait préparé le projet. Il n'a pas eu l'heur de plaire aux deux autres membres du comité — M. J.-A. Ross, député conservateur de Souris, et M. Stanley Knowles, député socialiste de Winnipeg-nord-centre — qui ont immédiatement déclaré leur dissidence. Les conservateurs sont particulièrement mécontents du chambardement du comté du chef de l'opposition, M. John Bracken, et de la suppression du comté de Portage-la-Prairie représenté par le député conservateur Carl Miller. On peut s'attendre à une assez rude bataille au comité de la redistribution sur les changements apportés à la carte électorale du Manitoba.

Pour l'observateur qui ne connaît pas particulièrement le terrain, la redistribution au Manitoba apparaît comme un remaniement sérieux et qui tient compte des exigences géographiques et démographiques. Le président du sous-comité, M. Fernand Viau, paraît avoir accompli son travail avec grand soin, tout comme le président du sous-comité québécois, M. Edouard Rinfret. Il semble bien que ce soient là les deux seules provinces où l'on se soit vraiment soucié de corriger les anomalies résultant de la croissance inégale de la population des diverses circonscriptions au cours des dernières années.

Des espions russes actifs à Panama

PANAMA— Le journal **Panama-American** écrit que les espions de la Russie soviétique sont actifs dans les cercles mondains et économiques de ce centre névralgique de l'hémisphère occidental. Il a demandé au peuple de Panama de coopérer avec le gouvernement américain dans la lutte contre l'espionnage russe et l'infiltration d'idées visant à "subjuguer" le canal. "Le peuple de Panama, dans un geste amical à l'endroit des Etats-Unis aussi bien que dans sa propre protection, doit coopérer d'une façon spéciale, afin de prévenir toute agression indirecte possible", a-joutait le journal.

SAINT-BONIFACE

A l'Archevêché

S. Exc. Mgr Joseph Cabana, frère de S. Exc. Mgr l'Archevêque-coadjuteur, a quitté St-Boniface mercredi soir, le 23 avril, après une semaine bien remplie. Son Excellence a chanté la messe pontificale à la cathédrale le 23 au matin et a parlé au clergé diocésain dans la matinée. Il a parlé au poste CKSB dans l'après-midi et est parti, le soir, en compagnie des RR. PP. Robillard et Champagne, tous deux Pères Blancs.

A la Cathédrale

Cimetière

Comme par les années passées, on prendra soin des tombes aux deux cimetières. Il suffira de s'adresser au secrétaire et de s'entendre avec lui.

Mois de Marie

Il y aura les exercices du mois de Marie tous les soirs de mai, à 7 h. 30.

Le premier mai a été une journée de prières tout spécialement dédiée à la conversion de la Russie.

Baptêmes

Le 13 avril: Joseph-Raymond-Camille, né le 6 avril, fils de Rosario-Joseph Doiron et de Denise Lambert. Parrain et marraine, M. et Mme Camille Lambert.

Le 20 avril: Joseph-Laurence-Marcel, né le 10 avril, fils de Raymond Ratté et de Pearl Bullard. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Lamoureux.

Concours de catéchisme le 7 juin

Ce concours diocésain de Catéchisme aura lieu le 7 juin, de 9 h. à 11 h. 30, sous la direction des curés ou de leurs représentants. Les élèves des grades VI, VII, VIII, IX et X y prennent part, ainsi que ceux du grade XI anglais.

Indiquez, le plus tôt possible, à la Commission de Catéchisme (Archevêché de St-Boniface), le nombre de concurrents par grade et par section (française ou anglaise); cela, pour assurer le nombre suffisant de copies à l'examen.

(Communiqué)

Causeries historiques à Radio-Saint-Boniface

Mercredi soir, la causerie a été donnée par M. l'abbé Z. Garand, curé d'Aubigny. Le même conférencier parlera ce soir à 9 h. 30 (heure avancée).

Le 7 mai, Mgr Lapointe, curé de St-Alphonse, parlera de sa paroisse. Mgr Lapointe a déjà parlé deux fois sur St-Alphonse et il terminera ses causeries sur cette région.

Le 9 mai, M. l'abbé E. Fontaine terminera ses causeries sur la paroisse de Bruxelles.

La semaine suivante, les 14 et 16 mai, on lira de CKSB, aux mêmes heures, deux causeries rédigées par M. l'abbé A.-E. Théoret, ancien curé de Ste-Rose-du-Lac; elles traiteront de cette paroisse. Puis ce sera la fin des causeries historiques pour la saison, à moins d'avis contraire.

La Société Historique recommencera une autre série de ces causeries historiques à l'automne. Il reste encore quelques paroisses qui n'ont pas été représentées au micro. Il reste également toute la gamme des sujets historiques autres que les paroisses et les personnages historiques; tout cela viendra en son temps. Il est probable que ces causeries recommenceront vers le milieu de septembre.

Gagnante



Yvette de Montigny, fille de M. et Mme Joseph de Montigny, de 210, rue Roger, St-Boniface, élève du couvent du Sacré-Coeur, West Gate, Winnipeg, a remporté deux premiers prix et un deuxième au Festival musical qui fut tenu à Winnipeg récemment. Elle s'est classée première dans l'exécution de la Sonate de Beethoven et de l'Intermediate Quick Study, et deuxième dans les morceaux de Bach. Mme Marcel LeGoff, de 190, Enfield Crescent, de St-Boniface, enseigne la musique à sa soeur, Mlle de Montigny.

Petites Notes

Fiançailles

M. et Mme John-Caswell Davis annoncent les fiançailles de leur fille, Lucille-Georgina, avec le Dr Jean-Marie Huot, fils de Mme Adolphe Huot et de feu M. Huot.

Le mariage sera célébré en la cathédrale de St-Boniface, le samedi 7 juin.

* * *

M. le docteur et Mme Léon Benoit, avec leurs deux filles, Mlles Jacqueline et Lorraine, sont revenus d'un voyage à Minneapolis.

* * *

Les Guides Catholiques de St-Boniface désirent remercier bien sincèrement toutes les personnes qui les ont encouragées soit en assistant à leur partie de cartes, soit en leur donnant des prix.

Un merci tout spécial aux dames dévouées qui se sont occupées de l'organisation.

Remerciements

Mme Antoine Griveau remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, de fleurs, de bouquets spirituels, soit par assistance aux funérailles, à l'occasion de la mort d'Antoine Griveau.

Leurs Excellences à l'Institut Collégial Saint-Joseph

Le mercredi 23 avril, l'Institut Collégial St-Joseph célébrait non seulement sa fête patronale, mais aussi celles de S. Exc. Mgr le Coadjuteur et de son frère, le nouveau Vicaire apostolique.

Après avoir pris une part très active, par l'exécution du chant, à la belle messe pontificale célébrée dans la cathédrale de St-Boniface, les élèves de l'Institut Collégial ont eu la joie d'offrir leurs hommages à Leurs Excellences, dans la salle de réception très dignement décorée.

A cette occasion, toutes les élèves ont fait honneur à l'Institut.

M.-Thérèse Poitras, élève de sixième année, présenta, avec beaucoup de gentillesse, des compliments à Mgr le Coadjuteur. Elle s'exprima ainsi:

"Excellence, c'est aujourd'hui la fête de votre glorieux patron, l'un des plus illustres que le bon Dieu a placés dans son Paradis . . .

"L'on nous dit que ce grand saint, toujours représenté comme combattant et vainqueur, porte un nom qui veut dire laboureur.

"Est-ce parce que vous deviez vous pencher, avec tant d'amour et de bonté, sur nos âmes d'enfants pour y jeter la semence de la parole divine, que le bon Dieu a inspiré à vos vénérés parents de vous donner ce nom?"

Yvette Jodoin eut ensuite la tâche honorable de présenter les hommages des élèves à l'Evêque-missionnaire. Voici quelques-uns des très beaux sentiments qu'elle exprima avec aisance:

"Nous sommes heureuses de nous unir à ceux qui saluent dans toute l'Eglise canadienne, et particulièrement dans le diocèse de St-Boniface, votre ascension à la dignité épiscopale. Dieu a considéré vos voies. Il les a aimées . . .

"Dans ces vastes régions africaines confiées à votre sollicitude pastorale, désormais, Excellence, notre pensée vous suivra avec intérêt et sympathie. Notre travail pour les missions aura dorénavant une triple orientation; venir en aide aux missions du diocèse de St-Boniface, et secourir les noirs de l'Ouganda et du Basutoland."

Mgr le Vicaire apostolique de l'Ouganda dit sa joie de revenir à l'Institut, remercia les élèves pour leur générosité et leur donna un aperçu des difficultés de sa tâche. "Depuis un mois, dit-il, on me fête, on m'entoure de mille égards. Cela ne durera pas longtemps; je m'embarquerai à Halifax pour le continent noir, le six mai prochain. Mais toutes ces marques de sincères sympathies m'assurent que, là-bas, dans l'accomplissement de mon devoir pastoral, je serai appuyé par les prières et les sacrifices d'un grand nombre de mes compatriotes. Et le souvenir vivace de ces jours très heureux qui ont suivi mon sacre sera un excellent remède à la fatigue du 'poids du jour et de la chaleur', et comme un antidote à la mélancolie des heures sombres . . ."

Ensuite, S. Exc. Mgr Georges Cabana rappela les principes de coopération à l'oeuvre missionnaire, les liens de charité fraternelle qui doivent unir tous les membres du Corps mystique du Christ, les secours spirituels et temporels que les contrées plus favorisées des biens de la nature et de la grâce doivent apporter aux régions nouvellement ouvertes à la civilisation et à la prédication de l'Evangile.

Il nous fait plaisir de souligner l'attitude impeccable de toutes les étudiantes de l'Institut lors de cette triple fête patronale. La dignité du maintien, l'exécution parfaite des morceaux de musique et de chant, la présentation des voeux avec un accent de sincérité, tout cela suppose une longue préparation: c'est un des résultats d'une éducation très soignée; résultat qui ne s'obtient pas sans le dévouement quotidien et éclairé des institutrices.

Les visiteurs distingués qui ont honoré de leur présence l'Institut Collégial St-Joseph, rendent volontiers hommage à cette maison d'éducation, qu'admirent même, je dirais, un peu malgré eux, ceux qui sont étrangers à notre langue et à notre foi.

S. G.

Mariage

LANGEVIN—CROSS

Le samedi 12 avril, à 11 heures, fut célébré en l'église de Holy Cross, Norwood, le mariage de Mlle Euphemia Scott Cross, fille de M. et Mme William Cross, de Winnipeg, avec M. Wilfrid-Alfred Langevin, fils de M. et Mme R. Langevin, de St-Boniface. M. l'abbé C. Empson, vicaire, leur donna la bénédiction nuptiale.

La mariée était revêtue d'une longue robe en crêpe blanc, garnie d'un peplum, la jupe se terminant en traine. Une coiffure genre halo retenait son voile.

Mlle Olga Jonasson était fille d'honneur, tandis que M. Lucien Paquin agissait comme garçon d'honneur.

Pendant la messe, M. Georges Paquin chanta quelques cantiques appropriés.

Une réception eut lieu à l'hôtel Marlborough.

M. et Mme Langevin sont allés en voyage à Minneapolis. Ils résideront à Régina, Sask.

Décès

MME ARTHUR GUILBERT

Le lundi 28 avril, Mme Joséphine Guilbert est décédée à la résidence de sa fille, Mme C. Daoust, 202, avenue Provencher. Elle était âgée de 76 ans.

Mme Guilbert naquit à Montréal et vint dans l'ouest en 1882. Elle demeura d'abord à St-Norbert, puis à Petersfield, Man.

Elle laisse dans le deuil son époux, M. Arthur Guilbert, un fils, Roméo; sept filles, Mme J. Bernuy et Mme K. O'Connor, toutes deux de Montréal, Mme A. Ordonneau, de Los Angeles, Calif., Mme B.-B. Larivée, Mme C. Daoust, toutes deux de St-Boniface, Mme F. LeSeach, de North Kildonan et Mme E. Hophner, de Seattle, Wash.

Le service funèbre fut chanté en l'église de St-Norbert, le mercredi 30 avril, à 11 heures. L'enterrement se fit dans le lot de famille au cimetière de St-Norbert.

* * *

MME WILFRID LAVALLEE

Mme Rose-Anna Lavallée, de 379, rue d'Eschambault, est décédée à sa résidence le vendredi 25 avril, à l'âge de 68 ans.

Née à Québec, Mme Lavallée vint au Manitoba il y a 47 ans.

Lui survivent: son époux, M. Wilfrid Lavallée; deux fils, Adrien, de St-Boniface, et Barthélemy, de Lorette; trois filles, Mme J. Daignault, de Norwood, Mme H. Orieux, de St-Boniface, et Mlle Blanche, d'Edmonton, Alta.

Les funérailles eurent lieu en la cathédrale de St-Boniface, le lundi 28 avril, à 10 heures.

Les porteurs furent: MM. Joseph Lavallée, Charles Lavallée, Urgel Rémillard, Jules Rémillard, H. Renaud et Pierre Raimbault.



Cité de Saint-Boniface

AVIS

Des demandes par écrit seront reçues par le soussigné jusqu'à 5 heures du soir le lundi 12 mai 1947 pour

QUATRE (4) POMPIERS SUPPLEMENTAIRES

Salaire initial: $142.00 par mois, plus une allocation spéciale du coût-de-la-vie-chère de $7.50 par mois; augmentations réglementaires.

Entrée en fonction: le 1er juin 1947; temps de probation, un an. Limite d'âge: 30 ans.

Les candidats devront soumettre leur degré d'éducation, expérience —s'il y a lieu—et subir un examen médical.

Ceux qui ont déjà par le passé, fait une demande pour un emploi de ce genre devront soumettre une nouvelle demande.

Pour plus de détails et formules de demande, s'adresser à M. Arthur Spence, Chef des Pompiers, au poste No 1 du Département du Feu.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME,
Greffier.

Hôtel de Ville,
Saint-Boniface,
le 29 avril 1947

Récital à l'Institut Collégial St-Joseph

Un programme musical intéressant et varié a charmé une salle comble d'auditeurs, le dimanche 27 avril. On remarquait la variété dans le choix des pièces, dans les genres des compositeurs et surtout la diversité des talents que révélait la personnalité de chacune.

Ont pris part au programme:

Piano: Denise Proteau, Françoise Mahé, Claudette Rougeau, Norma Lavallée, Jeannette Grant, Jeannine Mousseau, Louise Bernier, Denise Marantz, Loretta Veltri, Leona Janssens, Cécile Savoie, Hélène DeCruyenaere, Doreen Boone, Claire Breton, Carmelle Dumas, Lorraine Boivin, Denise Dupuis, Thérèse Poitras, Gertrude Bougard, Doris Laurence, Irène Viau, Jeanne d'Arc Emard, Edna Cheys, Rita Mireault, Lucille Mahé, Lyette Leclerc, Huguette Bouchard, Lucille Cyr, Ella Cyr, Lucille Hébert, Maureen Lonergan, Rita Cyr, Anita Baxter, Mary Badre, Louise Lanthier, Agnès Devisscher, Louise VanBelleghem, Louise Bibeau, Patricia Pelletier, Simone Taburet et Yvette Bernier.

Chant: Jeanne d'Arc Emard.

Violon: Doris Despins, Yvonne Bernier, Evelyn Badre, Leona Cheys, Henriette Toupin et Laurette Bibeau.

Au piano d'accompagnement: Mlles Denise Toussaint, A.T.C.M., Bernice Bransfield, A.T.C.M., Rose-Marie Langelier et Jacqueline Breton.

La série des récitals sera clôturée le dimanche 4 mai, à 8 h. 15 p.m., par un autre groupe d'élèves.

L'artiste invitée sera Mlle Zonia Lazarovitch, brillante violoniste du Studio Waterhouse à Winnipeg. Cette jeune musicienne, à cause de ses succès, a été admise comme boursière aux "Royal Schools of Music", Angleterre, et doit partir au mois de juin pour y continuer ses études.

Desserte du Précieux-Sang

Succès de nos jeunes à CKSB

Nos enfants nous ont fait honneur à CKSB. Nous les en félicitons sincèrement. L'équipe de notre école conserva 27 points sur 32, et celle d'Otterburne Centre, 23.

Les gagnants étaient: Denise Blanchette, grade VIII; Raymonde Gagné, grade VII, et Louise Trudel et Gérard Fontaine, grade V.

Après l'émission, Mme Trudel eut la délicatesse d'inviter les lauréats à un petit goûter qu'elle leur servit elle-même.

Un grand merci à Mme Trudel de la part des institutrices, des parents et des enfants.

—Oui monsieur, je suis actionnaire de cette Société depuis cinq ans et je n'ai jamais touché un sou de dividende.

—Patientez, monsieur, l'an prochain, vous toucherez le double.

Société d'Enseignement Postscolaire

Cours de tissage

Le prochain cours de tissage aura lieu à la salle du Sacré-Coeur et commencera vers le 15 mai. On pourra s'adresser à la Société d'Enseignement Postscolaire, 140, avenue Provencher, tél. 201 137, pour tout renseignement à cet effet.

Bibliothèque

Mme Fortin, notre dévouée bibliothécaire, est revenue au poste et reprend son travail. Nous sommes heureux de la voir complètement remise de l'opération qu'elle a dû subir. Les bibliophiles se réjouiront de la voir de retour.

Affiliation

La Société d'Enseignement Postscolaire vient de s'affilier à la Société Canadienne d'Enseignement Postscolaire dont le siège social est à Québec, à l'Université Laval (section des sciences sociales). Cette société canadienne a été fondée par un groupe des nôtres, l'an dernier; le secrétaire en est M. Bussière, professeur et sociologue bien connu de Québec. M. Jean-Marie Gauvreau en est le président. La société canadienne ambitionne de grouper toutes nos initiatives canadiennes-françaises et de constituer un grand tout moral afin d'assurer l'unité dans le travail postscolaire.

Mlle Lucille Campeau

Mlle Campeau nous a quittés cette semaine pour prendre un autre travail à St-Norbert même, son village natal. Nous remercions Mlle Campeau de tous ses services et lui assurons un souvenir reconnaissant. Mlle Campeau est remplacée par Mlle Thérèse Lavoie, qui a commencé son travail il y a deux semaines.

Cinq statues prêtes pour le congrès marial

CORNWALL, Ont. — M. Albert Demers, 37 ans, sculpteur natif de Pembroke, vient de terminer cinq statues qui serviront à la décoration de l'autel au grand Congrès marial d'Ottawa, en juin prochain.

Le groupe se compose d'une statue de la sainte Vierge, mesurant 25 pieds de haut, et 4 anges de 18 pieds de haut. Les statues furent sculptées à la main dans du pin; le travail dura deux mois.

Les grands tirages en France

Avant la guerre, l'on considérait comme sensationnel en France un tirage de 300,000 copies, et les plus grands tirages étaient d'ordinaire de 100,000 copies. Il semble qu'au cours des années noires le peuple français ait pris le goût de la lecture puisqu'actuellement il y a plusieurs grands tirages et ce, dans un temps où la pénurie de papier oblige les éditeurs à couper leurs tirages.

Le grand succès du livre en France en ce moment est une oeuvre de Daniel-Rops: sa splendide vie de Jésus parue chez **Plon** sous le titre: "Jésus et son temps". Cette oeuvre atteint actuellement un tirage de 247,000 copies. Qu'une telle oeuvre ait atteint un si grand tirage est assez significatif, surtout si l'on tient compte de la pénurie du papier.

Autre succès significatif, le roman anticommuniste de M. Arthur Koestler "Darkness at Noon" paru sous le titre français "Le Zéro et l'Infini" a atteint, malgré la pénurie de papier, un tirage de plus de 200,000 copies.

Voici les oeuvres qui, sans compter les deux déjà mentionnées, obtiennent actuellement un grand succès: "Les Grandes Vacances", de Francis Ambrière, 170,000 copies; "Le Mas Théotine", d'Henri Bosco, 130,000 copies; "Education européenne", de Romain Gary, 80,000; "Le sacrifice du matin", du général Guillain de Bénouville, 65,000; et "Tropic of Cancer" et "Tropic of Capricorn", de Henry Miller; "Kaputt", de Malaparte; "Ma route et mes chansons", de Maurice Chevalier; et "Drôle de jeu", de Roger Vaillant.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Ste-Agathe

Au couvent

Le mardi 22 avril, les élèves du couvent eurent l'insigne honneur et le plaisir de recevoir pour la deuxième fois cette année, la visite de Leurs Excellences NN. SS. Georges et Louis-Joseph Cabana. Nos distingués visiteurs étaient accompagnés des RR. PP. Charles Robillard et Gabriel Champagne, Pères Blancs, et de notre curé, M. l'abbé J.-C. Paillé.

Ce fut une vraie joie pour nous de féliciter personnellement S. Exc. Mgr L.-Joseph Cabana et de revivre pendant quelques instants les deux délicieuses heures passées avec lui lors de sa première visite en novembre dernier. L'enthousiasme missionnaire qu'il a communiqué vivra longtemps dans le coeur de ses jeunes auditeurs qui demeureront toujours intéressés à ses activités en pays africain. Notre reconnaissance s'est manifestée par une "quête improvisée".

C'est avec plaisir que les membres de la famille de M. et Mme L.-E. Dumesnil ont revu leur fille, Rita, le samedi 26 avril, après un séjour de six mois à Santa Monica, Californie.

Mlle Rita désire, par la voix de **La Liberté et le Patriote** remercier très sincèrement ses oncles et tantes, ainsi que ses cousins et cousines, pour son agréable séjour parmi eux.

Ile-de-Chênes

Baptême

Le 9 avril: Marie-Eveline-Diane, enfant d'Augustin Trudeau et d'Héléna Audette. Parrain et marraine, M. et Mme G. Audette, de Régina, Sask.

Saint-Eustache

Baptême

Le 25 avril: Joseph-Edmond-Adrien, fils d'Adélard Beaudry et de Corinne Dufour. Parrain et marraine, M. Ulric et Mlle Gertrude Dufour, oncle et tante de l'enfant.

Troupe Carmel

Le jeudi 24 avril, nous avions le plaisir d'avoir parmi nous la troupe Carmel, qui nous a vivement intéressés par son drame de Paul Gury "Le mortel baiser" et la grande comédie du "Mort vivant".

Tous furent satisfaits de cette soirée.

Forum écolier

Le vendredi 25 avril, nous avions dans notre salle paroissiale un forum écolier, sous la présidence de notre curé. Le grade VII a dû répondre aux questions, cette semaine. Chaque classe aura son tour. Les gagnants reçurent des prix en argent, et, même les perdants.

Fête des mères

A l'occasion de la Fête des mères, les élèves de l'école du village se feront une joie de nous donner une séance récréative, le 11 mai, dans notre salle paroissiale.

Nous invitons tous les parents et amis des élèves à venir se distraire agréablement et encourager les jeunes actrices. Bienvenue à tous le 11 mai.

St-Jean-Baptiste

Décès

Le 24 avril eurent lieu les funérailles de M. Patrice Vandal.

Le défunt était allé rendre visite à sa fille Louise, Mme T. Laforme, à Inwood, Man., où il eut une crise cardiaque qui l'emporta.

M. Vandal naquit à Ste-Agathe, le 12 octobre 1872, du mariage d'Antoine Vandal et de Scholastique Frébisher. Ses parents vinrent s'établir à St-Jean-Baptiste en 1876. Sa mère mourut le 3 juin 1877. Son père est considéré comme l'un des premiers colons de la mission de la Rivière-aux-Prunes. Il mourut à St-Jean-Baptiste, le 17 août 1931.

Patrice Vandal avait épousé Vitaline Jérôme, à St-Pierre-Jolys. Elle était la fille de Martin Jérôme, ancien député provincial. Son épouse l'a précédé dans la tombe, le 25 novembre 1943.

Survivent au défunt, ses 4 fils: Willie, Eugène, Maurice, Germain, et sa fille, Louise (Mme T. Laforme).

Les porteurs furent: MM. Joseph Collette, Geo. Grégoire, Angus Jobin, Albert Grégoire, Louis Jobin et Arthur Grégoire. M. Joseph Turcotte portait la croix.

La chorale était sous la direction de M. Edmond St-Amant; Mme Noël Létourneau touchait l'orgue. M. le curé S. Caron chanta le service.

Décès

La mort est venue enlever à l'affection de ses enfants et de ses frères et soeurs, Mme Jean-Baptiste Desautels (née Onilda Bellemare).

Elle naquit à St-Jean-Baptiste, le 20 janvier 1882, du mariage d'Onésime Bellemare et de Zélima Dion; elle était donc âgée de 65 ans, trois mois et cinq jours. Son époux l'avait précédée dans la tombe depuis 15 ans. Elle laisse dans le deuil, ses fils: Joseph, Rémi, David, Philippe, François et Arthur; ses filles: Ida (Mme Lévêque), de St-Boniface, Marie-Anne (Mme Edmond Frédette), de St-Boniface, Olivine (Mme Joseph St-Amant), de St-Jean-Baptiste, Simonne (Mme Baptiste Sabourin), de St-Jean-Baptiste; un frère, M. Joseph Bellemare; ses soeurs, Mmes Ricard, Omer Matte, David Landry, Lacharité; et un très grand nombre de parents, petits-enfants, neveux et nièces.

Depuis près de 15 ans, Mme Desautels souffrait beaucoup, mais jamais elle ne se plaignait. Son courage et sa résignation étaient admirables.

Le service eut lieu le lundi 28 avril. M. le curé S. Caron officia. Le choeur de chant fut sous la direction de M. Edmond St-Amant. Mme N. Letourneau touchait l'orgue. Les solistes furent MM. E. St-Amant, Joseph St-Amant et G. Carroll, Mmes N. Letourneau et Labelle, et Mlles Champagne.

Les Dames de Ste-Anne suivaient leur bannière, portée par M. Paul Labelle. M. Joseph Bellemare portait la croix et dirigeait le cortège funèbre.

Les porteurs furent les six fils de la défunte.

N.-D. de Lourdes

Festival

C'est vendredi soir, le 25 avril, que les écoles de la paroisse présentaient le festival de la Bonne Chanson et de la Récitation. La soirée s'ouvrait par l'hymne national "O Canada". Suivait la chanson de l'Association, "Tirouli".

Le festival comprenant aussi, cette année, le chant grégorien, on eut le salut du Saint Sacrement à l'église, à 4 heures. Le R.P. M. Caron, S. J., n'ayant pu arriver pour la cérémonie, les élèves répétèrent quelques-uns des chants religieux à la soirée. Les élèves de l'école Notre-Dame de Lourdes exécutèrent ensuite leurs morceaux. Les quatre groupes chantèrent chacun un chant: "Youpe! sur la Rivière", "Les noms canadiens", "Madeleine, Madelon" et "A la Volette". Les tout petits donnèrent une récitation, "L'Etoile".

Les écoles rurales eurent de l'intéressant à nous offrir: l'école Montcalm, "Malbrouck s'en va-t-en guerre", chant mimé; l'école Cardinal, "Gai lon-là"; l'école St-Louis, récitation, "Le Maître et l'Ecolier".

Le R. P. Caron porta ensuite son jugement sur les différents morceaux.

Le festival terminé, le Club dramatique féminin Notre-Dame exécuta le drame en quatre actes, "Fabiola", avec choeurs chantés et apothéose. Le Club, sous la présidence de Mlle Denise Bazin fit du très beau travail en présentant ce magnifique drame.

On eut l'honneur d'avoir parmi nous de distingués visiteurs tels que le R. P. Caron, S.J., M. René Dussault, M. Henri Bergeron, Mlle Yolande Gendron et Mlle Liliane Bergeron.

Baptême

Le 27 avril: Réal-Joseph-Antoine, né le 13 avril, fils d'Albert Augert et de Suzanne Laporte. Parrain et marraine, Marcel et Juliette Augert.

Inwood

Décès

M. Vandal, âgé de 74 ans, est décédé le 21 avril chez sa fille, Mme Timothée Laforme, d'Inwood.

M. A. Hermansen, âgé de 86 ans, est décédé le 19 avril. Les funérailles eurent lieu le mercredi 23 avril.

Ici et là

Mlle Connie Lanham donna un shower chez Mme Cliff Lenham, en l'honneur de Mlle Hermina Laporte. De jolis cadeaux furent présentés à l'héroïne de la fête.

Il y avait 40 invitées.

M. et Mme F. Beaudoin sont allés aux funérailles de Mme Madec, à St-Boniface, la mère de Mme Léo Beaudoin.

Festival de la Bonne Chanson

Le Festival de la Bonne Chanson aura lieu le mardi 6 mai à South Junction, et le mercredi 7 mai à Woodridge.

Letellier

Unités sanitaires

Le Comité d'améliorations locales de la Chambre de Commerce a pris l'initiative d'organiser une assemblée pour étudier le plan du gouvernement provincial d'établir des districts d'hôpitaux et d'unités sanitaires dans la province.

Mlle Margaret E. Nix, directrice de la Santé et du Bien-être, du ministère de la Santé provincial, assista à cette réunion et nous expliqua d'une façon bien intéressante et claire ce plan, nous encourageant fortement à prendre les mesures nécessaires pour en profiter.

Une nombreuse assistance écouta avec beaucoup d'attention les explications de la conférencière, qui commença sa causerie en français, langue qu'elle connaît et aime, dit-elle; sa conviction et sa parole animée lui valurent de chaleureux applaudissements. La réunion était présidée par M. Alban-J. Gallant, président de la Chambre de Commerce; M. Léon Bruyère, du comité des Améliorations locales, présenta la conférencière; M. le Curé la remercia.

On profita de l'occasion pour tenir une réunion d'affaires de la Chambre de Commerce; les différents comités présentèrent leurs rapports.

Le comité des Amusements étudiera la possibilité d'organiser une équipe de balle-au-camp, et de compléter le jeu de tennis.

Le comité d'Agriculture invitera un orateur de l'extérieur pour traiter d'un sujet agricole.

On lança le mot d'ordre de faire le nettoyage des propriétés du village au cours de cette semaine; on veut aussi faire des arrangements pour l'enlèvement régulier des vidanges pour les transporter à un terrain de rebuts que la municipalité tâche d'acheter. Ce fut une réunion intéressante et pratique, qui a démontré le bon travail que peut accomplir une Chambre de Commerce.

Ici et là

M. et Mme Odilon Bois sont revenus de Gary, Indiana, où ils ont passé les mois d'hiver.

M. Paul Saurette a passé quelque temps à l'hôpital de St-Boniface, à la suite d'une intervention chirurgicale.

M. Omer Moquin, gérant du magasin coopératif, est parti pour St-Norbert, où il remplira les mêmes fonctions; son frère, Narcisse, lui succède, et M. Denis Moquin est entré au service du magasin coopératif.

Enfin, deux belles journées chaudes ont permis à nos fermiers de commencer les travaux des semailles.

Il y eut une grande activité à nos deux élévateurs à grain cette semaine; le criblage des grains de semence, retardé par le mauvais état des routes, est devenu pressant; les voitures et camions se succédaient comme durant la saison des récoltes.

M. Denis Durant est parti travailler à Sioux Lookout, Ont.

Mme Marie Boissy est partie visiter ses enfants à Fort William.

Lors de son passage à Letellier, Mlle M. E. Nix, directrice de la Santé et du Bien-être, visita notre école. Elle s'y trouva très à l'aise, ayant été institutrice. Elle eut des paroles élogieuses pour nos religieuses et pour les élèves. Elle souligna l'apparence propre, claire et bien aérée des classes.

M. Israël Bessette, ainsi que Mme Télesphore Bessette, ont été victimes d'une mauvaise grippe.

Ste-Anne des Chênes

La très intéressante et très instructive pièce: "Mortel Baiser" a été présentée à Ste-Anne dimanche dernier, le 27 avril. Oui, très intéressante, parce qu'elle réserve aux auditeurs autre chose que de simples et banales émotions. C'est une véritable thèse sur le péril vénérien. Elle fait bien comprendre les tristes ravages de l'inconduite. Et elle indique comme le meilleur moyen de s'en préserver une conduite honnête et sage. C'est à bon droit qu'elle suggère pour les adolescents l'enseignement rationnel des mystères de la vie. De nos jours, certaines ignorances peuvent mettre dans un réel péril!

La troupe d'André Carmel interprète actuellement ce drame dans plusieurs paroisses du Manitoba. L'an dernier, cent-cinquante paroisses du Québec l'ont accepté. Il est à souhaiter qu'il obtienne une grande publicité et popularité dans les provinces de l'Ouest canadien, ainsi que dans les centres français de la République voisine. Les Unités sanitaires font bien de patronner cette pièce.

Le 20 avril, baptême de jumeaux: Joseph-Raymond et Joseph-Norman Lavack. Parents: M. et Mme Walter Lavack. Parrains et marraines, Guy et Edouard Lavack, et Norma et Liliane Lavack.

Le 26 avril, baptême de Marie-Eugénie-Diane, enfant de M. et Mme Joseph Ruel. Parrain et marraine, M. et Mme Ubald Trudeau.

Le 27 avril, baptême de Joseph-Ernest-Hector, fils de M. et Mme Georges Dusessoy. Parrain et marraine: M. et Mme Hector Dusessoy.

Le 26 avril, sépulture de Cordélia Pelland, épouse de feu James Finnigan. Elle décéda à l'hospice Taché. Elle était âgée de 78 ans.

* * *

Joseph Boisjoli annonce qu'il ouvre une boutique de cordonnerie à Ste-Anne des Chênes. Il est vétéran, et il vient de terminer un cours spécial au "Vocational School", à St-Boniface. Sa boutique est située près de l'immeuble de l'Unité sanitaire.

M. et Mme Jos. Neault, Jr., sont en visite chez leur fils, Aurèle, à Toronto. Ils se rendront aussi à Montréal.

Décès

Vendredi matin le 18 avril s'éteignait dans le Seigneur, Mme Ephrem Daignault (née Léona Champagne), à l'âge de 38 ans, après une longue maladie.

Elle laisse dans le deuil, son époux, M. Ephrem Daignault, 3 enfants, Eveline, André et Claudette.

Les funérailles eurent lieu lundi le 21 avril, à 9 h. 30, à Ste-Anne des Chênes. Le R. P. Blanchette chanta le service.

Les porteurs étaient: MM. Félix Roque, Philippe Daignault, Ernest Daignault, L. McCaughan, Henri Morin et David Pattyn.

Remerciements

Les familles Daignault et Champagne remercient tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur grand deuil.

Pour études sociales



La "Sheil School of Social Studies" de Chicago, vient de présenter la "médaille Léon XIII" au sénateur Robert F. Wagner, de New York, pour la part qu'il a prise dans la diffusion de la doctrine sociale de l'Eglise. Le sénateur s'est converti récemment au catholicisme.

Laurier

Décès

Le 16 avril, à l'hôpital de Ste-Rose-du-Lac, Mme Hélène Besson rendait son âme à Dieu. Elle était âgée de 82 ans.

Originaire de France, Mme Besson demeurait depuis longtemps à Laurier. Elle perdit son mari en 1930 et vécut les dernières années de sa vie chez Mme Henri Delaurier. On ne lui connaît aucune parenté.

Les funérailles eurent lieu le 17 avril. Les porteurs étaient: MM. Romuald et Honoré Gamache, Etienne Dheilly, Louis Deslauriers, Napoléon Miron et Jean Neaud.

M. et Mme Stewart Hill et leur fillette, Lorraine, sont de retour d'Angleterre et les hôtes de M. et Mme Herménégilde Fradette.

Baptêmes

Le 13 avril: Marie-Albina, fille d'Alphonse Bouchard et de Florida Assailly. Parrain et marraine, M. et Mme Ovide Berthelette.

Le 14 avril: Jean-Paul-Joseph, fils de François Callarec et de Jeannette Morin. Parrain et marraine, Yves Callarec et Aline Callarec, oncle et tante de l'enfant.

Le 20 avril: Paul-Francis-Joseph, fils de Maurice Gamache et d'Anne-Marie Boisvert. Parrain et marraine, Marcel Boisvert et Denise Boisvert, oncle et tante de l'enfant.

Le 26 avril: Marie-France-Gabrielle, fille de Louis Saquet et d'Alice Valdeyron. Parrain et marraine, André Saquet et Agnès Deremiens.

La Broquerie

Le 18 avril mourait accidentellement, Jean-Baptiste Gagnon, âgé de douze ans.

Faire son éloge est chose facile: il était un enfant d'une piété solide et sincère, et d'une obéissance parfaite. La Croisade Eucharistique perd en lui un chef dévoué et un véritable apôtre. Tout le monde l'aimait; aussi voyait-on sur sa tombe de nombreuses gerbes de prières.

Outre son père et sa mère, M. et Mme Eloi Gagnon (née Marie Fabas), il laisse dans le deuil cinq soeurs: Eloïse, Eveline, Cécile, Lucie, Rose-Marie; un petit frère, Edouard.

Les funérailles eurent lieu le 21 avril. La levée du corps fut faite par M. l'abbé L. Roy, curé de la paroisse, et le service fut chanté par M. l'abbé S. Gauvin, parent de la famille.

Les porteurs étaient: Oscar Gagnon, Hector Fabas, Roland Bonin, Edgar Freynet, Laurent Simard et Antonin Nadeau.

Les Croisés accompagnaient à sa dernière demeure la dépouille mortelle de leur regretté compagnon. Une nombreuse assistance vint témoigner à la famille éprouvée ses plus vives sympathies.

Remerciements

La famille Eloi Gagnon remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont montré tant de sympathies à l'occasion de son deuil récent.

A la mémoire de JEAN GAGNON

Mon petit ami Jean n'est plus! Dieu l'a ravi à mon affection; que sa sainte volonté soit faite!

Ce compagnon que j'aimais tant était un modèle en tout et partout. Chef croisé, apôtre véritable, il pratiquait bien sa devise: "Prie, communie, sacrifie-toi, sois apôtre."

Jean était toujours à mes côtés, à l'église, à l'école, au jeu, partout. Presque tous les matins, nous prenions place l'un près de l'autre dans le sanctuaire. Que de messes nous avons servies! A l'école, que de projets d'avenir nous avions faits tous les deux . . . Fini ce beau rêve d'aller ensemble au collège!

Jean, je ne puis croire que tu n'es plus; je te voyais tous les jours, toi si bon, si docile. Jamais je n'oublierai ton dernier regard, si doux, lorsque dans cette pièce de "Fatima", jouant le rôle de l'ange du Portugal, tu regardais ton petit François. C'est la dernière vision que j'ai eue de toi vivant, car ce soir-là même tu partais pour le ciel, et quand je te revis tu dormais paisiblement dans ton cercueil.

Jean, là-haut, près du bon Dieu, intercède pour nous, aide-nous à aimer le bon Jésus, comme toi tu l'as aimé.

Au revoir, petit ami; tu m'étais si cher; nous ne sommes pas séparés n'est-ce pas? J'irai un jour te rejoindre au ciel.

Jean-Louis ROCAN.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Saskatoon

Soirée paroissiale

Encore une fois "notre" salon no 5 de l'hôtel Bessborough a vu une des plus intéressantes réunions de la famille paroissiale des Saints Martyrs Canadiens. Des visiteurs distingués nous honoraient de leur présence; nommons M. l'abbé O'Leary, curé de la cathédrale, M. l'abbé Joly, curé de Dumas, la famille Quintal, de Rosetown.

Au cours de la soirée on fit le tirage d'un radio qui fut gagné par M. Clouâtre, étudiant de l'Université. Mmes Henri Genest et Octave Balcaen, de même que MM. A.-Y. Legars et Roger Brault remportèrent les prix du tournoi de cartes. Le sort favorisa Mlle Thérèse Lévesque pour le tirage du prix de présence.

Une enthousiaste ovation fut faite au jeune géant Gerry Couture, de retour de la saison de hockey, pendant laquelle il brilla dans l'équipe des "Detroit Red Wings". M. le curé Demers le présenta comme son "petit enfant de choeur", fonction que Gerry remplissait avec la plus grande assiduité il n'y a pas encore bien longtemps. Devenu une des étoiles au firmament du sport, Gerry est resté le même, modeste et sérieux; aussi la bonne popularité dont il jouit amplement ne manqua pas de se manifester longuement et avec vigueur par les applaudissements de toute l'assistance.

Un autre sportif était à l'ordre du jour et fut aussi vivement applaudi: M. Adrien Legars, capitaine de l'équipe qui remporta le trophée Anderson - McConnell, symbole du championnat de Saskatoon au "carpet-bowling".

Nos félicitations à MM. Adrien Legars et Gerry Couture.

François s'en va . . .

La proverbiale hospitalité de M. A. Longtin ouvrait toute grande la porte de sa jolie résidence, pour une fête d'adieu organisée en l'honneur de M. François Bourgeois, nouveau gradué en génie civil de notre Université.

Boursier du gouvernement de Québec, François arrivait à Saskatoon il y a trois ans. Dès son arrivée, il s'identifia à la paroisse. Doué d'une voix extraordinaire, il contribua énormément à rehausser nos cérémonies religieuses par sa parfaite connaissance de la musique et du chant grégorien. Fidèle à tous les offices religieux, la semaine comme le dimanche, il était un prédicateur du bon exemple. Sa présence à nos fonctions sociales signifiait entrain et gaieté. D'un dévouement sans limite, il était toujours prêt au premier signe. Aussi s'était-il gagné très tôt l'estime et l'affection générales.

Les cinquante personnes réunies chez M. Longtin se rappelleront longtemps les adieux de François. La soirée débuta par une adresse lue par Mlle Marie Roch; puis on chanta avec brio "Il a gagné ses épaulettes". M. le curé Demers dit ensuite quelques mots, laissant la parole au héros de la fête. Un peu saisi par l'émotion du début, François fut bientôt en pleine fougue oratoire, car et c'est un autre de ses talents, il a la parole facile et abondante. Deux jolis cadeaux lui restent comme gage tangible du bon souvenir qu'il laisse après lui. "François va nous manquer" était la réflexion courante du jour.

Décès

M. Ludger Caillé

A 80 ans passés s'éteignait doucement, le 20 avril, un pionnier de la paroisse française, M. Ludger Caillé. Depuis vingt ans, il habitait Saskatoon et jouissait du respect de tous. Grand liseur, observateur perspicace, profond chrétien, sa conversation pleine d'esprit et infailliblement charitable, tout cela avait presque fait de lui un personnage légendaire. Il avait oublié de vieillir! Encore, il y a quelques mois, il avait fait un grand voyage de plusieurs semaines, visitant sa province natale de Québec et se rendant jusqu'aux confins de la Nouvelle-Angleterre.

Ses funérailles ont ressemblé à celles des grands de ce monde, par l'affluence qui s'est portée à l'église des Saints Martyrs. Le service fut chanté par M. le curé L. Demers. Le choeur de chant au complet était sous la direction de M. et Mme Souci. Quatre neveux portaient la dépouille: MM. J.-E. Breault, Oscar, Onil et Aimé Loiselle.

Dollard

M. et Mme George Allen (née Lina Goulet), de Winnipeg, étaient en visite chez Mme N. Goulet.

M. et Mme Charles E. Johnson sont revenus de Vancouver, C.-B., où ils passèrent l'hiver avec leurs filles.

M. Jimmie Moreau a été nommé agent pour l'élévateur Reliance.

M. Ed. Kemp est parti à Robsart où il prendra charge de l'élévateur du Pool, durant deux mois.

M. B. Weiss, de Saskatoon, est en vacance chez ses parents.

Debden

Remerciements

M. Joseph Voisin et sa famille, de Debden, Sask., désirent remercier vivement tous ceux qui envoyèrent des sympathies et l'assurance de leurs prières, à l'occasion de la mort de M. Paul Voisin, inhumé à Debden, le samedi 19 avril.

Saint-Hubert

Depuis quelque temps, dame rumeur voulait que le R. P. Curé s'apprêtât à aller en France pour prendre part au Chapitre général de la Congrégation des Fils de Marie Immaculée. Désormais, la nouvelle est officielle: il partira de New-York, par la voie des airs, le vendredi 13 juin prochain, pour être de retour au début de septembre. Durant son absence, il sera remplacé, comme curé de la paroisse et aumônier de l'hospice, par le R. P. A. Mollé, F.M.I., qui a passé autrefois plusieurs années à St-Adolphe, et comme professeur au Petit Séminaire de St-Albert et d'Edmonton. Il connait bien St-Hubert, et il y est aussi connu de plusieurs fort avantageusement.

Mariage

Le mardi 15 avril, dans l'église paroissiale, était célébré le mariage de M. David Tosh avec Mlle Irène Couronné. La mariée était conduite à l'autel par son père, M. Joseph Couronné, et l'époux par M. Frédéric Couronné qui, avec son frère, Paul, a aussi servi de garçon d'honneur. Les filles d'honneur ont été Mlles Eva Jeannot et Marie Decelles.

Durant la cérémonie, des chants appropriés furent exécutés par le choeur de chant de la paroisse.

Les nouveaux époux résideront sur la ferme de M. Tosh, dans la partie sud de la paroisse.

Nos malades

Mme F. Beaujot est rentrée de l'hôpital de Whitewood. Son état de santé s'est sensiblement amélioré.

M. Gustave Praud est toujours à Vancouver, à l'hôpital. Les dernières nouvelles semblent donner assez bon espoir.

Saint-Brieux

Le R. P. Dussault, P.S.M., a passé quelques jours à Tisdale, Kinistino et Prince-Albert.

M. Ernest Bourgeault est arrivé dans sa famille. Il eut un accident à Montréal, mais heureusement, il est guéri.

M. André Le Jean a passé quelque temps à Melfort.

Mme Gaston Boulanger, accompagnée de ses filles, est partie à l'hôpital St-Paul, de Saskatoon.

M. Clayton Campbell tient maintenant le magasin de quincaillerie. M. A. Frederickson s'est trouvé un emploi ailleurs.

M. Jérémie Aubin a fait un voyage à Saskatoon.

M. Joseph Aubin est de retour parmi nous.

Mme Ménard, M. Etienne Perrault, fils, Eugène Perrault et M. Henri Hamonic sont partis à Winnipeg, Man.

M. Raymond Pirart est maintenant au couvent de St-Louis.

M. et Mme Hanson font leur demeure à St-Brieux.

Deux filles de M. et Mme Migadelle viennent à l'école de St-Brieux à présent.

Mme Pierre Fau se remet doucement de son indisposition.

Nous remarquons quatre nouveaux enfants de choeur: Denis Bergot, Gérard Hamonic, Roger Assié et Lionel Lavoie.

Les membres de l'"Enterprise Association", fondée en 1943, et qui a pour but de faire des améliorations dans la municipalité, tenaient une réunion publique. M. Bernard Tétrault en est le président et M. Louis Demay, le secrétaire. Trois motions furent passées.

Plusieurs autos voyagent maintenant que la municipalité a ouvert les chemins.

St-Victor

Ici et là

M. Gérald Lalonde est revenu de l'Université de Saskatoon, pour ses vacances.

Après trois ans et demi de service au magasin Moderne de St-Victor, Mlle Marie-Reine Coutu a quitté son emploi pour travailler au bureau d'assurance.

M. le curé Latendresse se rendit à Ponteix les 22 et 23 avril.

M. Lucien Lalonde est revenu chez lui, le 22 avril, après avoir passé quelques jours à l'hôpital de Willow-Bunch.

Montmartre

Le 28 avril, à l'occasion du retour des soldats Marcel Ferraton et Chas. Ecarnot et de leurs épouses françaises, une imposante cérémonie eut lieu à la salle Beauchemin, remplie à pleine capacité.

Le maire du village, M. L.-P. Côté, souhaita la bienvenue aux héros et à leurs dignes épouses. M. Jos. Joubert lut ensuite une adresse dans laquelle on relatait les services rendus au pays, et à la France, durant plus de 6 années de misères, et de détention, dans les camps de concentration allemands. Des cadeaux furent également offerts. On s'amusa tard dans la soirée. M. A.-A. Leblanc, en charge de l'aide aux soldats, a présidé la soirée avec succès, conduisant le programme de chant et de musique avec entrain.

Baptême

Le 10 avril: Joseph-Marcel-Gérard, fils de M. et Mme Emmanuel Breton. Parrain et marraine, Emile et Jeannine Breton.

Décès

Le 24 avril, Mlle Emma Coolican est décédée à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, à l'âge de 72 ans, après une longue et pénible maladie.

Les funérailles eurent lieu le 26 avril à Montmartre, en présence de nombreux parents et amis. Elles furent présidées par Mgr J.-H. Thériault, assisté des abbés L. Savoie et J. Younker.

La défunte résida longtemps à Régina; elle était au service du département des postes. Elle était connue par sa charité et comme catholique exemplaire.

On remarquait parmi ceux qui assistaient au service, une soeur, Mlle Kate Coolican, un frère, Pater, assistant sous-ministre des postes, à Ottawa, une nièce, Nelly, et M. Alp. Younker; des neveux et leurs épouses, Arthur, Bernard, Stanley, Lennard, de Montmartre, et Pattrick, de Régina.

Les porteurs étaient: MM. Yvon DeDeker, R. F. Swinton, G. Percival, A.-T. Breton, Oscar Vanalst et Jos. Perras.

La quête fut faite par Mme Max Coupal et Mme Fred. Rainville.

Ici et là

M. J. Reinhamer, gérant de la Banque de Toronto ici depuis plus de 4 ans, nous a quittés pour accepter une promotion à Cardston, Alta. Nous regrettons ce départ, car M. et Mme Reinhamer avaient su s'attirer la bienveillance du public en général par leur bon esprit.

Leurs nombreux amis leur témoignèrent leur estime par la présentation d'une adresse et de cadeaux.

M. l'abbé Garon, bien connu dans le district par les anciens, est décédé récemment à Rimouski, P.Q. M. l'abbé Garon avait charge des missions de Wolseley, vers 1896.

M. l'abbé Léon Savoie est de retour, après un voyage de trois semaines dans le Québec.

Mlles Yvette et Lucille O'Shaughnessy sont de retour également, après une visite à Toronto chez leur soeur, Mme Lee.

Lebret

Va-et-vient

M. Bédard est retourné chez lui après avoir passé l'hiver chez son fils, Maurice.

Mlle Rose-Alma Desrosiers est en promenade chez ses parents, à Grayson, depuis une semaine.

M. Maloney est revenu de Régina.

Mlle Thérèse Bouffard nous a quittés pour Vancouver.

Noces d'or

M. et Mme Bill Stephen furent l'objet d'une fête de famille à la résidence de Mme Jack Salter, à l'occasion de leur cinquantième anniversaire de mariage, le 27 avril.

Décès

Le 17 avril, M. Thomas St-Denis est décédé à l'âge de 75 ans. Les funérailles eurent lieu le 19 avril; le R. P. L. Jalbert officiait.

Meadow-Lake

Les Dames Canadiennes Françaises, sous la direction de leur curé, le R. P. Gaudet, tinrent leur réunion mensuelle le 17 avril, au domicile de Mme H. E. Clark. Comme à l'ordinaire, on discuta les affaires du club. Ensuite, le goûter fut servi par Mme Eno, qui assistait l'hôtesse dans sa tâche.

Vu la démission de M. Bernard Ducluzeau comme président de la C.Y.O., des élections eurent lieu dans la salle paroissiale, le 13 avril. Les officiers suivants furent élus: Président, Maurice Tellier; vice-président, Marguerite Bouillet; secrétaire-trésorière, Sally Smithers.

Les 9 et 16 avril, les Scouts eurent un rassemblement; à la suite de leur dernière réunion, un 'weiner roast" fut organisé au grand plaisir des assistants.

Va-et-vient

Anita Pelletier, Vivian Goslin, Freda Stuckelburger et Doreen Carter, élèves du couvent de Battleford-Nord, ainsi que Victor et Robert Sergent et Gordon Alger, du couvent de Battleford-Sud, vinrent passer les fêtes de Pâques dans leurs familles.

M. Louis Charpentier est retourné à Green Lake, après avoir passé quelques jours à son domicile de Meadow Lake.

Mlle Rita Nadeau est repartie vers la côte de l'ouest après avoir passé quelque temps dans sa famille.

M. Georges Hébert, avocat, s'est rendu à Battleford dernièrement pour affaires..

Naissances

M. et Mme Celus Carter, de Meadow Lake, sont les heureux parents d'un fils, né le 22 mars à l'hôpital Notre-Dame de Battleford.

On nous annonce que Mme Robert Simard, fille de M. et Mme Frank Poitras, donna naissance à une petite fille, le 16 avril, à Val d'Or, P.Q.

Baptêmes

Le 13 avril: Joseph, fils de M. et Mme John Dirk.

Le 20 avril: Joseph-Roland, fils de M. et Mme Georges Coderre.

Fêtes du jubilé d'or de sainte Thérèse à Wakaw, Sask.

L'année 1947 marque le 50e anniversaire de la mort de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus. En effet, c'est le 30 septembre 1897, à Lisieux, en France, que, consumée d'amour pour son Dieu, elle rendit sa belle âme à son Créateur.

Pendant un demi-siècle, les promesses faites sur son lit de mort se sont réalisées à la lettre. Ainsi, en ses propres paroles: "Je veux passer mon ciel à faire du bien sur la terre; je laisserai tomber une pluie de roses; tout le monde m'aimera."

Toutes ces prédictions se sont tellement bien accomplies que le pape Pie XI, lors de la canonisation de la petite Thérèse, ne craignit pas de l'appeler "la Sainte des miracles".

En cette occasion unique qui approche, nous nous joindrons aux grandioses cérémonies religieuses, aux manifestations publiques universelles, aux croisades de prières en vue d'honorer la petite Thérèse, la Sainte que tout le monde connaît, aime, honore et prie, elle qui a promis de "passer son ciel à faire du bien sur la terre".

Et pour commémorer le plus dignement possible l'année jubilaire thérésienne au Sanctuaire national de la petite Thérèse au Canada et en particulier à Wakaw, Sask., nous avons choisi comme intention générale des neuvaines et de pèlerinages de 1947: **Bonum faciens in terra." — "Faisant le bien sur la terre."**

Par là, nous profiterons de cette circonstance extraordinaire pour répandre de plus en plus la dévotion à la petite Thérèse et la faire connaître davantage durant cette année jubilaire.

Que la petite Sainte intercède pour vous et qu'elle laisse tomber du ciel ses plus belles roses en cette année de son jubilé d'or.

C. E. ARES, ptre,
directeur.

Journée de l'A.C.F.C.

EXAMEN DE FRANÇAIS

Le vingt-troisième examen annuel de français de l'A.C.F.C. aura lieu cette année le samedi 7 juin.

Pour les élèves des grades IV à VIII, il n'y aura qu'une séance, de 9 heures à midi. Pour les élèves des grades supérieurs, IX à XII, il y en aura deux: la première, de 9 heures à midi; la seconde, d'une heure et demie à quatre heures et demie.

Diverses communications relatives à l'examen de français ont été adressées au Personnel enseignant, il y a quelques jours. Les institutrices et instituteurs qui ne les auraient pas reçues feraient bien de nous en aviser.

Notre examen annuel est le thermomètre qui nous permet de juger de la température de notre enseignement du français. Il joue donc un rôle de premier plan dans l'organisation de notre vie nationale. C'est pourquoi nous prions tous ceux qui ont coutume de nous aider: parents, instituteurs, commissaires, comités paroissiaux, surveillants, etc., de nous prêter leur concours habituel. Il faut que l'examen de 1947 soit sérieux, qu'il se tienne d'après les règlements établis. Il faut surtout que tous nos enfants y participent. A ce sujet, nous demandons l'active coopération des parents pour voir à ce que, sous aucun prétexte, les enfants ne se dispensent de se rendre à l'école le samedi 7 juin prochain pour y écrire l'examen.

L'examen a lieu un samedi. C'est afin d'avoir ses coudées franches que l'A.C.F.C. a choisi ce jour-là. Et, depuis l'origine des examens en 1925, elle n'a jamais cru devoir le changer. Il y a toutefois le revers de la médaille: l'examen a lieu un jour de congé, et l'on ne doit pas être surpris si les préférences de certains élèves vont au jeu plutôt qu'à l'examen. Qui leur jetterait la pierre? Mais, si légitimes que soient les préférences des écoliers, il ne peut être question d'y acquiescer le jour de l'examen de français. Non, ce jour-là, aucun travail, aucun voyage, aucune excursion ou visite ne doivent avoir le pas sur l'examen. Nous demandons aux parents d'y voir. Plus que les autres, du reste, ils y ont intérêt. L'examen ne leur permettra-t-il pas de porter un jugement sur le travail de l'année de leurs enfants?

Aux comités paroissiaux

Les C.P. jouent un rôle essentiel dans l'organisation locale des examens. C'est pourquoi nous demandons à ceux qui ne nous ont pas encore fourni les noms des membres de leur bureau, de nous donner ces informations au plus tôt. A qui nous adresserons-nous si nous ne savons pas qui sont les nouveaux secrétaires des C.P.?

A nos amis

L'approche de l'examen annuel est aussi le temps où nous faisons un appel généreux en faveur de l'oeuvre de l'enseignement du français en Saskatchewan.

L'Association, en effet, avec ses très modestes revenus ordinaires, ne peut faire face aux dépenses considérables occasionnées par l'examen annuel et tout ce qu'il comporte, avant comme après l'examen.

Grâce à la générosité de nos amis et bienfaiteurs cependant, les examens annuels de français— de l'avis de tous l'initiative la plus féconde de l'A.C.F.C. depuis sa fondation — ont pu avoir lieu sans interruption depuis 1925.

Nous avons confiance que l'année 1947 ne sera pas différente des autres à ce point de vue, et que nombreux seront ceux qui tiendront à nous adresser leur obole. Déjà, d'ailleurs, un certain nombre de nos amis se sont acquittés de ce devoir de patriotisme.

Prière d'adresser les dons au **Secrétariat de l'A.C.F.C., Vonda, Sask.**

Willow-Bunch

Sympathies

Nous offrons nos sympathies sincères à M. et Mme Laurent Mondor, qui viennent de perdre leur petite Suzanne, âgée d'environ un mois, le lundi 21 avril.

Va-et-vient

Mgr Kugener, P.D., V.G., et M. l'abbé Ducharme assistèrent, le mercredi 23 avril, aux fêtes d'investiture et de 25e anniversaire de prêtrise de Mgr Louis Lussier, prélat domestique de Sa Sainteté.

Mlle Lucie Lavallée rendit visite à sa soeur, Mme Joseph Gagnon, de Ponteix.

MM. et Mmes Rosario et Sylvio Grégoire se rendirent à Gravelbourg pour affaires, le mardi 22 avril.

Mlle Cécile Poirier passa quelques jours à Assiniboia, la semaine du 23 avril.

Une importante délégation de Chevaliers de Colomb du Conseil rendit visite au Club de Radville, le dimanche 27 avril.

Attention!

Grande séance, dans la salle Lebel, le jeudi soir 8 mai, à 8 h. 30. "Le mortel baiser", par la troupe Carmel (la même que l'automne dernier qui fut tant applaudie) — aux mêmes conditions généreuses aussi.

Ne manquez pas ce grand spectacle! Morale supérieure à "Coeur de Maman"! Qu'on se le dise.

Aux écoutes!

Tous les jeudis soirs à 8 h. (9 h. de l'heure avancée) au poste CHAB, Moose Jaw. N'oubliez pas d'écouter le programme spécial du diocèse. Préparons tout de suite le Congrès eucharistique de Ponteix, "notre" Congrès.

Notez bien

Le village de Willow-Bunch a décidé de suivre **l'heure avancée,** durant les mois d'été. Tous les offices à l'église sur semaine auront lieu à l'heure avancée. Les dimanches, les messes se diront à 9 h. et 11 h. (heure avancée) ou 8 h. et 10 h. (heure solaire).

Avis donc aux étrangers qui veulent venir nous rendre visite au cours de l'été!

Avis à tous ceux des environs qui font leurs affaires dans notre village.

Nos malades

Le lundi matin 28 avril, le Dr R. Fréchette conduisit d'urgence M. Médéric Gareau à l'hôpital de Moose Jaw.

Meyronne

M. le Curé est allé à Régina, pour affaires.

M. Gérard Brisebois qui avait un emploi à Caron, est de retour sur la ferme. Son frère Roméo continue ses études secondaires à l'école séparée.

Mme L. Lareau et son fils, Léo, sont partis dans la province de Québec rejoindre M. Lareau.

M. René Smith, qui a passé l'hiver à Cluny, Alta, est de retour sur sa ferme.

M. le curé Moquin assistait à Ponteix aux fêtes d'investiture prélatrice de Mgr Louis Lussier, V.F., P.D. MM. les abbés Georges Thuot et D.-M. Dugas, de Gull Lake et Maple Creek, étaient aussi, à cette occasion, de passage à Meyronne chez leurs parents.

Mme Albert Marcotte est de retour de l'hôpital de Ponteix, où elle était sous les soins de son oncle, le docteur Léon Beaudoing. Son état de santé est très satisfaisant.

Les familles Ulric Monette et Louis Girardin sont de retour sur leur ferme après avoir passé l'hiver au village.

Val Marie

Mariage

Le mariage de Mlle Gertrude Clément, fille de M. et Mme Philias Clément, de Val Marie, avec M. Edouard Albinet, fils de M. et Mme Adrien Albinet, de Cadillac, a été béni par M. le Curé, le lundi matin 21 avril, à 10 heures.

Pendant la messe, les élèves du couvent chantèrent de magnifiques cantiques. L'autel était paré de fleurs pour l'occasion.

M. Adrien Albinet était le témoin de son fils, et la mariée était accompagnée de son père, M. Ph. Clément. Guy Dunand et René Pinel servirent la messe.

Funérailles

Le mardi 22 avril, à 2 h. p.m., avaient lieu les funérailles de M. Joseph Letarnus, décédé la veille. Le choeur du couvent rendit en parties le cantique "Beau ciel". M. le Curé adressa quelques paroles de sympathies et de consolation aux parents.

Les porteurs étaient: MM. Anthony Mauffenbier, Albert St-Jean, Paul Turner et Alfred Kroetz.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière de la paroisse.

Va-et-vient

MM. les abbés Rodrigue Lussier, curé de Lisieux, et Adrien Chabot, curé de Masefield, étaient en visite au presbytère la semaine dernière.

Mme C. Wanlin et son fils, Arthur, étaient de passage à Cadillac, lundi dernier.

M. le Curé s'est rendu à Ponteix, mercredi dernier, pour assister aux fêtes de Mgr Lussier. Il était accompagné de M. et Mme J.-B. Couture, Raymond Bourlon et de Mlle Sylvia Dumonceau.

Etaient de passage à Swift Current, pour affaires, la semaine dernière: Jean Cornet, le Dr Longpré, Noël Dudragne, Adélard St-Jean, Louis Wanlin, Jos. Bellefeuille et Lucien Lizée.

M. Léon Pinel était à Loring, Montana, jeudi dernier, pour affaires.

M. Adrien Privé, de Ponteix, est en visite chez des amis.

M. René Bourlon et Mme Olivier Pinel sont en voyage à Régina.

Mlle Simonne Clément, employée à Ferland, est en visite chez ses parents.

M. et Mme Marcel Dudragne, de Bronco, sont en visite chez M. et Mme Noël Dudragne.

M. et Mme Jean Cornet et leur fille, Suzanne, passèrent le dimanche à Gravelbourg, en visite chez des parents.

M. et Mme J.-B. Couture et leur famille passèrent la journée de dimanche dernier à Ferland.

Baptême

Le 26 avril: une fille, née le 24 avril, enfant de M. et Mme Joseph Sincennes.

Dimanche soir dernier, le 27 avril, les Dames de l'Autel eurent une partie de cartes au profit de l'église.

Prix des dames: Mlle Lilianne Nadeau; consolation, Mlle Anne Lewan.

Prix des messieurs: M. Olivier Pinel; consolation, M. Constant Wanlin.

Une magnifique table fut gagnée par Mlle Y. Heisler.

Partie de cartes

Chevaliers de Colomb

Le dimanche 27 avril, les Chevaliers de Colomb de Swift Current venaient rendre visite à Val Marie. MM. J. R. Polley, L. English, Len Corrigan, Peter Rooney, Nap. De Montigny, Frank Eady, Peter Falk, Al. Selinger, Steve Marzak, Alex Ushey, Bill Woodard, Cyr. Cowan, John White, Paul Thuot, Mike Koch, Frank Ganes, Fred Castagnier, Aimé Toupin, W. Schneider et J. Selinger.

M. Geo. Duey introduisit les invités à l'assemblée qui eut lieu à 3 h. p.m., à l'église. La conférence fut donnée par M. J. Selinger. Adressèrent la parole, M. J. R. Polley et Art. Lemire; M. le Curé remercia les visiteurs au nom des paroissiens.

Le banquet eut lieu à 6 h., à l'hôtel Toupin.

Ici et là

M. et Mme J. Ruest, de Frenchville, étaient en visite chez M. et Mme J.-B. Couture, vendredi dernier.

M. le Curé est parti mardi pour un voyage dans l'Est. Il est remplacé par M. l'abbé Dufresne, de Shaunavon.

MM. Arthur et Jos. Wanlin, ainsi que Mlle Thérèse de Montigny, étaient en visite chez des parents et amis à Shaunavon, dimanche dernier.

Hôpital Notre-Dame

Patients hospitalisés du 19 au 27 avril:

Val Marie: Mme Henri Ronceray, Simonne Paradis, Jean Denniel, Victor Dumonceau, Mme Lloyd Trottier, Alice Facette, Mme H. Hjelmen, Mme Jos. Sincennes, Thérèse Pinel, Mme Cecil McGee.

Orkney: Mme R. Shaylor, John Nelson, Mme Léon Hansen, Robert McKee, Edgar Barney, Mme J. Warner.

Masefield: Martin Tollefson, Gabriel Wickenheiser.

Rosefield: Mme John Letarnus.

Pouponnière: Les bébés: Hansen, Trottier, Letarnus et Sincennes.

Une société d'immigration catholique est fondée

Une société d'immigration catholique sera bientôt organisée à Winnipeg dans le but de faciliter la venue dans l'Ouest canadien



R. P. J.-A. Schimnowski, O.M.I.

des catholiques européens qui vivent dans les camps de personnes déportées de leur pays.

La nouvelle société s'occupera surtout des habitants de l'Europe Centrale. Elle organisera leur transport au Canada et verra à les placer dans des centres catholiques.

La hiérarchie du Manitoba et de la Saskatchewan a confié la direction de l'Organisme nouvellement lancé au R.P. J.-A. Schimnowski, O.M.I., ancien chapelain de l'armée canadienne.

Terreur rouge en Yougoslavie

"180 prêtres et religieux tués, une masse de catholiques assassinés par Tito et sa police, des milliers de nos frères dans les prisons et les camps de concentration", tel est le bilan de la terreur rouge en Yougoslavie présenté par le journal américain "The Standard".

Défense aux prêtres d'entrer dans les églises

A l'heure actuelle, en Yougoslavie, des centaines d'églises sont fermées. Quelques-unes d'entre elles ont été confisquées pour stocker le grain. Dans des dizaines de villages, les prêtres encourent la peine de mort s'ils rentrent dans leurs églises.

Les sanctuaires les plus réputés de Croatie ont été odieusement profanés. Ainsi, les communistes ont traîné hors de la cathédrale de Zagreb la vénérable statue de Notre-Dame de Bistrica et, sur le parvis, l'ont sauvagement brisée. L'OZNA accusa de ce crime les prêtres de la cité et les menaça cyniquement de répression, pour "atteinte à la religion"! Notre-Dame de Bistrica est la patronne nationale de la Croatie.

Tous les sanctuaires de province ont été détruits. En Slovaquie, les communistes ont posé des mines dans l'un d'eux, visité par des foules de fidèles; un enfant sauta sur l'une d'elles.

Les livres religieux et les objets de piété ont été brûlés, et les églises elles-mêmes ne furent sauvées de l'incendie que par les efforts héroïques des fidèles.

Religieuses chassées et propriétés catholiques confisquées

De nombreuses religieuses ont été chassées de leurs maisons, qui ont été confisquées. Les communistes ont déclaré ouvertement, dans de nombreuses réunions officielles, qu'ils étaient décidés à détruire tout vestige de communauté religieuse. On insulta les Soeurs en leur criant "de s'en aller, de se marier et d'avoir des enfants pour l'Etat communiste".

Les communistes ont occupé, en totalité ou en partie, des centaines de presbytères et des évêchés. Les prêtres ont été expulsés de leurs maisons et obligés de chercher asile auprès de leurs paroissiens.

Toutes les hautes écoles catholiques ont été fermées, les bâtiments occupés par l'Etat. La plupart des séminaires ont été occupés également par les communistes.

A l'exception de quelques-uns des plus vastes hôpitaux, pour lesquels les communistes n'avaient pas assez d'infirmières partageant leurs idées, toutes les institutions de charité ont été fermées. Les orphelinats catholiques et les asiles de vieillards virent leurs portes closes. Les Soeurs furent jetées à la rue. La conséquence sur les soins apportés aux enfants et aux vieillards fut lamentable. De vieilles gens moururent comme des animaux qu'on néglige. Errant, des enfants sans abri rôdèrent dans les rues. En quelques endroits seulement, des soins furent donnés à un petit nombre de privilégiés. Ces lieux furent montrés à des visiteurs tels que le sénateur Claude Pepper, de Floride, et La Guardia, qui eurent des mots sévères pour ce qu'ils virent.

Pratiquement, la propriété tout entière de l'Eglise catholique a été confisquée. Les fondations élevées au cours des siècles pour l'éducation et la charité, les dons faits par des générations de bienfaiteurs sont utilisés pour l'affermissement de l'Etat communiste et le maintien de son armée.

Dans l'armée yougoslave, il n'est pas permis à un prêtre d'officier pour les soldats. Par ordre verbal, on a interdit aux militaires d'entrer dans les églises. On ne les autorise pas à demander un prêtre lorsqu'ils sont malades ou mourants. On leur refuse l'enterrement chrétien.

Travail obligatoire le dimanche

Le dimanche matin, les enfants et les adultes sont contraints d'effectuer un travail public ou de prendre part aux "démonstrations spontanées", ce qui les oblige à manquer la messe. Cela signifie également un septième jour de travail par semaine, dans un Etat qui a "libéré le travailleur de ses oppresseurs capitalistes".

La présence des espions de l'OZNA contraint les prêtres de cesser leurs prédications, s'ils ne veulent pas courir le risque d'être arrêtés, sous l'inculcation mensongère d'"avoir fait de la politique en chaire".

Liberté de la presse!

La presse catholique est supprimée, à l'exception de quelques imprimés, réduits à faire le reportage des fêtes liturgiques. Tous les journaux catholiques de Yougoslavie, jadis en pleine prospérité, sont supprimés. Bien sûr, la liberté de la presse est proclamée dans la Constitution, mais le papier fait défaut quand il s'agit d'imprimer des livres "réactionnaires, cléricaux-fascistes", tels que la Bible et les missels.

La terreur

Les hommes et les femmes disparaissent en pleine nuit, et personne ne peut donner de leurs nouvelles. Quelques-uns ne reviennent pas; d'autres réapparaissent, épuisés et muets; s'ils ont le malheur de raconter leurs aventures, ils disparaissent de nouveau, pour de bon cette fois.

Il y a, actuellement, 2,100 intellectuels dans le camp de concentration de Lipoglava. Il est à craindre que beaucoup, parmi eux, ne soient jamais relâchés. Le camp de concentration pour les prêtres et religieuses est le redoutable Stara Gradiska. Les tortures bestiales que subissent les religieux sont au-delà de toute description. Quand l'histoire de Stara Gradiska sera connue, le monde entier pâlira d'horreur.

Les murs de Yougoslavie, il y a quelques mois encore, étaient couverts de phrases comme celles-ci: "Mort aux prêtres, mort aux signataires de la Lettre pastorale!"

En attendant, lentement, mais sûrement, on fait disparaître les prêtres de Yougoslavie: 15% d'entre eux ont déjà été tués et plus de 10% sont en prison ou dans des camps de concentration.

Malheureuse Yougoslavie!

—La Liberté (Suisse).

Une grève des médecins en France

PARIS — Quelque 30,000 médecins français ont fait une grève administrative de 24 heures, dernièrement.

La grève, qui consista en un refus des médecins de signer tout certificat, a été décrétée en guise de protestation contre des approvisionnements insuffisants d'automobiles.

Wallace critique de Gaulle en France

PARIS — M. Henry Wallace s'en est pris, la semaine dernière, au général de Gaulle devant un auditoire de 3,000 Français, dont un très grand nombre de pro-communistes, qui l'ont applaudi.

Sans désigner de Gaulle par son nom, Wallace a déclaré: "La France doit demeurer une république libre de toutes aspirations dictatoriales, non seulement dans l'intérêt de son peuple, mais aussi dans l'intérêt même du monde."

Des applaudissements ont retenti dans l'amphithéâtre de la Sorbonne. L'auditoire de Wallace a immédiatement reconnu de qui voulait parler Wallace.

De Gaulle, un adversaire acharné des communistes, a récemment organisé un groupement du peuple français pour exiger la réforme de la constitution.

Lorsque Wallace quitta son hôtel pour se rendre à la Sorbonne, il dut se frayer un chemin à travers la foule rassemblée devant le quartier du général de Gaulle. La foule demeura pendant plusieurs heures aux abords de l'hôtel en réclamant de Gaulle.

Le Cardinal Tisserant aux Etats-Unis



On voit sur cette photo **S. E. le cardinal Tisserant**, secrétaire de la Sacrée Congrégation pour l'Eglise Orientale, et **S. E.** le cardinal Francis Spellman, archevêque de New York. Cette photo a été prise après la messe pontificale qui a été dite dans la cathédrale Saint-Patrice à New York, peu de temps après l'arrivée aux Etats-Unis du cardinal Tisserant. Le cardinal Tisserant viendra à Winnipeg au début de juin.

Le MRP rompt avec "l'union" de Gaulle

PARIS—Le Mouvement républicain populaire a rompu avec son ancien associé, le général Charles de Gaulle.

C'est là l'attitude adoptée par ce parti à l'endroit du nouveau groupement de Gaulle.

La communication émise par le projet du général de Gaulle, le MRP, la veille du retour de Bidault de Moscou, explique que de "rétablir un régime présidentiel implique le recours permanent au referendum et deviendra tôt ou tard l'instrument légal de conquête d'un parti d'inspiration totalitaire". Elle a été publiée après une séance prolongée cette nuit du comité exécutif du MRP.

Tout en dénonçant de Gaulle, le MRP a refusé de s'unir aux partis de la gauche dans une lutte active contre le chef du Rassemblement du peuple français.

"Notre situation sera sans remède, dit le MRP, si chaque cité, chaque quartier, chaque village devient un petit champ de bataille pour les mots unions, vigilance, peuple et république. Cela ne peut servir qu'à diviser la France en deux blocs irréconciliables".

Les communistes et les socialistes ont constitué des comités de vigilance républicaine pour combattre les associations locales de l'"union" de Gaulle.

Le MRP a ordonné à ses membres de ne pas se joindre à aucun de ces groupes mais il a ajouté à l'encontre des autres: "Nous parlons d'union et non pas d'uniformité".

→ Le Québec dénonce les injustices du Fédéral

(Suite de la première page)

plessis a dit qu'il était "inconcevable que dans un pays découvert et évangélisé par nos aïeux, aucun de nos compatriotes n'occupe une place quelque peu importante".

M. Godbout

L'hon. Adélard Godbout, chef de l'opposition libérale, a dit qu'il voterait "avec plaisir" pour la motion, étant donné, dit-il, que depuis longtemps je fais les mêmes représentations à Ottawa. Il n'y a aucun doute, dit M. Godbout, que dans l'administration fédérale les Canadiens français n'ont pas la proportion d'emplois qui leur revient. Mais le chef de l'opposition attribue partiellement cette inégalité au fait que les gens de la province de Québec ne se sentent pas attirés par le service civil. "Pour ma part, dit-il, je voudrais voir plus de Canadiens français aux postes de commande dans le service civil, mais je n'ambitionne pour mes fils aucune fonction dans le service civil fédéral ou provincial."

Explications

M. Godbout trouve une autre explication dans le fait qu'un homme est naturellement mieux disposé à comprendre ses compatriotes. "Soyons justes, dit-il. Nous faisons la même chose. A Québec, le proportion d'Anglais dans le service civil est plus faible que ne l'est la proportion de Canadiens français à Ottawa. Cependant, personne n'osera croire que le premier ministre veut être injuste envers les Canadiens anglais."

La minorité dans le Québec

A quoi M. Chaloult a répliqué que nulle part la minorité n'est mieux traitée que dans la province de Québec et que la comparaison doit se faire non pas entre Québec et Ottawa, mais entre Québec et Toronto, Halifax ou Winnipeg. Il a reproché à M. Godbout de fournir des arguments aux ennemis des Canadiens français et de "défendre M. King même quand il est indéfendable". Il a ajouté que cette attitude, qui consiste à toujours se solidariser avec Ottawa, vaudrait à M. Godbout de nouveaux échecs électoraux.

→ L'Eglise n'est pas opposé à la prospérité matérielle

(Suite de la première page)

té des sciences sociales dans la deuxième partie de son allocution. "La prospérité matérielle, en effet, n'existe pas pour elle-même: elle doit être subordonnée aux valeurs spirituelles supérieures que sont la culture et la morale. Pendant que la culture marque la prospérité d'un caractère spiritualiste, la morale a pour fonction propre de l'ordonner à Dieu, de la retenir dans les limites de la vertu, et de lui indiquer son rôle protecteur de la liberté de la personne humaine devant les envahissements totalitaires toujours menaçants".

"Cette subordination signifie donc une limitation de la prospérité matérielle. Mais n'oublions pas que cette limitation est proprement et avant tout d'ordre moral, c'est-à-dire que le problème pour un individu n'est pas tellement de savoir, par exemple, jusqu'à quel chiffre, jusqu'à quel plafond sa fortune peut s'élever, mais quelle que soit la quantité de biens matériels qu'il possède, de les considérer comme étant essentiellement des moyens ordonnés à une fin. Un moyen, en effet, est toujours limité par sa fin". Citant le Père Sertillanges, le Père Lévesque résuma en disant que "les richesses de l'homme bon sont bonnes et celles de l'homme mauvais sont mauvaises".

En terminant, le conférencier invita les hommes d'affaires à ne pas craindre de travailler à une toujours plus grande prospérité matérielle, mais à travailler en même temps à mettre cette prospérité au service de l'esprit et à réaliser un humanisme chrétien des affaires. "Vous êtes des hommes d'affaires, dit-il, mais vous devez être plus hommes que d'affaires."

M. Paul Ramadier est pessimiste

MILLAU, France—Le premier ministre Paul Ramadier a déclaré dimanche que la France se trouve actuellement dans la position d'un homme jeté à la mer et dont la tête seule émerge de l'eau.

"Si nous cédons, nous sombrerons, a-t-il ajouté. Je ne veux pas me montrer pessimiste, mais nous n'avons pas encore mis un terme à nos difficultés. La production nous cause les plus vives inquiétudes. Elle dépend de nos ressources en énergie et en travail. Les mineurs ont atteint la limite de l'endurance".

Cinq nouveaux évêques espagnols

MADRID — Le généralissime Franco, en vertu d'une entente avec le Vatican, a nommé cinq évêques espagnols. Ce sont: LL. EE. NN. SS. Alfonso Rodenas Garcia, du diocèse d'Almeria; Aurelio Del Pino Gomez, de Lerida; Angel Herrera Oria, de Malaga; Manuel Hurtado Garcia, de Tarazona et Tudela; et Domingo Perez Caceras, de Santa Cruz de Tenerife.

→ La conspiration communiste

(Suite de la première page)

fait que les sympathisants soviétiques ont attaqué la papauté sans arrêt, par la parole et les écrits. Elle insiste de plus sur un autre point que les catholiques devraient méditer profondément; elle avertit que les rouges font usage de "tromperies insidieuses" pour leurrer même les gens de bonne foi, et qu'ils cherchent perfidement à tromper les catholiques quant au but qu'ils poursuivent.

Annihiler l'Eglise

Selon mon expérience, il n'y avait rien sur quoi les rouges insistaient davantage sinon la détermination d'annihiler l'Eglise catholique et tous ceux qui adhèrent à la foi qu'elle enseigne. Dans l'été de 1945, comme j'étais à la veille de laisser la direction du parti communiste, il m'arriva de la propagande anti-catholique du genre de celle qui fut publiée dans le "New Times".

En juillet 1945, ce magazine contenait un article par D. Melnikov sur "Le Vatican et les problèmes du rétablissement d'après-guerre". Il donnait le ton à la propagande communiste et anti-catholique qui se développa dans toutes les parties du monde. Il décerna l'épithète de "fasciste permanent" à la papauté, indiquant par là que Moscou ouvrait une nouvelle guerre à mort contre l'Eglise et ses chefs spirituels.

Quand les dictateurs rouges se servent du terme "fasciste", c'est le signal pour tout communiste, dans le monde entier, de faire tout en son pouvoir — par la force ou par la ruse — pour faire disparaître l'ennemi "fasciste".

Melnikov en dit long dans ce sens. Falsifiant les faits, il déclare: "Dans la période qui a précédé la guerre, le Vatican a invariablement soutenu dans tous les pays les forces réactionnaires qui ont nourri la bête nazie et ont rendu possible la précipitation de l'Europe dans la plus sanglante des guerres. Et pendant ce conflit, la politique constante et délibérée du Vatican a été de défendre le fascisme contre la défaite et la destruction; il a fomenté des intrigues constantes contre l'unité des grandes puissances alliées et souleva des plans pour 'une paix négociée'. Quelles bénédictions le Vatican entend-il conférer à l'humanité, maintenant que le monde fait face aux problèmes importants et difficiles du rétablissement d'après-guerre?"

Melnikov fournit les réponses

Naturellement, Melnikov donne la réponse à la question qu'il pose. Voici ce qu'il écrit: "Les plans du Vatican pour la période d'après-guerre ne laissent donc pas de place à aucun doute. Ils sont imprégnés d'un esprit de réaction noire et sont fondamentalement ennemis des intérêts vitaux des peuples européens et de la paix entre les nations."

Mais il ne se contente pas de présenter les faits d'une façon aussi fausse. Il continue: "Non moins réactionnaires et anti-démocratiques sont les activités du Vatican en dehors de l'Europe." Et quelle est l'autorité sur laquelle il s'appuie pour lancer cette fausse accusation? Nulle autre que celle de Kenneth Leslie dans **The Protestant.**

Comme conclusion triomphante, l'organe soviétique donne ce mot d'ordre final aux communistes de par le monde: "Aujourd'hui le Vatican agit comme l'agent de réaction extrême qui exploite toutes les occasions afin de poursuivre ses activités subversives en faveur du fascisme".

Ces affirmations de Melnikov sont un tissu de faussetés du commencement à la fin. Les efforts soutenus du Vatican pour endiguer le fascisme sont évidents. Dans la même semaine où l'encyclique contre le communisme athée fut lancée, l'encyclique contre le nazisme "Mit Brennender Sorge" apparut. Ce document dut être distribué en Allemagne dans les circonstances les plus difficiles, et cependant il parvint à des centaines de mille personnes par l'entremise de messagers catholiques, comme la presse communiste elle-même l'admit à regret à ce temps-là (1937). Les efforts du pape pour remédier aux horreurs de la guerre et pour obtenir la paix étaient dans les intérêts d'un monde frappé des souffrances créées par le conflit. Les déclarations papales sur les réformes sociales et en faveur des ouvriers procureraient à l'homme du peuple des bienfaits que l'Etat fasciste rouge ne pourra jamais accorder.

Les communistes agitent l'eau

Si fausses que soient ces déclarations, cette propagande commencée par Melnikov eut l'effet d'une roche jetée dans un étang. Les communistes l'ont diffusée au loin. Elle devait être reprise par tous les rédacteurs communistes et devait servir, sous des formes qui s'adaptaient aux différents pays, à miner l'Eglise catholique. Elle conduisit les communistes américains à produire dans le numéro d'avril 1946 du "Political Affairs" l'infâme article insinuant "qu'il faudrait qu'il y ait une réaction contre la force et la richesse grandissantes de l'Eglise catholique". C'est dans cet article aussi — suivant en cela le conseil suggéré par Melnikov—que l'on déclarait qu'il était du devoir de tout communiste de travailler à la séparation des laïcs de la hiérarchie, et de lancer des attaques contre les évêques catholiques — quand cela se pouvait—comme l'ont fait les conseillers communistes de New York contre le cardinal Spellman.

La campagne de dénigrement contre l'Eglise catholique et ses chefs spirituels se continue furieusement dans les pages du **New Times.** Je développerai davantage ce sujet la semaine prochaine. Cette tromperie fait partie de la vaste tactique adoptée, disent les chefs communistes eux-mêmes, afin de jeter de la poudre aux yeux des catholiques.

→ Mgr Bernier a rempli une mission de grande importance

(Suite de la première page)

françaises du Canada sont encore représentées par le R. P. A. Caron, O.M.I., doyen de la faculté de droit canon de l'Université d'Ottawa.

Le rôle de Mgr Bernier à ces journées d'études catholiques, ne s'est pas borné à la remise de la distinction académique décernée par l'université Laval à l'éminent juriste parisien quoique cette cérémonie a cependant marqué le moment le plus solennel de la "semaine".

Etude sur nos paroisses

Une des études qui ont éveillé le plus d'intérêt, a été celle que Mgr Bernier a présentée sur "les paroisses canadiennes".

Ce fut une des séances les plus animées de la semaine. Mgr Bernier a été harcelé de questions de la part de presque tous les membres du congrès.

A la suite de cette cérémonie officielle, Mgr Bernier, au nom de l'université Laval, a donné une réception intime en l'honneur du nouveau docteur en droit de l'université québécoise.

Canadiens présents

M. Beaulieu, attaché culturel canadien, représentait son excellence le général Vanier, ambassadeur du Canada, actuellement absent de Paris. On remarquait aussi la présence de plusieurs étudiants canadiens qui se sont tout particulièrement intéressés aux journées de l'institut Catholique: les abbés Charles Garneau, Giroux, Elzéar Fortier, Onésime Pouliot et le R. P. Audet, O.P.

Pour les mêmes raisons que l'abbé Bureau, Mgr Bernier a dû écourter son séjour qu'il comptait prolonger jusqu'à la fin de la semaine. Il est reparti à Rome où le retient depuis un mois, le règlement de certaines affaires d'ordre canonique de l'Eglise canadienne. Le chapeau cardinalice de Québec fait-il partie des sujets de l'entretien du jeune secrétaire de l'épiscopat canadien?

Mgr Bernier a souri d'un air amusé. "Pour des tuyaux", dit-il, il faudrait que vous vous adressiez au Saint-Père lui-même ... Il est le seul maître, et de la nomination et du secret".

Mgr Paul Bernier s'embarquera le 8 mai prochain à Naples à bord du "Saturnia" pour New-York d'où il retournera à Québec.

→ La solution aux troubles est dans les encycliques

(Suite de la première page)

ne, plus agréable, plus intéressante. La fabrique est devenue un agrandissement de la famille. De même que, le soir, l'employé s'en va avec joie vers son foyer; de même, le matin, il revient avec plaisir reprendre son travail. Il se rend compte que le patronat a de la considération pour lui, du respect pour sa personne, enfin il sait que ses droits sont sauvegardés."

Etre dans son entreprise avec son coeur

M. Meyer a ajouté qu'à Soleure le patron est là pour ses employés et que ceux-ci, loin de le trouver muré et difficile à voir, peuvent avoir accès à son bureau à toute heure du jour. Il n'imagine pas qu'il puisse y avoir une grève à son usine.

"Il faut être dans son entreprise avec son coeur, dit-il, et non s'enfermer dans un égoïsme glacial. Nous cherchons à élever l'ouvrier, à le hausser. Nous ne voulons pas d'un ouvrier prolétaire, mais d'un ouvrier collaborateur. Sa participation aux bénéfices, sur une grande échelle, contribue à cela.

"Dans le domaine social, la fabrique prévoit des suppléments et des allocations dans les cas de maladie, de familles nombreuses. Elle possède un centre social comprenant une pouponnière pour les femmes obligées de travailler et ayant charge d'enfants. En résumé, elle aide les plus faibles et les moins favorisés."

Conservateur en politique—ce qui est l'équivalent de catholique en Suisse — M. Meyer est aussi sénateur cantonal. Après quelques semaines en Amérique, il rentrera dans son pays et reprendra la direction de son usine, qui fabrique de 3,000 à 5,000 montres par jour.

ELU PRIEUR GENERAL

VATICAN — Le R. P. Joseph Hicky a été élu prieur général des Ermites de St-Augustin. Le nouveau supérieur, qui était assistant général, est âgé de 64 ans et est né à Chicago.

Pour Vous, Mesdames

Un mauvais pli

S'il y a un conseil pratique, c'est bien celui-ci: "Ne remets pas à demain, ce que tu dois faire aujourd'hui".

En effet il semble y avoir sur cette terre deux catégories de gens: celle des hommes qui accomplissent fidèlement à l'heure fixée ce qu'ils doivent faire, et celle des négligents qui remettent toujours à plus tard ce qu'ils devraient faire à l'instant même. Heureux les humains qui sont toujours "au-dessus de leurs affaires" car ils ne connaissent ni les tourments, ni les moments d'angoisse et d'ennui que subit nécessairement toute personne dite négligente.

Oui, y a-t-il dans le monde des êtres plus à plaindre que les négligents? On manque de soins, d'application, d'exactitude par sa faute—à moins que notre volonté subisse une léthargie perpétuelle! Et pourtant. . .

S'il est vrai qu'une personne soignée voit jusqu'aux moindres détails, c'est à sa mise qu'on reconnait habituellement une personne négligente. Nonchalance, négligence et désarroi: ils se tiennent l'un l'autre. Se voir affublé d'un tel caractère pourrait bien conduire au désespoir—et non sans raison!

Cette mauvaise habitude de la négligence rend bien des personnes malheureuses. Le caractère qui porte une si haute influence sur la santé mine cette dernière petit à petit si l'on est négligent. A-t-on des lettres urgentes à expédier, des travaux importants à rédiger—on se rend littéralement malade en songeant à ce qu'on doit faire et qu'on ne fait pas. La tâche à remplir devient gigantesque et on ne se sent même pas le courage de l'affronter. Ce n'est qu'au dernier moment, à la limite, qu'on osera faire face à l'obstacle. Que de temps perdu à se débattre inutilement! Que d'imagination employée pour rendre le problème plus angoissant!

Regardez autour de vous. A part les ennuis, les tracas ordinaires, que de soucis créés par tous et chacun. C'est une dette qu'on a négligé de payer, une obligation qu'on a oublié de rencontrer. Ah! pauvres humains — que d'insouciance, que de négligence!

Il faut apprendre, enfant, non seulement à obéir mais à exécuter tout de suite les ordres reçus. De grâce, chères mamans, donnez le sens de l'ordre à vos petits; montrez-leur comment une vie réglée, disciplinée peut éviter bien des ennuis. Ne leur laissez pas prendre le mauvais pli de la négligence. Et vous, dévouées institutrices, enseignez à vos élèves qu'il est bien plus profitable d'étudier ses leçons, de faire ses devoirs de jour en jour, que d'essayer de reprendre le temps perdu la veille des examens.

"Chaque chose en son temps". Voilà le secret. Travailler sagement est un art que bien peu d'hommes pratiquent. Il ferait bon populariser cet art. Ce serait peut-être un moyen de diminuer le nombre des négligents. Qu'en pensez-vous?

MIREILLE.

Prenez soin de vos pieds

Bien acheter devient une vertu. Les commis et les vendeuses n'aiment pas d'un grand amour celles qui s'attardent indéfiniment dans les magasins à tout palper, à tout retourner, à tout renifler. Il n'est tout de même pas bon d'acheter en vitesse. Tout ce que vous achetez cette année est important. Il faut à la fois surveiller son budget, ne pas acheter "l'éléphant blanc", mais aussi acheter exactement ce qu'il vous faut, acheter des choses qui durent le plus longtemps possible.

C'est ainsi qu'il n'est pas opportun d'acheter des souliers en indiquant seulement la pointure. A cause des variations qui surviennent selon la marque de fabrication des chaussures, il faut bien vous rendre compte que le soulier vous va, qu'il est bien fait pour vous. Il est des tas de souliers que vous pouvez porter, mais il en est bien peu qui soient vraiment faits pour vous.

LES OISEAUX

Les oiseaux sont les petits amis du bon Dieu, puisqu'ils sont ses créatures toujours prêtes à voler vers le ciel, à monter dans l'azur, à entourer nos clochers de leur doux chant. Par leur gracieuses volées, ne sont-ils pas aussi l'image de ces âmes toujours désireuses de s'approcher du ciel et de se perdre en Dieu?

Ah! chers lecteurs, vous qui lisez ceci, soyez les bienfaiteurs des petits oiseaux qui mendient les miettes de votre table. Donnez-leur, vous qui le pouvez, donnez-leur tout ce qui pourrait les attirer près de vos demeures et leur permettre de vous égayer de leurs chants, tout ce qui pourrait les garder bien vivants. De grâce, je vous en prie au nom et pour l'amour de Celui qui les a créés, donnez-leur à tous la liberté et ne retenez plus aucun de ces pauvres petits oiseaux prisonniers: ils aiment l'air, le soleil, les espaces libres.

Jeune APOTRE.

Enfin, c'est le printemps en Angleterre



Le printemps est enfin arrivé en Grande-Bretagne . . . et **Rose-Marie Temple** pleure au lieu de sourire. C'est que les pigeons de Trafalgar Square ne veulent pas du maïs soufflé qu'elle leur offre et préferent chercher leur nourriture eux mêmes.

La maison du bonheur

Si la vie a blasé ton âme, approche-toi
Et regarde, à travers les roses de la haie,
Rire, au fond du jardin, la maison blanche et gaie,
Sous sa vigne en guirlande et ses nids près du toit.

Contemple. Un rayon tiède ourle d'or les corbeilles
Et l'allée, où la mousse abonde, est molle au pas.
Ecoute. Une eau qui tombe accompagne tout bas
Des choeurs légers d'oiseaux, de brises et d'abeilles.

Devant la porte, au bord de la pelouse en fleur
Qu'un vieux pommier tordu tache d'une ombre ronde,
Dans l'herbe un bel enfant roule sa tête blonde . . .
Regarde, si tu vas cherchant la paix du coeur.

Sous les feuilles filtrant l'ambre clair des lumières,
Les parents, près de lui, se penchent radieux:
Leur bonheur est si pur qu'il en devient pieux
Et qu'il brille en lueur humide à leurs paupières.

Entre leurs doigts mêlés passe un frisson très doux,
Lien subtil qui noue en secret l'âme à l'âme.
Et l'époux s'attendrit, et l'épouse se pâme,
Et l'enfant amusé s'agrippe à leurs genoux.

Si l'espérance au champ de ton rêve est fauchée,
Observe, au coin du cadre exquis de ce tableau,
Ce saule à demi-mort qui repousse un rameau
Et dont l'écorce creuse abrite une nichée . . .

Et si tu veux renaître à ton tour, si tu veux
Etre un homme et goûter l'ivresse de te vivre,
La route est là: pourquoi, quand tu n'as qu'à la suivre,
Te donner tant de mal pour rester malheureux?

A. HARDY

Nouveautés dans le domaine de la coiffure

Sans doute parce qu'il est prouvé que la même coiffure ne va pas à toutes les femmes, les dessinateurs et les stylistes en coiffures ont créé cette saison des modèles variés susceptibles de s'harmoniser avec les différents types de visages.

Le visage long a besoin de quelques fantaisies sur les côtés afin d'élargir la ligne du front et d'abréger un peu la ligne qui va du menton jusqu'au front. Par ailleurs, une frange sur le front prête de la douceur et de la rondeur au visage. Un effet charmant et tout à fait inusité est obtenu pour un visage rond grâce à des bouclettes fixées sur un seul côté, tandis que l'autre côté se prolonge en des ondulations unies.

Mettez-vous à l'oeuvre, c'est-à-dire placez-vous devant un miroir et étudiez votre type de visage; ensuite choisissez un style de coiffure qui puisse convenir à votre genre, tout en étant nouveau.

Le soin des gants

La durée des gants de même que leur apparence, peut être prolongée par des soins appropriés.

Les gants ont meilleure mine et durent plus longtemps s'ils sont portés intelligemment. Un gant de suède, par exemple, n'est guère pratique pour celle qui conduit une automobile. Des gants trop courts ne sont pas confortables et se percent plus rapidement. On devrait pouvoir se remuer les doigts à l'intérieur du gant; autrement, le matériel s'étire et s'affaiblit, les coutures sont moins résistantes et le gant est beaucoup moins chaud.

Dès qu'on s'aperçoit que les coutures vont se laisser, il est temps de les reprendre avec un fil de même teinte et un point pareil à celui de la couture originale. De cette façon, la réparation sera à peine visible.

La manière dont on essaye un gant et dont on le porte les premières fois, en change l'apparence du tout au tout. Entrez d'abord deux doigts puis glissez lentement les autres en pressant légèrement sur le devant et le dessus des doigts. Ne pas pousser entre les doigts. Entrez ensuite le pouce et remontez le gant sur le poignet. Il faut tenir la couture bien droite sur le côté de la main pour éviter que le gant s'étire en diagonale.

Pour enlever un gant fin, on devrait le rouler avec précaution jusqu'à la hauteur des doigts, puis le glisser en tirant sur les doigts. On devra l'étendre avant de le mettre de côté.



Pour laver les murs très sales, il est préférable de se servir de deux chaudières d'eau et de deux linges — avec l'un on enlèvera le plus gros de la saleté, avec l'autre on rincera les murs.

Le service de la table

1. Dès que les invités sont assis, ils doivent déplier leur serviette discrètement sans l'élever au-dessus de la table et la mettre, pliée en deux, sur leurs genoux.

A la fin du repas, on la dépose sur la table, sans la plier, mais sans l'étaler plus qu'il ne faut.

2. Placer, enlever, passer tous les plats à la gauche des convives.

Les breuvages doivent cependant se servir à droite et de la main droite. Les verres ne doivent pas être soulevés de table, lorsqu'on y verse un liquide; mais s'ils sont trop éloignés, on les approche du bord en les prenant par le bas. Certains convives prévenants les approchent eux-mêmes.

3. On enlève chaque service complet avant d'en apporter un autre, même si plusieurs personnes font le service.

4. Le cocktail fini, on enlève, d'un seul geste, le verre et la petite assiette.

5. On ne doit servir que des crèmes ou des bouillons clairs dans un repas de cérémonie; jamais de potage.

6. Le poisson est le second service; il peut être chaud ou froid sur un plat garni que l'on présente à chaque convive pour qu'il s'y serve, ou en portions individuelles que l'on place devant chacun.

7. L'entrée peut être chaude ou froide, rien de lourd, mais joliment décorée.

8. Le mets principal doit être dépecé et servi à la cuisine, puis présenté à chaque convive. Il est permis d'offrir plus d'un légume (comme variété).

9. On présente les légumes, les pommes de terre et la sauce successivement à chaque convive.

10. S'il y a du gibier, on le sert après le mets principal.

Il faut donner de petites portions.

11. L'assiette à salade peut avoir été préparée dans la dépense. Si on présente la salade dans un plat, on doit, au préalable, avoir déposé devant chaque convive une assiette pour la recevoir.

12. Après avoir enlevé la salade, ôter les ustensiles qui restent, y compris le sel et le poivre, et les miettes de pain avec un ramasse-miettes.

13. L'entremets sucré doit précéder le dessert froid.

14. Si le dessert est présenté sur un plat, il sera coupé d'avance au besoin.

15. Si l'on n'apporte pas les ustensiles sur l'assiette, on les dépose discrètement à côté du couvert, de chaque côté, la cueillère à droite et la fourchette à gauche, évitant de passer la main devant les convives.

16. On passe ensuite les gâteaux, on les découpe d'avance. On peut s'aider du couteau pour les servir.

17. Si l'on sert le café à table, on l'apporte dans les tasses et on les dépose à droite. Puis on présente la crème et le sucre sur un plateau, à gauche, à moins que le sucre n'ait été placé sur la soucoupe. Le café peut également être servi au salon.

Soyez économes, vous en bénéficierez

La viande hachée, cuite ou crue, se gâte très vite. Faites cuire promptement la viande crue hachée ou mettez-la dans la case de congrégation du réfrigérateur. Hachez les restes de viande cuite juste avant de les utiliser.

x x x

Apprenez à bien découper, et aiguisez bien votre couteau à dépecer. Un découper habile, muni d'un bon couteau, tire plus de parts de viande par livre.

x x x

Tenez les oeufs frais en les gardant dans un endroit frais.

x x x

Gardez jalousement les miettes de fromage; rapez les bouts qui restent. Mettez-les dans un bocal bien bouché.

x x x

Mangez les légumes frais quand vous en trouvez; gardez les conserves ou les légumes congelés pour l'époque où l'on n'en trouve plus de plus frais.

x x x

N'achetez que la juste quantité de légumes que vous pouvez garder en bon état jusqu'à ce que vous soyez prêt à les utiliser. Rappelez-vous que les légumes non lavés se conservent plus longtemps que ceux qui sont lavés.

x x x

Après avoir lavé les plats à salade, en bois, essuyez-les et laissez-les à plat, non sur le bord, pour les faire sécher. N'essayez jamais de faire sécher rapidement un plat en bois en le plaçant sur un radiateur. Le bois travaillerait.

Le Courrier de Louise

Q.—Je dois me marier au mois d'octobre et comme le père de mon futur époux est décédé je me demande qui doit lui servir de témoin. Il n'y aura personne de sa parenté présent au mariage. PETITE FIANCEE.

R.—Il n'a qu'à choisir l'un de ses amis si aucun de ses parents ne peut assister à son mariage.

•

Q.—J'ai un excellent ami mais récemment je me suis aperçue qu'un autre jeune homme qui a une excellente profession voulait sortir avec moi. Je ne sais quoi faire. Dois-je avertir mon premier ami et me laisser courtiser par le deuxième? INQUIETE.

R.—Je ne puis malheureusement prendre cette décision pour vous. Les craintes que vous entretenez sur la profession du deuxième jeune homme dont vous parlez ne me semblent pas fondées. Faites votre choix et avertissez qui de droit.

Q.—Où s'abonne-t-on à la revue de la coopération "ENSEMBLE?—INTERESSEE.

R.—Ecrivez à Case Postale 186, 30, rue Hébert, Québec. L'abonnement est d'un dollar par année.

•

Q.—Vous avez donné à plusieurs reprises l'adresse de Fides dans le journal mais je ne puis la trouver. Quelle est-elle? LECTRICE ASSIDUE.

R.—La voici: Fides, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal, P.Q.

•

Q.—Est-il convenable pour une jeune fille catholique de prendre part à certaines excursions où jeunes gens et jeunes filles voyagent ensemble dans une même voiture? QUI AIME VOTRE COURRIER.

R.—La plupart de ces excursions tournent à l'immoralité. Si vous aviez vu un groupe de ces jeunes gens et jeunes filles, vous n'hésiteriez pas à défendre à vos filles d'y prendre part.

•

Q.—Les chemins de fer accordent-ils cette année des prix de passage spéciaux pour ceux qui voudront se rendre au congrès marial d'Ottawa? MARIE.

R.—Il n'y a eu aucune décision de prise à ce sujet. Surveillez votre journal; l'on vous y renseignera bientôt.

•

Q.—Est-ce vrai que des faveurs extraordinaires auraient été obtenues à Québec par l'entremise de feu Son Eminence le cardinal Villeneuve? — UNE ADMIRATRICE.

R.—Une rumeur veut qu'il en soit ainsi. Mais je regrette de ne pouvoir fournir aucun renseignement précis à ce sujet.

•

Q.—J'ai lu votre MESSAGE DE BEAURAING avec beaucoup d'intérêt dans "La Liberté et le Patriote". Notre curé a commenté l'incident avec beaucoup d'à propos en chaire. Mes amis m'ont demandé pourquoi on avait attendu si longtemps pour faire connaitre au monde ce récit merveilleux. En connaissez-vous la raison? —INTELLECTUELLE MANITOBAINE.

R.—Tout simplement, ma chère amie, parce que l'Eglise est prudente. Elle n'est pas prête à ajouter foi à des apparitions qui tiennent du merveilleux avant de s'être assurée qu'il y a bien eu de réelles apparitions. C'est ce qui explique les nombreuses enquêtes qu'elle fait avant de se prononcer officiellement. Vous avez sans doute vu THE SONG OF BERNADETTE? Ce film vous fournira une réponse complète à votre question.

•

Q.—Est-il permis de faire des suggestions sur la qualité ou plutôt l'absence de qualité de certains programmes qui sont radiodiffusés du poste CKSB? Les directeurs prendront-ils ces remarques en mauvaise part? RADIOPHILE.

R.—Au contraire. Ils seront heureux de connaitre vos suggestions. Mais, de grâce, si vous écrivez aux directeurs du poste, que le ton de vos lettres soit digne. Nous avons parfois cette manie de dire des sottises quand nous voulons exprimer à une autre personne notre divergence d'opinions. Il faut savoir conserver un ton digne en tout et partout.

•

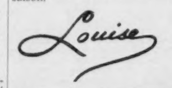
Q.—Seriez-vous assez bonne de me donner quelques renseignements sur la nature de la société nommée KINSMEN? —MIRIAM.

R.—C'est une société de fraternité dont l'origine nous est inconnue. Elle ne doit pas être identifiée avec le "Rotary", les "Odd Fellows" qui sont des filiales de la franc-maçonnerie. Nous ne sommes pas prêts cependant à encourager nos gens à faire partie de ces sociétés neutres.

•

Q.—J'ai un chapeau de feutre noir garni de moire et fil doré; serait-il convenable de le porter ce printemps? UNE LECTRICE ASSIDUE.

R.—Certainement. Cependant un chapeau de paille est plus de saison.



S'il vous reste des jaunes d'oeufs, mettez-les dans de l'eau bouillante pour les faire cuire durs ou recouvrez-les d'eau froide dans un contenant couvert, tenu au froid, et ils se conserveront crus un jour ou deux.

Recettes

BOEUF VINAIGRE

4 livres de boeuf dans la ronde, paleron, croupe ou épaule,
2 tasses de vinaigre,
2 tasses d'eau,
1 c. à thé de poivres entiers,
3 feuilles de laurier,
3 cuillerées à table de graisse,
1 c. à thé de sel.

Enlever le gras de la viande et le conserver. Faire tremper le boeuf pendant huit heures ou toute la nuit dans le vinaigre et l'eau avec le poivre et les feuilles de laurier. Retourner pour imprégner les deux côtés. Egoutter la viande et conserver le liquide. Laisser fondre le gras dans une casserole; y faire brunir la viande de tous les côtés. Ajouter le sel et une tasse et demie de liquide. Couvrir le tout et cuire lentement pendant deux heures environ ou jusqu'à ce que la viande soit tendre en ajoutant du liquide si nécessaire. Retirer du feu et servir avec une sauce et des boulettes aux pommes de terre. Huit à dix portions.

• • •

TARTE AU CITRON

Pour une tarte avec garniture à la crême cuite, la Section des Consommateurs recommande de faire cuire au préalable la croûte pendant dix minutes avant d'y ajouter la crême cuite afin d'éviter que l'abaisse ne devienne pâteuse et coriace, puis de mettre la tarte au four à une température modérée jusqu'à ce que la crême cuite soit prise.

Les garnitures pour la tarte au citron et la tarte garnie de chocolat peuvent être aussi servies comme desserts sans abaisse de tarte.

½ tasse de sucre.
2½ c. à table de fécule de maïs ou 5 c. à table de farine,
⅛ c. à thé de sel,
1½ tasse de lait,
2 jaunes d'oeufs bien battus,
¼ tasse de jus de citron,
¼ c. à thé de zeste de citron,
2 blancs d'oeufs,
2 c. à table de sucre,
1 abaisse de tarte cuite.

Mélangez le sucre, la fécule de maïs ou la farine, le sel, le lait et les jaunes d'oeufs bien battus et faites cuire au bain-marie en brassant constamment. Ajoutez le jus et le zeste de citron. Laissez refroidir légèrement et versez dans l'abaisse de tarte cuite. Faites une maringue avec deux blancs d'oeufs et du sucre. Recouvrez la tarte et faites dorer dans un four modéré, 325°F.

• • •

SAUCE AU CHOCOLAT

Voulez-vous découvrir le moyen de varier vos desserts ou de préparer des rafraîchissements délicieux? Voici une recette toute indiquée ainsi que diverses façons de l'employer.

1—Mélanger ½ tasse de cacao et ¾ de tasse de sucre.

2—Ajouter lentement ¾ de tasse d'eau bouillant, tout en remuant le mélange. Laisser bouillir durant une minute. Verser dans une jarre de verre.

Petites économies

"Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien . . ."

"Ne rien laisser perdre" devrait être le mot d'ordre de tous les jours. Surtout les aliments devraient être précieusement ménagés. Quand on songe à tous ces pays où des gens meurent de faim, il serait presque criminel de laisser perdre quoi que ce soit.

Le pain, par exemple, se gaspille dans bien des familles. S'il est un peu sec, on le jette. Ou bien, on en donne aux enfants plus qu'ils n'en peuvent manger et le reste s'en va aux vidanges.

Eviter le gaspillage

Voici quelques suggestions pour éviter le gaspillage:

1—Ne rompez jamais un pain ou une tranche de pain avec les doigts. Coupez avec un couteau et le reste pourra servir.

2—N'en tranchez jamais une grande quantité pour la table. Mettez le pain sur une assiette et tranchez à mesure.

3—Au lieu de déposer la marmelade ou la confiture sur votre assiette, étendez-la directement sur le pain.

4—Gardez les morceaux secs pour utiliser dans les poudings et dans la farce. Ou bien, trempez-les quelques minutes dans un mélange de lait et d'oeuf battu, légèrement sucré, et faites rôtir dans la poêle.

Conseils aux ménagères

Céréales: —

Toutes les céréales exigent une cuisson parfaite. Les grains entiers (blé concassé ou avoine roulée) cuisent plus vite quand ils ont trempé toute une nuit dans de l'eau fraîche. Les céréales moulues, finement hachées ou déjà cuites en partie, exigent moins de temps. Faites toujours cuire 3 à 5 minutes sur feu direct, puis complétez la cuisson au bain-marie.

Oeufs: —

Faites cuire les oeufs lentement sur un feu modéré. Lorsque les oeufs coûtent cher, on peut les remplacer par de la farine pour lier les sauces (2 c. à soupe de farine à la place de l'oeuf). Quand la recette spécifie des blancs d'oeufs, utilisez les jeunes dans les mayonnaises pour salades, galettes ou biscuits, etc.

Fruits: —

Attendez que les fruits soient cuits pour les sucrer. Ils seront plus tendres et il faudra moins de sucre. En faisant cuire les fruits secs recouverts d'eau dans une casserole couverte, au four à une chaleur modérée, on n'a pas besoin de faire tremper les fruits et ils exigent ainsi moins de sucre.

Viandes: —

Evitez la chaleur trop vive pour la cuisson. Les morceaux moins tendres exigent une cuisson longue, lente, à une chaleur humide (au pôt, en braisière, en casserole). On peut combiner les céréales et les légumes avec la viande pour faire un plat économique de résistance (pâtés de viande, ragoûts, etc.)

Soupe: —

Un bouillon d'os, de jus de viande, d'eau de cuisson des légumes et des restes de légumes, fait une excellente soupe. On peut l'épaissir et la rendre plus nourrissante en y ajoutant du macaroni, des nouilles, de l'orge ou de l'avoine roulée.

Légumes: —

La cuisson au four ou à l'étouffée est la meilleure. Ne laissez pas perdre une goutte de l'eau dans laquelle les légumes ont cuit, ou du jus des légumes en boites. Le sel, ajouté pendant la cuisson, conserve la couleur. N'ajoutez pas de soda, car le soda détruit les vitamines. Les légumes verts trempés trop longtemps ou trop cuits ont perdu toutes leurs vitamines et substances minérales. Attendez pour hacher les légumes en salades que vous soyez prête à les servir.

Ne préparez les légumes que juste avant de les faire cuire, ou de les servir, quand ils doivent être servis crus.

Le problème du pressage

Pour le bénéfice de celles qui doivent se démener passablement afin de réussir un pressage parfait et qui pourtant ont le souci d'épater monsieur quand il endossera son complet de rechange, voici quelques conseils pratiques.

Les "outils"

Il importe d'abord d'être bien "outillée". Autrement vous ferez une pauvre besogne avec de pauvres outils. Il est donc nécessaire d'avoir une planche bien rembourrée, un linge à presser spécialement traité pour la vapeur, une éponge ou une débarbouillette pour humecter et un bon fer. Une mitaine à presser qu'on introduit dans les parties difficiles du vêtement est aussi d'une précieuse utilité.

Le procédé

Commençant avec le veston (la blouse), placez le collet sur le travers de la planche à repasser. Pressez les revers d'abord, en commençant par l'envers et pressant ensuite à l'endroit, en mouillant souvent votre linge afin d'obtenir de meilleurs résultats. Ne pesez pas trop lourdement sur les plis et dirigez plutôt le surplus du tissu vers le centre du collet en pressant lentement, un coup à droite, un coup à gauche. N'essayez pas de faire disparaître les petits faux-plis en pesant avec le fer, car les collets sont taillés sur le biais et très portés à étirer. Ne les pressez jamais d'une épaule à l'autre ou d'un côté à l'autre.

Pressez d'abord le dessous de la manche en l'étendant à plat sur la planche et en la couvrant d'un linge humide. Placez la mitaine sous l'épaulette et pressez de nouveau. Lorsque vous pressez les bords du veston, en avant, ne les étirez jamais car l'action du fer et de la vapeur les fera s'étirer suffisamment. D'ailleurs même un étirement d'un quart de pouce suffit pour gâter la ligne et l'aspect du meilleur complet.

Les pantalons

Quant aux pantalons, brossez-les toujours soigneusement avant de les presser, retournant les poches et les bords pour en enlever la poussière. Placez la ceinture à l'extrémité la plus large de la planche à repasser puis pressez légèrement avec le linge humide. N'étirez pas la taille; laissez la vapeur enlever seule les faux-plis sans peser sur le fer. Prenez ensuite les pantalons par le bas, aplatissez bien les poches, et étendez-les sur la planche en vous assurant que les bords et les coutures sont bien vis-à-vis les uns des autres. Pour faire disparaître les "genoux ronds", humectez généreusement votre linge à presser, placez-le au milieu de la section des genoux et pressez bien en saturant le tissu de vapeur. Pressez alors la jambe à la longueur. Retournez ensuite le pantalon de façon à pouvoir presser l'intérieur de la jambe. En arrière, comptez quatre pouces à partir de la ceinture et laissez cette partie sans plis afin d'assurer l'ampleur du siège.

La Canonisation de la Bienheureuse Jeanne Elisabeth Bichier des Ages

Fondatrice de la Congrégation des Filles de la Croix

Le 6 juillet prochain, en la Basilique Saint-Pierre de Rome, le Souverain Pontife procèdera à la Canonisation solennelle de deux nouveaux saints: Sainte Jeanne-Elisabeth Bichier des Ages, fondatrice de la Congrégation des Filles de la Croix, dites Soeurs de Saint-André, et saint Michel Garicoïts, fondateur de la Congrégation des Prêtres du Sacré-Coeur de Jésus de Bétharram. En couronnant ces deux âmes apostoliques d'une gloire simultanée, le Ciel semble cimenter les liens spirituels qui unissent les deux Instituts depuis leurs origines, le Bienheureux Michel étant considéré comme le second fondateur d'Igon, province de la Congrégation.

Sainte Jeanne-Elisabeth est la nouvelle étoile qui va resplendir au firmament déjà si beau de l'Eglise de Poitiers.

Née au château des Ages, près Le Blanc, le 5 juillet 1773, elle appartient par ses ancêtres, au Berry et au Poitou. Son oncle maternel, M. l'abbé de Moussac était vicaire général de Poitiers, administrateur du diocèse pendant l'exil de son évêque. Elisabeth puisa, dans sa famille profondément chrétienne, ces principes de foi, de piété, d'amour des pauvres, qui devaient en faire une héroïne de la sainteté. Le sérieux de son caractère s'alliait merveilleusement avec la grâce de ses traits et sa distinction native. A 18 ans, elle perdit son père dont elle était la joie et la fierté. Initiée par son oncle à la tenue des comptes de tutelle, elle défendit énergiquement les biens de famille contre la rapacité des hommes de la Révolution. Mais déjà son âme avait résolu d'être toute à Dieu. Le 5 juillet 1797, elle écrit au bas d'une image de Notre-Dame Auxiliatrice: **"Moi, Jeanne-Elisabeth-Marie-Lucie Bichier, je me dédie et consacre aujourd'hui et pour toujours à Jésus et à Marie"**. Son choix est fait, elle n'aura d'autre époux que Jésus.

Retirée avec sa mère au château de la Guimetière, paroisse de Béthines, Elisabeth entend parler de l'ancien curé de Maillé, André-Hubert Fournet, rentré d'Espagne, qui célèbre les saints mystères dans certaines retraites de la région. Elle accourt aux Marsillys pour voir et entendre le prêtre proscrit. Celui-ci reconnait l'âme d'élite que lui envoie la Providence pour la restauration chrétienne qu'il rêve. Il lui donne un règlement de vie: instruction des enfants, catéchismes, soin des malades et des pauvres. La grange des Marsillys devient le Bethléem des Filles de la Croix.

A la mort de Mme Bichier, Elisabeth est vraiment ce chef-d'oeuvre de la nature et de la grâce, prête à réaliser les desseins de Dieu. Le Curé de Maillé lui confie son projet de fonder une Communauté religieuse dont elle sera la Supérieure. Malgré les résistances de l'élue, le prêtre tient bon. Mais la Guimetière est trop loin de Maillé, on choisit Molante. C'est là que le 2 février 1807, les cinq premières religieuses prononcent leurs premiers voeux. Le ciel bénit l'oeuvre naissante, et les Soeurs plus nombreuses s'établissent à Maillé en 1811. Leurs Constitutions sont approuvées par les Vicaires Capitulaires de Poitiers en 1816. La Congrégation des Filles de la Croix était fondée.

Mais l'épreuve devait en assurer la vitalité, le développement. Une intervention chirurgicale obligeait la Soeur Elisabeth à se rendre à Paris. C'était le moyen choisi par la Providence pour préparer la fondation de la maison de Paris. Fondation importante avec noviciat, qui se fit sous les auspices des Dames de la Cour et avec l'approbation des trois Vicaires Généraux Capitulaires, M. de la Myre, M. Frayssimons et M. d'Astros.

Plusieurs établissements furent fondés autour de la Capitale et dans d'autres Provinces. Les novices affluaient, mais elles étaient loin de satisfaire les demandes.



La bienheureuse Jeanne-Elisabeth Bichier des Ages.

De tous côtés, dans le Poitou et les départements voisins, on réclamait des Filles de la Croix. "On me demande des Soeurs, s'écriait un jour la Fondatrice, et je ne puis en donner. Mon Dieu, faites-en donc pleuvoir du Ciel!" Il en "plut" à tel point que la maison de Maillé devint insuffisante. Soeur Elisabeth fit l'acquisition du prieuré de La Puye et la Congrégation s'y fixa en 1820.

Mgr d'Astros, devenu évêque de Bayonne, se souvint de Soeur Elisabeth et l'appela dans son diocèse. Ce fut le grand essor vers le midi de la France. A Igon, dans le Béarn, s'ouvrit bientôt un noviciat qui fut suivi de près par l'établissement du Noviciat d'Ustaritz. Ainsi, du Béarn et du pays Basque sortiront des milliers de religieuses qui continueront l'oeuvre de la Fondatrice, et qui travaillent encore aujourd'hui au bien des âmes.

Promu à l'Archevêché de Toulouse, le Cardinal d'Astros fit encore appel au zèle et au dévouement de Soeur Elisabeth. Celle-ci conduisit elle-même la première colonie dans le Languedoc. Le voyage se fit par une nuit calme, resplendissante d'étoiles. La sainte Fondatrice, transportée d'enthousiasme, eut comme une vision prophétique. Etendant ses mains vers le ciel, elle s'écria: **"Ah! combien de fois j'ai demandé au bon Dieu de nous mutiplier comme les étoiles du firmament! Je vois des sujets arriver de partout... même de l'Etranger."** Dieu ne lui faisait-il pas entrevoir l'avenir de la Congrégation et son développement."

Mais pour mieux assurer l'extension des oeuvres et leur activité, le sacrifice était nécessaire. Il s'accomplit le 26 août 1838, par le retour à Dieu de celle que tous appelaient "la Bonne Soeur", la mère des petits et des pauvres. Dès lors, la semence allait étendre au loin ses racines et devenir un grand arbre à l'ombre duquel les oiseaux du ciel viendraient s'abriter.

L'Italie, l'Espagne appellent les Filles de la Croix. A cette occasion, le Cardinal Pie disait: **"Les Filles de la Croix ont le don d'attirer à elles les plus hautes personnalités"** et il en était saintement fier. Ouvrières du bon Dieu auprès des enfants, des jeunes filles, des vieillards, les Filles de la "Bonne Soeur" cherchent à imiter leur Mère, à vivre de son esprit.

En 1903, un ouragan furieux anéantit, en France, les oeuvres d'enseignement Congréganiste. Une grande partie des religieuses acceptèrent d'aller, sous d'autres cieux, continuer l'éducation chrétienne. L'Espagne, l'Argentine, le Canada, la Hongrie, la Belgique accueillirent ces messagères du Christ. Actuellement, leurs oeuvres y sont très prospères, excepté celles de Hongrie, emportées par la guerre de 1914. Partout, les Soeurs sont aimées, estimées, réclamées. Parfois, les autorités ecclésiastiques les choisissent pour la formation à la vie religieuse de certaines Communautés moins favorisées. En Italie, elles comptent 16 maisons dont les plus importantes sont celles de Parme avec son Cours Magistral (Ecole Normale d'Institutrices) et celle de Rome, école du Palais Borghèse, particulièrement recommandée. En Espagne, plus de 20 écoles et pensionnats, avec des classes surpeuplées et débordantes de vie, disent éloquemment l'estime des populations pour les Filles de la Croix. L'Argentine possède neuf établissements, dont l'Ecole Normale de La Plata avec son chiffre dépassant 500 élèves.

Au Canada, neuf écoles et pensionnats très florissants, où les élèves peuvent poursuivre leurs études jusqu'aux diplômes supérieurs.

L'oeuvre des Missions, dans la province du Yuman (Chine) acceptée en 1934; Sainte Enfance, école pour les jeunes filles, ouvroir, dispensaires, noviciat indigène.

A son tour, l'Uruguay a réclamé des Filles de la Croix, parce qu'appréciant leur formation sérieuse, pratique, et leur adaptation à tous les milieux; trois Etablissements sont en formation.

Les postulantes de l'Etranger n'ayant pu venir en France pour leur noviciat, quatre nouveaux noviciats ont été ouverts ces dernières années. Ils sont en bonne voie et pleins d'espoir pour l'avenir.

Voilà l'oeuvre de la grande et humble Fondatrice, dont la réputation de sainteté et de nombreux miracles ont marqué la vie du signe divin. Un seul désir remplissait tous les coeurs: celui de voir glorifier la Servante de Dieu. Mgr Pie (futur Cardinal) ordonna une enquête en 1855. Plus tard, en 1877, s'ouvrit le Procès Apostolique sur les vertus et les miracles. La cause subit un arrêt. Reprise en 1927, la procédure se termina par la Béatification, le 13 mai 1934.

De nouveaux miracles s'étant accomplis par l'intercession de la Bienheureuse Elisabeth, ils furent étudiés, examinés et approuvés. La Canonisation était dès lors assurée. Le Saint Père l'a fixée au 6 juillet prochain. Quel honneur et quelle joie pour sa famille religieuse, pour le diocèse de Poitiers! Un pèlerinage à Rome s'organise pour ces fêtes; nous espérons qu'un bon nombre de catholiques voudront assister à ce triomphe. Des précisions seront données ultérieurement.

Daigne la nouvelle Sainte **"dont les vertus héroïques en font une de ces âmes, l'honneur de l'humanité"**, selon l'expression de Sa Sainteté Pie XI, nous obtenir la grâce de l'imiter, de marcher à sa suite dans la voie du devoir, de l'amour de Dieu et du prochain!

(Semaine Religieuse de Poitiers, 23 février 1947.)

Aidez la nature à éliminer les matières toxiques

Un ensemble de remèdes végétaux, combinés selon de strictes normes de pureté, les "Milburn's Laxa-Liver Pills" aident souvent à soulager la constipation et autres troubles de foie, de l'estomac et des intestins.

Elles aident les organes éliminatoires à débarrasser le système des matières toxiques qui causent souvent la constipation, les accès de bile, les maux de tête et l'aigreur d'estomac. Une fois que vous les aurez essayées, vous serez enchantés d'éprouver le bienfait qu'elles vous procureront.

Les "Milburn's Laxa-Liver Pills" se vendent dans toutes les pharmacies.

The T. Milburn Co., Ltd., Toronto, Ont.

Décision blâmée par la presse catholique

VATICAN — Le vote de l'assemblée constituante italienne, en éliminant du texte de la nouvelle constitution le principe de l'indissolubilité du mariage, est violemment blâmé par la presse catholique.

"L'avertissement pour les catholiques est grave, écrit l'**Osservatore Romano**, et l'avertissement s'adresse à tous ceux qui, même s'ils considèrent l'indissolubilité de la famille comme une affirmation n'appartiennent pas à l'Eglise, suprême gardienne des traditions juridiques et sociales italiennes.

Il Quotidiano explique que si les catholiques souhaitaient que l'indissolubilité du mariage fût sanctionnée par un texte de constitution, c'était pour mettre les libertés familiales à l'abri des empiètements de plus en plus fréquents de l'Etat. "Ce n'est pas nous qui sommes battus, dit-il, c'est l'esprit de liberté".

Communisme banni d'une université américaine

MICHIGAN — Les étudiants de l'Université de cette ville ont lancé une campagne anticommuniste. Le président de l'Université, M. Alexander Uthven, a mis au ban de l'institution le local affilié à la **Jeunesse démocratique américaine**, que l'on accuse d'être une association communiste.

Le cardinal Griffin veut savoir ce qui se passe en Yougoslavie

LONDRES — Son Eminence le cardinal Bernard Griffin, archevêque de Westminster, a demandé aux Nations Unies de faire enquête dans ce qu'il appelle "les crimes contre l'humanité" commis en Yougoslavie.

Son Eminence, parlant au cours d'une séance publique convoquée dans le but de protester "contre la persécution de l'Eglise en Yougoslavie et le procès de Mgr l'archevêque Stepinac", a déclaré "qu'à Nuremberg, les accusés furent jugés coupables et condamnés pour leurs crimes contre l'humanité. Ce sont les mêmes crimes que Tito et ses amis commettent contre le peuple et l'Eglise en Yougoslavie".

Il poursuit: "Il est temps que les Nations Unies fassent enquête dans ces crimes. . ."

Le prélat affirma que Mgr Stepinac, trouvé "coupable d'avoir aidé les fascistes", fut, en réalité, "jeté en prison parce qu'il a osé s'opposer au dictateur totalitaire, Tito, qui persécutait l'Eglise catholique."

Mgr P.-E. Léger est nommé supérieur du Collège canadien

MONTREAL — Mgr Paul-Emile Léger, P.D., L.Th., L.D.C., vicaire général et curé de la cathédrale de Valleyfield, vient d'être désigné au poste de supérieur du collège canadien, à Rome.

Le Saint-Siège vient donc de choisir un des prêtres canadiens les plus remarquables qui, au cours de ses 18 années de vie sacerdotale, a occupé de nombreux postes importants, au Canada et à l'étranger.

Ordonné le 25 mai 1929, Mgr Léger a ensuite étudié à l'Institut catholique de Paris, puis a été successivement directeur aux séminaires de philosophie et de théologie de Paris; vice-supérieur à la "Solitude", à Issy, en France, fondateur de la mission canadienne au Japon et professeur au séminaire de philosophie de Montréal.

A la demande de Mgr Joseph-Alfred Langlois, évêque de Valleyfield, l'autorité ecclésiastique du diocèse de Montréal et le supérieur de St-Sulpice ont consenti, il y a quelques années, à se priver des services de Mgr Léger, qui depuis occupait le poste de vicaire général et curé de la cathédrale de Valleyfield.

Le distingué prélat a été le deuxième Canadien à prêcher le carême à Notre-Dame de Montréal (1941); le premier avait été Mgr Camille Roy, de Québec, au cours de la première grande guerre, en 1915.

Mgr Léger succède à Mgr Léonidas Perrin, P.D., qui a été supérieur du collège canadien, à Rome, jusqu'à son décès, survenu au cours de la guerre.

Mgr Léger est originaire de St-Polycarpe, dans le diocèse de Valleyfield. Il quittera vraisemblablement le Canada pour Rome au cours du mois de septembre prochain.

UNION FACILITEE SELON LE CARDINAL LIENART

LILLE — A la suite de son récent voyage au Cameroun, le cardinal Liénart, évêque de Lille, a pris la parole dans cette ville et a déclaré notamment: "Sur le plan politique, l'union du peuple noir et de la métropole est difficile, mais lorsqu'on aborde les populations indigènes sur le plan chrétien, les différences de race et de culture disparaissent et rendent plus facile cette union.

"Les chrétiens sont tous frères et les noirs sont infiniment sensibles au sentiment de fraternité. Le plan chrétien facilitera la réalisation de l'union française car il inspire confiance."

A la mémoire de Churchill et de Roosevelt

Le carillon le plus considérable du Canada sera installé prochainement dans la tour de la paix au pont **Rainbow**, près des chutes Niagara. Il est dédié à la mémoire de MM. Churchill et Roosevelt.

Toute la Messe
par questions et réponses

par Aldéric BEAULAC, p.s.s.

CHAPITRE I

(Suite)

18—De quelle couleur doivent être les ornements sacrés?

On distingue cinq couleurs liturgiques: le blanc, le rouge, le violet, le vert et le noir.

19—Quelle est la signification de chaque couleur liturgique?

1) Le **blanc** est l'emblème de la pureté, de l'innocence et de la sainteté, comme aussi de l'allégresse et de la gloire.

On s'en sert pour célébrer tous les mystères joyeux et glorieux de Notre-Seigneur Jésus-Christ, les fêtes de la sainte Vierge, de la Toussaint, des Pontifes, des Docteurs, des Confesseurs, des Vierges et en général de tous les saints et saintes qui ne sont pas martyrs.

2) Le **rouge** est la couleur du feu et du sang, de l'amour et du sacrifice.

On s'en sert pour célébrer les fêtes du Saint-Esprit, de la Croix, de la Passion, des martyrs, y compris celles des Apôtres.

3) Le **vert** est le symbole de l'espérance.

On s'en sert durant le temps qui signifie, dans la mystique liturgique, le pèlerinage vers le ciel, c'est-à-dire le Temps après l'Epiphanie et la Pentecôte.

4) Le **violet** est le symbole de la pénitence.

On s'en sert les jours où l'Eglise a plus besoin de crier à Dieu: "Pitié! Miséricorde! Pardon!", c'est-à-dire pendant l'Avent, aux Quatre-Temps, aux Vigiles, aux Rogations et dans les trois solennelles bénédictions liturgiques de l'année, celles des cierges, des cendres et des rameaux.

5) **Le noir** est l'image de la mort.

On s'en sert au grand jour du Vendredi saint et aux messes de Requiem.

DIVISIONS DE LA MESSE

20—Nommez les deux grandes divisions de la messe?

Les deux grandes divisions de la messe sont: la messe des **Catéchumènes** et la messe des **Fidèles**.

21—Dites l'origine de la messe des Catéchumènes?

Lorsque les premiers Juifs se convertirent au christianisme, ils continuèrent à se réunir le jour du Sabbat, comme ils en avaient l'habitude sous l'Ancienne Loi. Mais ils donnèrent un caractère chrétien à leurs réunions; comme autrefois, ils chantaient des psaumes, lisaient certains passages des livres saints, faisaient la lecture des Epîtres des Apôtres et des extraits de l'Evangile du Maître. Bientôt, à ces lectures vinrent s'ajouter des prières et des chants que nous retrouvons aujourd'hui sous la forme du Kyrie Eleison, du Gloria in excelsis, de la collecte. Comme ces lectures, ces prières et ces chants étaient fort instructifs, mais ne faisaient pas partie du sacrifice chrétien, on admettait à la réunion non seulement les chrétiens mais aussi les **catéchumènes**, c'est-à-dire ceux qui étudiaient la doctrine chrétienne en vue du baptême. Lorsque commençait l'Offertoire, on invitait les catéchumènes à se retirer. C'est ainsi que le nom de messe des Catéchumènes s'est attaché à la première partie de nos saints mystères.

(A suivre)

RADIO FRANÇAISE

CBK, Watrous, Sask.
(540 klcs)
Heure des montagnes

LUNDI 5 MAI
- 4.00—La chanson française
- 4.15—Céleste et Valentin
- 4.30—Un homme et son péché
- 4.45—Radio-journal

MARDI 6 MAI
- 4.00—La chanson française
- 4.15—Ecole des parents
- 4.45—Radio-journal

MERCREDI 7 MAI
- 4.00—Chanson française
- 4.15—Céleste et Valentin
- 4.30—Un homme et son péché
- 4.45—Radio-journal

JEUDI 8 MAI
- 4.00—Chanson française
- 4.15—Les voix du pays
- 4.45—Radio-journal

VENDREDI 9 MAI
- 4.00—La chanson française
- 4.15—Céleste et Valentin
- 4.30—Un homme et son péché
- 4.45—Radio-journal

SAMEDI 10 MAI
- 3.00—Notre français sur le vif
- 3.15—Questionnaire de la jeunesse
- 3.45—La bonne chanson
- 3.55—Nouvelles

CBFY, Verchères, P.Q.
(Ondes courtes)
Heure Solaire

VENDREDI 2 MAI
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue principale
- 11.30—Le réveil rural
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Vers le soleil
- 12.45—Musique Sud-Américaine
- 1.00—Chansonnettes
- 1.15—Faire-part
- 1.30—Lettre à une Canadienne
- 1.45—Musique de danse
- 2.00—Chefs-d'oeuvre
- 3.00—Le Music Hall
- 3.15—La retraite des malades
- 3.30—Récital
- 3.45—Pour les malades
- 4.00—Mon choix
- 4.30—Thé dansant
- 4.45—Chansonnettes
- 5.00—Yvan l'intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Sport
- 5.30—La revue de l'actualité
- 5.45—Coeur atout
- 6.00—Un homme et son péché
- 6.15—Métropole
- 6.30—Zbriger et ses tziganes
- 6.45—Variété
- 7.00—Concert Estival
- 7.30—Récital
- 8.00—La soirée au vieux moulin
- 8.30—L'Heure de la Valse
- 9.00—Radio-journal.
- 9.15—Chronique
- 9.30—Héritage de mus.
- 10.00—Adagio
- 10.30—Intermède
- 10.35—Orchestre

SAMEDI 3 MAI
- 11.00—Musique
- 11.30—Le réveil rural
- 12.00—Chansonnettes
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Causerie de la Croix-Rouge
- 12.30—Fascinating Rhythm
- 12.45—Musique sud-américaine
- 1.00—Opéra
- 4.00—Concert de Samedi
- 5.00—Musique
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Sport.
- 5.30—Musique
- 5.45—Chronique sport.
- 6.00—Le questionnaire de la jeunesse
- 6.30—15e anniversaire de la J.O.C.
- 6.45—Quatre, elles sont quatre
- 7.00—Soirée de chez nous
- 8.00—Le Trio Lyrique
- 8.30—Musique
- 9.00—Radio-journal
- 9.10—Et puis après?
- 9.30—Récital d'orgue
- 10.00—Adagio
- 10.30—Orchestre

DIMANCHE 4 MAI
- 11.00—Causerie
- 11.15—Airs d'opérettes
- 11.30—Causerie
- 11.45—Quart d'heure de la valse
- 12.00—Chansonnettes
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Congrès marial
- 12.45—Musique
- 1.00—Mus. populaire
- 1.30—Airs d'opéras
- 2.00—Le music-hall
- 2.30—Chansonnettes
- 3.00—Variétés
- 3.30—Musique
- 4.00—L'orchestre
- 5.00—Ballades et chansons
- 5.30—Radio-journal
- 5.40—Intermède
- 5.45—Lettre d'une parisienne
- 6.00—Les plus beaux disques
- 6.30—Extraits de l'opéra "Le Baiser"
- 7.00—Ici l'on chante
- 7.30—Les Voix du pays
- 8.00—Baptiste dans les Champs-Elysées
- 8.30—Musique familière
- 9.00—Radio-journal
- 9.10—Vieux airs
- 9.30—Musique d'opéra
- 10.00—Adagio
- 10.30—Orchestre

LUNDI 5 MAI
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue principale
- 11.30—Réveil rural
- 11.59—Signal-horaire
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Fédération des oeuvres de charité
- 12.30—Vers le soleil
- 12.45—Musique sud-am.
- 1.00—Grande Soeur
- 1.15—Faire-part
- 1.30—Lettre à une Canadienne
- 1.45—Musique
- 2.00—Chefs-d'oeuvre
- 3.00—Le Music Hall
- 3.30—Récital
- 3.45—Pour les malades
- 4.00—Mon choix
- 4.30—Thé dansant
- 4.45—Chansonnettes
- 5.00—Yvan l'intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Sport
- 5.30—La revue de l'actualité
- 5.45—Coeur atout
- 6.00—Un homme et son péché
- 6.15—"Métropole"
- 6.30—La petite revue de CBV
- 7.00—Sérénade pour cordes
- 7.30—Qui suis-je?
- 8.00—Radio théâtre
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Emission politique
- 9.30—Orchestre
- 10.00—Adagio
- 10.30—Orchestre.

MARDI 6 MAI
- 11.00—Jeunesse dorée.
- 11.15—Rue principale
- 11.30—Réveil rural
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Vers le soleil
- 12.45—Le quart d'heure de détente
- 1.00—Grande Soeur
- 1.15—Faire-part
- 1.30—Le courrier
- 2.00—Les amis de l'art
- 2.30—Les chefs-d'oeuvre
- 3.00—Le Music Hall
- 3.30—Les artistes de demain
- 3.45—Pour les malades
- 4.00—Mon choix
- 4.30—Thé dansant
- 4.45—Chansonnettes
- 5.00—Yvan l'intrépide.
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Chronique sport.
- 5.30—La revue de l'actualité
- 5.45—Coeur atout
- 6.00—Un homme et son péché
- 6.15—Métropole
- 6.30—Café Negro
- 7.00—Les secrets du Dr Mornanges
- 7.30—La mine d'or
- 8.00—A la Claire Fontaine
- 8.30—Trouvez le coupable
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Chez les maîtres du rire
- 9.30—Leicester Square to Old Broadway
- 9.45—Récital (Québec)
- 10.00—Adagio
- 10.30—Musique (NBC)
- 10.35—Orchestre

MERCREDI 7 MAI
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue principale
- 11.30—Le réveil rural
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Vers le soleil
- 12.45—Musique sud-am.
- 1.00—Grande Soeur
- 1.15—Faire-part
- 1.30—Lettre à une Canadienne
- 1.45—Le moulin de la chanson
- 2.00—Pèlerinage des malades
- 2.30—Chef-d'oeuvre de la musique
- 3.00—Le Music Hall
- 3.30—Orchestre à cordes
- 3.45—Pour les malades
- 4.00—Mon choix
- 4.30—Thé dansant
- 4.45—Chansonnettes
- 5.00—Yvan l'intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Chronique sport.
- 5.30—La revue de l'actualité
- 5.45—Coeur atout
- 6.00—Un homme et son péché
- 6.15—"Métropole"
- 6.30—Zbriger et ses tziganes
- 6.45—Verve et Variété
- 7.00—Ceux qu'on aime
- 7.30—Mosaïque musicale
- 8.00—Radio-Carabins
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Causerie
- 9.30—Lubka Kolessa, pianiste
- 10.00—Adagio
- 10.30—Orchestre de danse

JEUDI 8 MAI
- 11.00—Jeunesse dorée.
- 11.15—Rue principale
- 11.30—Le réveil rural
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-Journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Vers le soleil
- 12.45—Le quart d'heure de détente
- 1.00—Grande Soeur
- 1.15—Faire-part
- 1.30—Lettre à une Canadienne
- 1.45—Musique
- 2.00—Chefs-d'oeuvre
- 3.00—Le Music Hall
- 3.30—Récital
- 3.45—Pour les malades
- 4.00—Mon choix
- 4.30—Thé dansant
- 4.45—Chansonnettes
- 5.00—Yvan l'intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Sport.
- 5.30—Revue de l'actualité
- 5.45—Coeur atout
- 6.00—Un homme et son péché
- 6.15—Métropole.
- 6.30—Théâtre de chez nous
- 7.00—Talents de chez nous
- 7.30—"La butte aux moineaux".
- 8.00—Ma chanson
- 8.30—Studio G-7
- 9.00—Radio-journal.
- 9.15—Causerie
- 9.30—Récital d'orgue
- 10.00—Adagio
- 10.30—Histoire de la musique

De Gaulle opposé au parti unique

PARIS—Au début de sa conférence de presse, le général de Gaulle a déclaré que le Rassemblement du peuple français doit être "le cadre des Français unis dans un même sentiment, né des difficultés et des inquiétudes de l'heure".

"Nous avons eu plusieurs centaines de milliers d'adhésions, bien que 40 départements seulement aient été consultés. Nous avons des conseils nationaux, et le comité exécutif sera chargé de préparer et de définir nos mots d'ordre et les modalités de notre action."

"On a parlé, a poursuivi le général de Gaulle, de parti unique. Permettez-moi d'en rire. Nous savons trop ce que sont dans d'autres pays les partis uniques pour pouvoir écarter, sans les retenir, ces insinuations".

Interrogé sur son attitude à l'égard de l'Union française, le général a été amené à préciser que c'est "une question vitale pour la France de porter dans les territoires de l'Union la responsabilité de l'ordre public, d'une éventuelle défense, d'une même politique étrangère et aussi de la communauté de certaines entreprises".

(Reuter) — Le parti socialiste français a invité les communistes, le Mouvement républicain populaire et les radicaux à se liguer contre le nouveau groupement du général de Gaulle, le "Rassemblement du peuple français", en le qualifiant de groupe "réactionnaire".

Le professeur NIMBUS

Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.











LES BELLES FAVEURS DE NOTRE-DAME DU CAP

Publié avec l'autorisation des Gardiens du Sanctuaire, Cap-de-la-Madeleine, Qué.
(Dessinateur: J.-C. Cuvelier)



5-Je fis alors vœu, si elle me préservait d'une mort qui me paraissait inévitable, de franchir à pied, à mon retour au Canada, la distance de 130 milles qui sépare mon village de son petit Sanctuaire. Au cours de la mêlée, . . .

6-... je reçus à l'épaule un éclat d'obus qui, après avoir éventré ma boîte à gaz et perforé ma redingote, vint s'arrêter sur ma poitrine audessus du cœur, en m'égratignant la peau juste assez pour qu'il y eût effusion de sang.





7-De retour à notre tranchée, nous nous comptâmes: nous n'étions que 16 : 6 soldats et 10 officiers. Blessés ou morts, tous les autres étaient restés sur le champ de bataille. Je crois avoir été, à cette occasion, l'objet . . .

8-. . . d'une protection spéciale de la part de la Sainte Vierge, et je suis heureux de le reconnaître en accomplissant ma promesse et en venant communier à son Sanctuaire, au pied de son autel. *Philippe Lefebure, juillet* 1919.

Collège de St-Boniface

Le Coin du Collège

Directeur: Jean Lagamé

XXe ANNEE — 1946-1947 — NUMERO 29

Chronique
du 17 au 23 avril

Çà et là

Printemps à l'intérieur et à l'extérieur.

En classe, l'agitation n'a jamais manqué; elle redouble. Les voix ont un accent rejeuni. Heureusement la préparation des séances de classe vient canaliser un débordement d'énergie qui, autrement, n'irait pas tout à la formation, tout en étant bien "classique".

En récréation, une neige qui s'est trompée de mois, nous refoule quelques jours autour des quilles, des billards et du ballon au panier. Mais nous revenons au grand air, invités par le soleil. Les jambes galopent, les crosses tracent des arcs dans l'air, les balles volent et roulent. Au fond de la cour, des volées de chandails rouge vif, brun clair ou marrons vont éperdument de l'est à l'ouest et de l'ouest à l'est: la crosse est lancée.

L'esprit missionnaire ne chôme pas. Les classes poussent toujours le concours des vieux timbres. "Notre objectif: dix-huit livres!" dit une affiche d'une des Syntaxes. Lionel Joyal, Léo Couture et d'autres brigands vont, avec une politesse exquise, vider les chambres des Pères de leur réserve de vieux timbres. Les Pères se prêtent volontiers à ce noble apostolat. L'un d'eux leur offre même de leur envoyer ses timbres . . . par la poste. "Cela vous en fera quelques-uns de plus!"

Notre active chorale ouvre une soirée des Anciens, dimanche soir. Elle remonte en scène avec son folklore, mardi soir, pour célébrer S. Exc. Mgr Joseph Cabana, des Pères Blancs, le nouveau Vicaire apostolique de l'Ouganda.

En effet, mardi soir, nous recevions le frère de notre archevêque-coadjuteur. Le journal a déjà raconté cette réception, qui fut un régal. La saynète, où les acteurs portaient leur propre nom et exhibaient leur propre talent, n'était pas tirée d'un recueil de pièces françaises du début du siècle. On y parlait de Nos Seigneurs Cabana, du Père Caron et même des demoiselles de son orchestre, des Universitaires qui se moquent maintenant des congés, d'un sieur Renaud (il n'y en a qu'un de son espèce!). Un Placide qui turlute et pianote, un Marcel Préfontaine qui chante, un Renaud qui travaille en dehors de l'étude, des élèves qui suent à faire un devoir et qui demandent des congés par grappes, des Universitaires en examens, c'était bien là une miniature de la vie collégiale de St-Boniface en avril 1947, ou si l'on préfère — en pensant à "La Puce" — un résumé.

Tennis

Tout à l'heure, en parlant des jeux extérieurs, je n'ai pas pensé au tennis. Je suis bien le seul à l'oublier. Constamment vers le terrain sacré se tournent maints regards de convoitise.

Dès que le permettra le dégel, nos ouvriers commenceront les travaux de réfection pour redonner à notre tennis sa splendeur d'avant l'hiver. Hâtez-vous alors, chers ouvriers, les joueurs s'achètent raquettes et balles et patientent en s'exerçant dans le jeu de balle-au-mur, d'où il n'y a qu'un bond à faire . . .

Aussi, dès que le terrain leur sera ouvert, vous les verrez s'y précipiter en foule. Avis aux nouveaux: qu'ils aient une pensée de gratitude envers les bienfaiteurs à qui ils devront ce plaisir particulier. Et pour se renseigner, entre deux parties, qu'ils lèvent les yeux sur l'enseigne qui, en bonne place, depuis le mois d'août dernier, proclame dûment la générosité des Chevaliers de Colomb.

Conventum

Le **Coin** n'a guère entretenu ses lecteurs du conventum annuel. Celui de 1947 s'est bel et bien constitué. Les photographies, partie secondaire mais importante, ont été prises avec grand souci d'art et de vérité. Le grand cadre, qui les rassemble, a enfin paru: dessin de nos Rhétoriciens Placide Gaboury et Raymond Campeau, exécution d'un artiste et du Lyceum Studio de M. H. Poirier.

Selon la tradition encore, les photos réduites du grand cadre, format carte postale, furent mises en vente au collège. Non sans une série d'affiches-réclames d'inspiration diverse. Le crayon de Paul Bétournay étalait une kyrielle de photos lancées d'un avion. Placide intitulait un semis de paires d'yeux (bleus ou noirs, ou jaunes ou verts): "Trente-quatre raisons d'acheter un portrait du conventum!" (Soit une "raison" par Rhétoricien). Campeau, le terrible, opposait ses "34 variétés" aux . . . 57 de Heintz! Enfin, une peinture en "art moderne", comme les aime Fridolin, invitait à l'admiration (et à l'achat), avec une note avertissant charitablement que "la peinture était à l'endroit"!

Les Philosophes, déjà encadrés dans leurs conventums respectifs, achètent d'un geste paternel le "conventum '47" et comparent et jugent; les élèves des autres classes se procurent la photo comme pour précipiter leur tour.

Les Rhétoriciens reçoivent compliments et critiques avec une certaine jouissance. Ils regardent souvent ce cadre où leurs figures alignées prennent déjà des poses d'Anciens. Ils iront bientôt orner le corridor et allonger la série des conventums. Ils sentent qu'ils entrent dans l'histoire.

Les Rhétoriciens

Considérons-les dans leur historique encadrement.

D'abord, en haut, à gauche, l'inscription: "Conventum de Rhétorique — collège de St-Boniface — 1947." Puis la devise "Humaniores", humanistes, plus hommes par le développement des facultés supérieures. Apportée de Belles-Lettres, cette devise n'est pas un diplôme qu'ils se donnent avec . . . satisfaction; c'est un idéal à poursuivre.

Du collège, esquissé de côté et qui se penche vers eux, partent les photographies en suivant quatre lignes fortement ondulées qui s'écartent légèrement vers la fin.

Dans la ligne du haut, voici ceux dont le domicile est plus éloigné. D'abord André Côté, montréalais, grand arbitre sur la glace et bon acteur. Puis les deux cousins Fouillard, de St-Lazare: Lazare, qui donna son nom à son village, sans être encore lui-même canonisé; Luc, qui résume en sa figure lunaire la santé de la vallée de la Qu'Appelle. Puis trois Montagnards: Désiré Gaultier, de St-Lupicin, personnalité que ses condisciples désirèrent toute l'année; Léo Dufault, de Somerset, bien taquinable avec ses six pieds deux pouces et trois couleurs; enfin, Jean, de la haute postérité des Magne de Lourdes, jeune homme à l'optimisme mitigé.

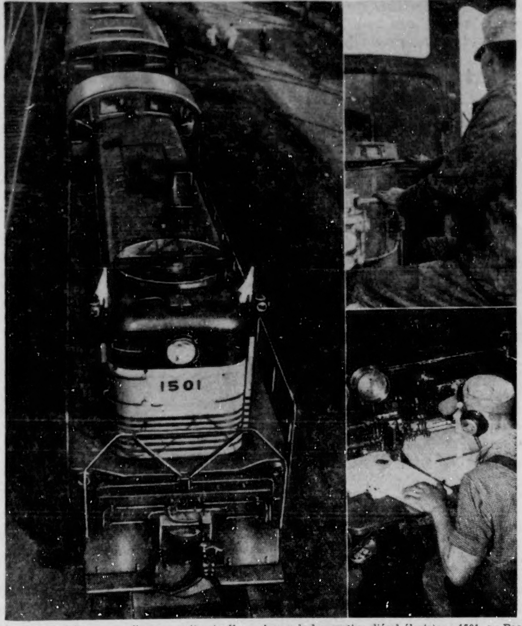
La deuxième ligne s'ouvre avec Louis St-Pierre, de St-Georges, qui incarne la vitalité du nord et qui modestement se laisse appeler "Pierre". Robert Bernardin, d'Elie, le suit, tout comme il travaille sans bruit. Puis viennent nos sept Bonifaciens: Paul Bétournay, personnel comme sa démarche et son écriture; Georges Bockstael, blond flamand, souriant et solide partout, même sur la glace; Gilbert Dupas, qui s'évertue gaiement, d'un pas calme; Hubert Landry, laborieux et sportif, moins tranchant que sa photo; Aimé Normandeau, diligent et honnête cycliste, qui n'a jamais roulé que lui-même; Fernand Savoie, qui sait prestigieusement être, paraître et disparaître; enfin, Roland, qui entre autres qualités a celle d'être le dernier des fameux Bélanger.

La troisième rangée nous engage sur le chemin Dawson. Voici Laurent Marcoux, de Lorette, homme qui mène bien les affaires, y compris les siennes; Azarie Gauthier, une suavité de Ste-Anne, qui ne ressemble à Désiré que de nom, même sans moustache. La Broquerie revendique les trois suivants: Robert Nadeau, l'historien, sur lequel on a déjà fait des histoires; Louis Vielfaure, qui ne doute de rien ni de lui-même; Joseph Choiselat, poète, lui-même un poème. Ici, traversons à St-Pierre: Gilles Mulaire, qui bûche et rit dans l'ombre et le silence; Fernand Turenne, qui sait avoir voix au concert de la classe; Raymond, petit frère chéri, qui a sa voix propre cependant, remarquable par sa photo et ses remarques; Jules Lambert, jeune homme éveillé ou éveillable, qui chante si bien quand il ne rit pas; Lionel Fréchette, la serviabilité souriante sur toutes les scènes et dans les coulisses; Marcel Préfontaine, rossignolet qui se distrait de son labeur en s'abstrayant dans son chant. Au bout de la ligne, nous voilà à Dufrost: André Catellier, ingénu, appliqué, rougit de tout son jeune minois.

La quatrième rangée aligne le Conseil de la classe. Le président Armand Dureault, de St-Boniface, au-dessus de ses affaires et parfois même de sa bicyclette: le vice-président Alain Jubinville, de Somerset, lumière de la Montagne et du Conseil; Placide Gaboury, de Bruxelles, secrétaire qui écrit aussi des poèmes, notre grand artiste en musique et en peinture; le trésorier Raymond Campeau, trésor d'art et d'énergie. Enfin, les trois conseillers: Henri Lemoine, que se disputent Norwood et Ste-Agathe, et qui se dispute souvent lui-même; Norbert Dufault, de Somerset, sage et rusé doyen, frère du benjamin Léo; Olivier Valcourt, de St-Jean-Baptiste, au regard mystérieux comme son sourire.

Un fort groupe: trente-quatre! Quand ils partiront comme Finissants, ils prononceront noblement: "Comptez sur nous." En attendant, ils nous offrent leur photo où ils semblent se contenter de dire: "Comptez-nous!"

LE COIN.



Les expériences que l'on poursuit actuellement avec la locomotive diésel électrique 1501, au Pacifique Canadien, révolutionneront probablement le transport sur rails au pays, si elles sont couronnées de succès. On voit, sur cette vignette, à gauche, la locomotive à son départ de la gare de Farnham, P.Q., lors de son premier voyage d'essai, traînant 40 wagons chargés de marchandises diverses. En haut, à droite, on voit le mécanicien **N. Roy** au contrôle dans sa cabine qui reluit comme un sou neuf, tandis que l'opérateur, **W. B. Patterson**, en bas, à droite, prend des notes au chronographe du wagon-dynamomètre, le seul du genre en Amérique du Nord. Ce wagon, dessiné par les techniciens du Pacifique Canadien, donne en détail toutes les performances accomplies par la locomotive, par l'intermédiaire d'un système perfectionné de dispositifs automatiques. Après plusieurs voyages d'essais sur la ligne de Farnham, on continuera à faire des expériences avec la 1501 sur la subdivision Winchester, de la ligne Montréal-Toronto, ainsi que dans les courbes et les montées de la division des Laurentides.

S. Exc. Mgr L.-J. Cabana au Collège

Allocution de bienvenue prononcée par le R.P. Georges Desjardins, s.j.

Excellence,

Vous faites au Collège de St-Boniface l'honneur de le visiter. Nous en sommes très fiers. Surtout nous en éprouvons une grande joie. La joie de nous associer au concert de félicitations, de voeux, de témoignages de respect qui montent vers celui qui vient de prendre rang, par son accession à l'épiscopat, dans la lignée directe des apôtres du Christ.

Lors de votre sacre en la cathédrale de St-Hyacinthe, S. Exc. Mgr Arthur Douville nous rappelait à tous, prêtres et fidèles, la dévotion que nous devons avoir à l'évêque, l'obéissance et l'amour qui doivent nous garder unis à lui "comme les cordes à la lyre" (S. Ignace d'Antioche).

Cette doctrine a eu des résonances dans nos esprits et dans nos coeurs. Nous la connaissions déjà, nous goûtions du bonheur à la pratiquer. Mais, à l'entendre exposer de façon si magistrale, nous l'avons mieux comprise et nous nous sentons plus résolus que jamais à la vivre indéfectiblement, ici, à St-Boniface.

Daignent Leurs Excellences, Mgr l'Archevêque et Mgr l'Archevêque coadjuteur, agréer cette profession publique et sincère de notre attachement à leurs personnes vénérées.

Quant à vous, Excellence, vous connaissez les dispositions de vos chers Africains. Des messages vous sont venus qui disaient: "Soyez un évêque heureux! Votre Eglise, déposant le voile d'un long deuil, appelle et acclame son nouveau Pasteur".

Votre Eglise, c'est la glorieuse chrétienté de l'Ouganda plantée, il y a trois quarts de siècle, par le cardinal Lavigerie et ses Pères Blancs en pleine Afrique équatoriale.

Lavigerie, les Pères Blancs, l'Afrique, l'Ouganda! Quelles images de légende dorée ces noms évoquent!

Lavigerie, le prestigieux et formidable cardinal, à la voix pareille à l'orage quand il dénonçait au monde civilisé l'affreux cancer de l'esclavagisme sur la face du continent noir, quand il criait pitié pour ses chers nègres et faisait de leurs misères des descriptions telles que Dante n'en a pas de plus sombres dans son **Enfer.** Lavigerie, mendiant superbe, qui tendait la main à l'Europe, puis repassait la mer ses valises lourdes des bijoux, bracelets, colliers, diamants, pièces d'or et billets de banque que, soulevés par sa fulgurante et pathétique plainte, les auditoires en délire lui avaient jetés.

Quelles heures de sainte exaltation notre jeunesse a connues à lire cette épopée de la reconquête chrétienne de l'Afrique par Lavigerie et ses fils!

L'Afrique, pour notre imagination nourrie d'histoire ancienne, de récits d'explorateurs et de missionnaires, c'était un monde à la fois merveilleux et terrible.

L'Afrique, c'était Carthage et ses ruines fameuses, celles des temples romains, celles aussi des basiliques chrétiennes, celles surtout des cirques rougis du sang des martyrs, froment du Christ broyé par la dent des bêtes.

L'Afrique, c'était Alger, où il neige du soleil sur des maisons d'ivoire; Timboncton, la mystérieuse, bâtie aux bords de la plaine de sable blanc; les caravansérails flanqués de tours, les forteresses festonnées d'où monte le bruit entêté, nasillard et funèbre des fifres, d'où éclate le son des trompettes déchirant le silence infini du désert.

Le désert, le Sahara immense, stérile et blême, amer et torride océan de sécheresse, calme parfois et parfois soulevé en tempête, des rideaux de poussière planant sur lui en cyclones; le désert et la séduction traîtresse de ses mirages, les caravanes qui ont soif de l'eau des puits, les dromadaires avides de la fraîcheur grasse des oasis.

Par delà le désert, au sud-est, sur l'équateur, la région des Grands-Lacs, bassins géants aux eaux métalliques: c'est là qu'est l'Ouganda, le Kénia, le Tanganyika, où les premiers Pères Blancs parvinrent par d'audacieux itinéraires; c'est là qu'ils devaient arracher plus de trois millions d'êtres humains à la tyrannie de despotes à figure camuse incarnant la sournoiserie et le massacre, à la domination satanique de sorciers à maléfice, couverts d'accoutrements hideux et de porte-poisons subtils, les lèvres perforées d'étranges amulettes, la face sillonnée de balafres habilement ménagées pour donner à la physionomie l'aspect de la hyène qui s'apprête à bondir pour mordre; c'est là, en plein empire du fétichisme, de la bestialité et de l'anthropophagie, qu'ils allaient préparer le triomphe de la vérité, de la pureté et de la douceur évangéliques.

L'Ouganda — mot à sonorité presque macabre, — l'Ouganda d'alors, c'était cela: un pays où ne poussaient que fleurs du mal. Y être envoyé, c'était recevoir le visa de la mort, courir vers la fièvre qui tue, se jeter à la rencontre des pirates qui assomment, tomber entre les mains des cannibales buveurs de sang, qui prenaient un plaisir sadique au dépeçage de leurs victimes et les faisaient assister vivantes à la cuisson de leurs membres lamentables.

A ceux qu'il lançait vers cet héroïsme surhumain, Lavigerie écrivait:

" . . . Ce qui vous séduit dans cette mission, ce sont les périls mêmes qu'elle représente. L'Afrique, dans ses profondeurs mal connues, est, on le sait néanmoins, le dernier asile des barbaries sans nom, de l'abrutissement en apparence incurable, de l'anthropophagie, du plus infâme esclavage. . . Aucune pensée d'intérêt ou de gloire ne vous pousse. Vous manquerez souvent de pain, d'abri, vous mourrez ignorés du monde, peut-être de quelque affreux supplice. C'est la seule promesse que je vous ai faite. Mais vous savez, et cela suffit, que vous servez un Maître qui peut proportionner la récompense au mérite de ses serviteurs."

Les choses ont bien changé depuis soixante-quinze ans. Elles ont changé à cause de cet héroïsme même des premières escouades missionnaires. Les choses ont changé parce que, là-bas comme partout ailleurs, le sang des martyrs fut une semence de chrétiens et que, en 1885-1886, plus de cent néophytes, dont vingt-deux sont inscrits dans les fastes de l'Eglise triomphante sous le vocable de Bienheureux Martyrs de l'Ouganda, périrent pour leur foi et pour leur chasteté, eux que nulle tradition n'avait préparé à ce combat sanglant et qui ne comptaient dans leur atavisme qu'une lignée de déchéance.

Aujourd'hui, après avoir donné les roses pourpres du martyre, l'Ouganda fleurit les lis blancs de la virginité. L'Ouganda est devenue chrétienté florissante. C'est le jardin où le Maître vous renvoie cultiver et moissonner, Excellence. Et nous formons les voeux les plus ardents pour que votre moisson surabonde. Certes un rude labeur vous attend, il reste beaucoup à faire là-bas, de nombreux païens à convertir, bien des oeuvres à développer, d'autres à créer. En ce moment où votre pensée se porte vers votre champ de travail, vous songez comme le Christ: "La moisson est grande, déjà elle blanchit, mais combien sont rares les ouvriers!" Et votre âme prie le divin Maître qu'il vous envoie des aides-moissonneurs.

Nous le prions avec vous, Excellence. Puisse votre passage au Canada susciter de nombreuses vocations pour l'Afrique. Puisse-t-il en susciter parmi les élèves de ce collège!

En exprimant ce voeu, je suis sûr de rencontrer l'approbation de notre Archevêque et de notre Archevêque coadjuteur. Car ce n'est pas à eux qu'il vous faudra rappeler le mot du cardinal Bégin à Mgr Forbes, lors de la première fondation des Pères Blancs à Québec: "Pour un prêtre que vous me prendrez, le bon Dieu m'en donnera deux". Oui, pour un prêtre que vous prendrez au Collège-séminaire de St-Boniface, le bon Dieu en donnera deux et trois et quatre au diocèse, et il en restera toujours quelques-uns . . . même pour les Jésuites.

Audience privée au général G.-P. Vanier

VATICAN — Le Saint-Père a reçu, en audience privée, la semaine dernière, le général Georges Vanier, ambassadeur du Canada en France.

→ Le Canada et l'Union Panaméricaine

(Suite de la première page)

enregistrés dans la coopération culturelle. Les Etats-Unis ont établi un département spécial pour ces activités, avec d'amples bourses pour les professeurs et les étudiants qui voudraient en profiter. Enfin, l'Union Panaméricaine n'est aucunement affectée par la Charte Mondiale, vu que celle-ci permet justement l'existence d'organisations régionales ou spéciales de caractère plus limité que l'Organisation des Nations Unies. On peut donc prévoir un certain développement de l'oeuvre de la Panamérique dans l'avenir, pour le plus grand avantage de tous ses membres.

De bonne heure, la question s'était posée de la participation canadienne à l'Union Panaméricaine. Dans le grand hall de cet organisme à Washington (dont la belle bâtisse est un don de Carnegie), on peut voir un siège aux armoiries du Canada qui attend son occupant. A l'époque où les liens constitutionnels du Canada et du Commonwealth étaient encore des relations de subordination, on pensait que le Dominion ne pouvait pas normalement appartenir à cette organisation de républiques libres. Mais la situation est entièrement différente aujourd'hui. Car le Canada étant une nation souveraine, peut prendre dans l'ordre international les décisions qui peuvent convenir pour son propre développement et pour son action pacificatrice dans le monde.

A bien regarder les choses de près, il ne semble aucunement incompatible pour le Canada de faire partie de la Panamérique, tout en conservant sa constitution présente. L'appartenance du Canada au groupe du Commonwealth est une relation fondamentale de sa vie politique, déterminée par l'histoire et le consentement exprimé ou tacite du peuple canadien. Tandis que sa participation éventuelle à la Panamérique serait une relation accidentelle contractée librement par son gouvernement, et qui ne devrait modifier en rien son statut organique actuel. En d'autres termes, les liens du Commonwealth sont d'ordre politique essentiel, puisqu'ils définissent les sources de l'autorité souveraine du Canada. Tandis que les relations des membres de la Panamérique sont d'ordre contractuel pour des fonds pratiques, qui n'affectent nullement leur statut politique.

Il ne saurait donc y avoir de conflit possible entre le Commonwealth britannique et la Panamérique. Ces deux organismes, tout différents de structure qu'ils sont, permettent par là même à un pays comme le Canada de participer aux avantages de l'un et de l'autre. La décision à prendre dans ce sens, serait une décision souveraine de l'Etat canadien lui-même: c'est à son gouvernement de construire le jugement prudentiel qui faciliterait la participation du Canada au groupe panaméricain. Et ce jugement serait facilité par une opinion canadienne éclairée, qui verrait la portée et l'importance d'un tel geste.

La contrepartie de cette décision, serait le consentement de la Panamérique d'accepter le Canada comme membre. L'existence du siège vide destiné au Canada dans sa salle du conseil, montre suffisamment qu'il ne saurait être dans les intentions de la Panamérique de changer le statut constitutionnel du Canada. Il s'agirait seulement de modifier l'article de l'Union qui prévoit uniquement des républiques comme membres: car ce n'est pas des formes de gouvernement qui donnent sa forme à l'Union Panaméricaine, mais bien le fait d'états souverains situés dans l'hémisphère américain. Dans cet ordre d'idées, il y aurait peut-être une certaine campagne discrète à faire chez nos amis hémisphériques pour faire comprendre à leur opinion publique la situation dans toute sa réalité. La participation officieuse mais active du Canada aux travaux de plusieurs sections spécialisées de l'Union Panaméricaine, devrait faciliter la réalisation de cette conjoncture, qui permettrait à notre pays de faire un pas significatif vers son destin.

Thomas GREENWOOD.

Un prêtre de Philadelphie est sacré évêque à 39 ans

PHILADELPHIE — S. Exc. Mgr J. Carroll McCormick, âgé de 39 ans, a été sacré évêque en la cathédrale St-Pierre et St-Paul de Philadelphie. Il est un des plus jeunes évêques de l'Eglise catholique. Un grand nombre de prélats, de dignitaires laïques, parents, amis et confrères du nouvel évêque ont assisté aux grandioses cérémonies de consécration, qui ont suivi une procession extérieure. En tout, plus de 600 personnes étaient présentes.

Le pasteur de Texas City, héros de la catastrophe

M. l'abbé Roach est mort des blessures reçues à la suite de son héroïsme.

GAVELSTON — L'holocauste de Texas City a coûté la vie au pasteur de la ville, M. l'abbé William Roach, et à une douzaine de ses paroissiens; il a causé de graves blessures à un autre prêtre et ruiné l'église de Texas City, St. Mary's, avec toutes les autres constructions de ce centre industriel de la côte du Texas.

Plus de 35 prêtres des divers endroits de l'est du Texas se sont rendus en hâte dans la malheureuse ville pour administrer les derniers sacrements de l'Eglise et apporter les consolations spirituelles à nombre de catholiques victimes des explosions et de l'incendie qui ont laissé des centaines de morts et des milliers de blessés. Le prêtre blessé était au nombre des secoureurs, M. l'abbé J. C. Nelson, du séminaire St. Mary's, La Porte, Texas, qui s'est aventuré dans la zone dangereuse, tout comme l'abbé Roach, pour travailler au milieu des victimes.

M. l'abbé Roach a ignoré les avertissements des gardiens, après la première explosion, et se rendit dans la zone des quais où le cargo français **Grand-Camp,** chargé de nitrate, avait sauté. Il fut blessé à la deuxième explosion et transporté à l'hôpital de la marine, à Galveston, où il reçut les derniers sacrements pour s'éteindre vingt minutes plus tard. S. Exc. Mgr Christopher E. Byrne, de Galveston, était à son chevet.

Au premier mot de l'holocauste de Texas City, Mgr Byrne lança un appel radiophonique aux prêtres des villes et villages des environs, leur demandant d'aller administrer les sacrements aux victimes transportées aux cliniques et aux hôpitaux de Galveston, de Houston et d'ailleurs.

Les Anciens du Collège présenteront au profit du "Bonifacien" une grande comédie de *Sacha Guitry*

"Un tour au paradis"

au théâtre *Playhouse* le samedi 31 mai, à 8 h. 30 du soir.



M. Léo Rémillard, dans le rôle de Saint-Antoine.

M. René Dussault dans le rôle du domestique.

Billets: $1.00 – .75 – .50

S'adresser au R. P. R.-M. Jacob, S. J. au Collège.

Tél.: 204 400

DETACHEZ CE COUPON ET ENVOYEZ-LE A RADIO-ST-BONIFACE

Radio-Saint-Boniface,
St-Boniface, Manitoba.

Chers Messieurs,

Je désire faire partie de la LIGUE DES RADIOPHILES de CKSB, et recevoir "CHANTE-CLAIR" et vos autres publications durant l'année. Ci-inclus un dollar.

Nom ....

Adresse ....

....

Feuilleton de La Liberté et le Patriote

Ces fleurs et notre amour...

par Roger D'AUBIGNY

NUMERO X

CHAPITRE VI

Bluet

Cette voix l'avait fait tressaillir. Etait-ce possible? Philippe Deroysset, l'ami des fleurs, était là. Oui, c'était bien lui. Il était venu s'asseoir sur ce banc, avec des mouvements si légers que, dans son trouble, elle ne s'en était pas aperçue.

— Pourquoi pleurez-vous ?

Elle n'avait vu Philippe qu'une *fois*, mais, instinctivement, avec lui, elle se sentait en confiance.

— Excusez-moi, Monsieur, balbutia-t-elle.

— Que puis-je pour vous, Mademoiselle Nicole? demanda-t-il.

— Rien. Absolument rien. J'avais une bonne place. Je viens de la perdre. Oh! peut-être un peu par ma faute. Il n'empêche que c'est une catastrophe.

— Pourquoi ?

—J'ai besoin de travailler pour vivre.

— Voyons, racontez-moi ça. Un emploi, ça se retrouve. Mais ne craignez pas de m'expliquer. Je suis un peu perdu. Je vous ai quittée, il y a dix-huit mois, fortunée, presque fiancée avec un de mes amis — qui m'a bien négligé depuis, entre parenthèses. — Racontez-moi tout, sans rien excepter. Vous ne voulez pas?

— Oh ! si...

La poitrine haletante, Nicole fit le récit de ses avatars. Elle ne cacha rien au jeune homme, ni la maladie de son père, ni leur ruine totale, ni ses espoirs et déconvenues pour sa situation, ni sa rencontre avec Jean Montignane et le langage qu'il lui avait tenu.

— Eh bien, dit Philippe, voilà qui éclaircit tout. Pourquoi n'accepteriez-vous pas la situation que Jean Montignane vous offre dans la couture.

Nicole le regarda, hébétée.

— C'est vous qui me conseillez cela? fit-elle. Il éclata de rire.

— Pardonnez-moi. Je voulais vous éprouver. C'est tout à fait mal de ma part et bien inutile. Je devrais déjà connaître votre valeur morale... Pourtant, j'éprouve un intense plaisir quand je la découvre si réelle.

— En quoi peut-elle bien vous intéresser? rétorqua-t-elle.

— Mettons que ce soit pour moi un plaisir analogue à celui qu'on éprouve en découvrant une fleur nouvelle aux qualités rares, pour continuer le langage que nous avions adopté à Andrésis...

Nicole rougit.

— C'est vous qui avez épinglé sous mon portrait: "Scabieuse, plante évoquant le deuil et la tristesse. Tristesse, mot sans signification. Quand Dieu vous abat d'une main, il vous relève des deux"?

— Oui, dit lentement Philippe. C'est moi. Je voulais prendre congé de vous en vous assurant combien vous m'étiez sympathique et je voulais aussi que mon geste ne pût être mal interprété, car vous étiez la fiancée d'un ami...

— Vous avez résolu ce difficile problème. Que de fois, dans mes moments d'affliction, ne me suis-je pas répété vos paroles?

— Pas toujours, sourit Philippe.

— Comment cela ?

— Tout à l'heure...

— C'est vrai.

— C'est que sans doute vous pressentiez confusément que je sortirais de ma retraite pour vous les répéter moi-même.

— Oui, peut-être, avoua Nicole, très bas.

— A merveille. Eh bien! je vous les répète. Quand Dieu vous abat d'une main, il vous relève des deux. Voici les deux miennes pour vous guider, vous soutenir. Allez faire des excuses à Mademoiselle Martial, ma petite enfant, et reprenez votre service.

Nicole s'était levée.

—Est-ce encore une épreuve? demanda-t-elle sévèrement.

— Oui, concéda Philippe. Mais elle est aussi inutile que l'autre. C'est Monsieur Paturon et Mademoiselle Martial qui vous doivent des excuses — et je ne souffrirai pas, pour ma part, qu'il en soit autrement. Je connais un peu Lucien Vaqueré. Je vais le mettre au courant.

— Je vous serais tout à fait reconnaissante de ne pas le faire, intervint Nicole. J'ai l'amour de la justice et l'horreur des passe-droits. Et puis, je veux pouvoir vous revoir sans arrière-pensée.

— Qu'entendez-vous par là ?

— C'est-à-dire sans que vous ayez droit à la moindre reconnaissance de ma part...

Philippe baissa la tête et réfléchit un moment.

— De pareils raisonnements peuvent mener bien loin, murmura-t-il. Enfin, rassurez-vous. Mon crédit et mes moyens sont limités... Mais ce que vous venez de me dire me laisse rêveur...

— Je ne vois pas pourquoi.

— Si. Supposez, par exemple — c'est une supposition — que je sois riche et que, vous voyant dans un embarras semblable à celui dans lequel vous vous trouvez pour le moment — j'estime que le meilleur moyen, pour vous aider à sortir de cette impasse, soit de demander votre main.

— Je refuserais.

— Vous refuseriez?

— Oui, si j'étais certaine que vous agissiez par pitié.

— Oh!

— Voyons, dans votre supposition, vous n'avez pas supposé un instant que vous m'aimiez...

— C'était sous-entendu.

— Ensuite, parce que, de mon côté, je ne pourrais envisager pareille proposition qu'à une condition.

— Laquelle?

— C'est que je vous aime également.

— Donc, le tout serait de me faire aimer?

— Exactement.

— Dans ce cas, dit le jeune homme, voulez-vous ne pas m'enlever tout espoir d'y parvenir...

— Mais, Monsieur...

— Et me permettre d'aller consulter sur ce sujet Madame votre mère?

— Non, dit Nicole. Tant que je serai ainsi, sans situation, je refuse de vous écouter.

— Mon Dieu! que vous êtes compliquée! s'exclama Philippe.

A titre amical, vous ne voulez rien me devoir. A titre sentimental, au cas où je serais riche, c'est la même chose. Au cas où je serais pauvre...

— Je redoute votre pauvreté pour les miens, et puis non — à tout prendre — je ne sais plus...

— Il en est toujours ainsi, déclara Philippe, lorsque l'on veut, à tout prix, expliquer la seule chose au monde qui ne s'explique pas...

— L'amour?

— Je n'aurais jamais osé prononcer le mot, dit gravement Philippe. Mais je vous sais gré d'avoir deviné qu'il m'étouffait.

CHAPITRE VII

Lis, oeillets d'Inde

Qu'il faut peu de chose pour troubler une jeune fille qui aime!

Ces quelques paroles avaient bien plus bouleversé Nicole que les drames du matin même, à la Société Vaqueré.

Qui était ce Philippe? Elle l'ignorait encore. Et pourtant, combien de fois avait-elle pensé à lui, depuis quelques mois? Souvent, dans ses rêves, elle avait imaginé cet inconnu si sympathique, intervenant dans sa destinée. Ce rêve s'était réalisé. Au moment le plus dramatique de son existence, le bel inconnu avait surgi — mais, au moment où elle aurait souhaité lui cacher ses sentiments, pour éprouver les siens, elle s'était trahie. Maintenant, elle était sûre qu'il l'aimait. Elle était sûre aussi de l'avoir toujours aimé. Mais qui était-il?

Quand elle le quitta, aux Champs-Elysées, il était plus de deux heures. Aucun d'eux n'avait déjeuné, n'y avait même songé. Philippe l'avait respectueusement reconduite à son autobus, lui avait donné son adresse et lui avait promis de ne pas chercher à la revoir, avant qu'elle-même lui fît signe.

Quand elle rentra, impasse Sainte-Félicité, sa mère était sortie. Elle eut une petite déconvenue. Elle brûlait de se confier à elle. Tant d'événements avaient animé sa vie depuis ce matin. Elle alla s'installer près de son père, et, comme d'habitude, fit le simulacre de converser avec lui.

— Père, murmura-t-elle, je n'ai plus de situation. J'en suis désespérée. Et pourtant, il me semble que je n'ai plus rien à craindre, parce que j'ai eu une conversation avec un jeune homme, que je ne connais pas, et dont j'ai refusé les services! Incompréhensible, n'est-ce pas? C'est pourtant la réalité.

Le timbre de la porte d'entrée interrompit son monologue. Un commissionnaire apportait deux gerbes de fleurs. Pour Madame Breuze, des reines-marguerites; pour elle-même, trois grands lis. Deux enveloppes accompagnaient les envois. Nicole décacheta la sienne.

"Je ne vous ferai pas l'affront de vous expliquer ce que signifient les lis. Ceux-ci symbolisent mes sentiments pour vous. Les reines-marguerites s'envoient comme marque d'estime..."

Que d'habileté pour dire tant de choses!

Comme elle disposait ces fleurs dans des vases, Madame Breuze rentra. Aussitôt Nicole l'accapara pour lui conter, par le menu, cette journée dramatique.

— Laisse-moi respirer, supplia la brave dame, au bout d'un instant. Tu me dis que tu es sans situation. Notre vie ne va pas être facile. D'autre part, que tu te sens une grande inclination pour un Monsieur que j'ai à peine entrevu, il y a dix-huit mois, que toi-même ne connais pas et que tu te réjouis, parce que tu as la certitude qu'il est pauvre! Je crois que tu deviens tout à fait folle, ma pauvre enfant!

— Papa me comprend, lui! s'écria Nicole.

— Il a bien de la chance! Moi, je crois qu'il va falloir remercier ce Monsieur Philippe Deroysset pour son aimable envoi. Ce sera correct. Pour ce qui est de l'inviter, je suis d'avis d'attendre. Ça nous réussit trop mal. Bien plus, avant de le recevoir, j'aimerais bien avoir quelques renseignements sur lui.

— Le plus simple est encore de les lui demander, maman, affirma Nicole. Il me semble qu'il doit connaître mieux que personne sa propre situation et ses intentions.

— Oui... enfin... j'en parlerai, si tu le veux bien, à l'abbé Delorme. Il le connaît peut-être. Je vais lui écrire. Quant à toi, ma pauvre Nicole, je crois que ce que tu as de mieux à faire, c'est d'aller tout de suite rendre visite à cette bonne Madame Retterman et la supplier de te trouver un nouvel emploi.

— C'est vrai. Je n'y avais pas songé.

Le lendemain matin, Nicole sonnait donc au cours du Boulevard Saint-Germain, et après avoir attendu, comme il se doit, mettait Madame Retterman au courant du drame qui avait éclaté à la Société Vaqueré.

La directrice fronça le sourcil.

— Je suis désolée de ce que vous m'apprenez, mon enfant, dit-elle. Je vais être dans l'impossibilité de vous placer ailleurs. Une nouvelle firme demandera naturellement des références sur votre dernier emploi. Etant donné que votre départ de la Société Vaqueré ressemble à une fuite, je crois que, de ce côté, on n'en donnera sur vous qu'avec les plus grandes réticences. Vous avez eu tort de prendre la mouche. Partir, quand on est sous le coup d'une accusation, c'est s'avouer coupable. Lorsqu'on est sûre de soi, on n'hésite pas à demeurer ferme à son poste, malgré la tempête. Savez-vous ce que je ferais, si j'étais vous? Je retournerais avenue Matignon, je ferais des excuses à Monsieur Paturon et à Mademoiselle Martial, pour mon mouvement de vivacité et je leur dirais que j'ai la conscience si tranquille que je suis disposée à me prêter à toutes les enquêtes qu'ils désireront et que même je les sollicite...

— Ce que vous me conseillez là, Madame, m'a déjà été conseillé. Mais c'est au-dessus de mes forces.

— Voyons, Nicole, songez à vos parents. Que vont-ils devenir si vous êtes en chômage?

Nicole n'osa pas dire à Madame Retterman que, malgré tous ses efforts pour être triste, tout cela s'effaçait devant la rencontre providentielle qu'elle avait faite. Madame Retterman l'eut taxée d'égoïsme et d'illogisme. Elle promit donc d'aller s'excuser, de se prêter à une enquête, mais refusa de solliciter sa réintégration.

Madame Retterman ne put en obtenir davantage.

Un pneumatique attendait Nicole, impasse Sainte-Félicité. Il émanait de la direction de la Société des Parfums Vaqueré.

(A suivre)

Statue restée intacte après l'explosion



Une statue de la Très Sainte Vierge est demeurée intacte après qu'une explosion eût détruit l'église catholique à Texas City, Texas.

"Aujourd'hui" remis à demain

Le numéro d'avril de l'intéressant digeste **Aujourd'hui** ne fait que de nous parvenir. Il est en retard de deux semaines, à cause d'un incendie qui a ravagé l'atelier de l'imprimeur, mais cela ne l'empêche pas d'être plus intéressant que jamais. En effet, ce numéro d'avril 1947 est l'un des meilleurs de toute la collection de cette revue.

La partie artistique compte un article spécial, très détaillé, sur la célèbre chanteuse **Ninon Vallin**, accompagné d'une récente photo. Un article très intéressant sur le décor artistique, au théâtre, "Où l'accessoire l'emporte sur le principal", accompagné lui aussi de très belles réalisations photographiques, ainsi qu'un article sur **Le langage du peintre,** où est expliqué le symbolisme de la peinture, font de cette partie consacrée aux arts un véritable régal. Un article illustré d'oeuvres originales est consacré à **Saint-Jean-Port-Joli, capitale de l'artisanat,** et deux autres articles complètent cette chronique artisanale: **L'art de l'acheteur** et **Petits tapis crochetés,** qui est l'histoire de ces tapis d'abord confectionnés aux Etats-Unis et dont l'art est acclimaté depuis longtemps chez nous.

La nature n'est pas oubliée: une étude sur le **rat-musqué** et un article tout plein de poésie sur **Grenouilles et queues de poêlons.**

Dans la ligne des articles plus sérieux, une étude sur **L'idée d'unité au douzième siècle,** tirée d'une revue suisse, montre bien que la civilisation européenne n'a pas commencé au vingtième siècle. **Une interview d'un fonctionnaire soviétique** racontée par un homme politique lithuanien montre avec une sincérité naïve à ne pas s'y tromper quelles sont les intentions russes à l'égard du monde "capitaliste". Ce texte paraît pour la première fois en français, et il n'a jamais encore paru en anglais dans une revue d'intérêt général. L'existentialisme est à la mode: un article très clair sur Kierkegaard, le saint patron de cette théorie, si l'on peut dire, en explique les origines: **Le philosophe de la mélancolie.**

Il faut ajouter un conte touchant de Marie Noël: **Lise changée en lis,** et la monographie de la **Cité-jardin de Greenbelt,** aux Etats-Unis, sans oublier les concours, mots croisés, anecdotes et curiosités diverses qui font le charme de cette revue.

Prix de l'abonnement annuel: $3.00. S'adresser à 1961 est, rue Rachel, Montréal 34.

A l'Académie canadienne-française

MONTREAL — L'Académie canadienne-française annonce l'élection de deux nouveaux membres: Mlle Simone Routier, d'Ottawa, et le docteur Roméo Boucher, de Montréal.

Mlle Routier est l'auteur de: "L'immortel adolescent", "Ceux qui seront aimés", "Adieu, Paris!" "Amour — Paris — Dauville", et "Les tentations".

Le docteur Roméo Boucher a publié les livres suivants: "Précis de notions médicales", "Pathologie interne", "Contribution à l'étude de l'endocardite", et plusieurs brochures. Il a aussi écrit plusieurs centaines d'articles sur divers sujets.

La réception des nouveaux Académiciens a été fixée au samedi 10 mai prochain.

Mlle Rina Lasnier prononcera l'éloge de Mademoiselle Routier, et M. Victor Barbeau, celui du docteur Roméo Boucher.

L'Académie a étudié à sa dernière séance la façon d'écrire le mot "canadien-français" soit qu'on l'emploie comme adjectif ou comme substantif. Doit-il prendre le trait d'union et la majuscule? Le Père Gustave Lamarche, C.S.V., a présenté une étude très fouillée sur ce sujet. M. Victor Barbeau et le docteur Philippe Panneton ont apporté des précisions et de la documentation sur l'usage qui prévaut en France et au Canada. La discussion a été très animée. L'étude se poursuivra à la prochaine séance.

AVIS

Nos lecteurs pourront se procurer les volumes mentionnés sur cette page en adressant leur commande et leur remise au Service de Librairie de La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.



La vie des LIVRES et des LETTRES

"La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens, une conversation étudiée, en laquelle ils ne nous découvrent que les meilleures de leurs pensées".
Descartes (1596-1650)

Pour une éducation intégrale et réaliste

par le R. P. G. SIMARD, O.M.I.

Analyse de l'ouvrage par Blaise ORLIER

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Le problème de l'éducation et de l'enseignement est toujours à l'ordre du jour, chaque génération ayant à faire face à des problèmes sans cesse renouvelés. Si la théologie, la métaphysique et la psychologie nous fournissent des principes éternels à l'aide desquels nous pouvons constituer une pédagogie théorique quasi-immuable, les sciences expérimentales de l'homme et l'histoire des peuples nous invitent à vérifier sans cesse nos principes universels et à en adapter les applications à des conditions concrètes toujours en mouvement. S'il est une sorte de résidu dernier de la pédagogie sur lequel peuvent, ou du moins doivent, s'entendre les éducateurs de tous les pays et de tous les siècles, il est évident que ce résidu devra trouver des compléments et des nuances différents d'un pays à l'autre et d'un siècle à l'autre. S'il est dangereux d'accepter, les yeux fermés, toutes les nouvelles théories ou pratiques mises de l'avant par les pédagogues, il n'est pas moins dangereux de perpétuer des théories périmées ou des pratiques avouées inefficaces parce qu'elles ne répondent plus adéquatement aux besoins d'un pays ou d'une époque. L'éducation et l'enseignement ne sont pas de pures sciences, mais ils sont aussi des arts, et c'est pourquoi ils exigent, avec les connaissances requises, le don, inné ou acquis, d'adapter les principes pédagogiques aux besoins particuliers des groupes et des individus confiés à chacun des éducateurs à tel moment donné.

Au nombre des ouvrages récents qui traitent de ces problèmes fondamentaux tels qu'ils se posent chez nous, il faut signaler **Pour l'éducation dans un Canada souverain** du R. P. Georges Simard, O.M.I., professeur à la Faculté de théologie de l'Université d'Ottawa et membre de la Société Royale du Canada. L'ouvrage du R. P. Simard repose sur une connaissance approfondie des principes théologiques et philosophiques traditionnels de l'Église catholique, mais il révèle de plus une connaissance exacte et pénétrante du complexe historique canadien et des besoins des clercs et des laïcs de notre temps et de notre pays. Cet essai, composé de plus de vingt leçons données aux étudiants des facultés de théologie et de philosophie de l'Université d'Ottawa, est un des ouvrages les plus clairs, les plus lumineux et les plus courageux qui aient été publiés chez nous sur l'éducation, sa nature, ses lois, ses exigences et ses besoins.

Pour l'éducation dans un Canada souverain est divisé en deux parties: la première traite de l'éducation humaine en général, de son sujet, sa nature, sa fin, ses agents; la seconde étudie l'éducation nationale, à la lumière de nos origines, des progrès scientifiques, des relations internationales avec l'Empire britannique, les Etats-Unis, l'Union Panaméricaine, la Société des Nations et l'Eglise, à la lumière encore de la patrie canadienne, de ses caractères spécifiques. Bien divisé, l'ouvrage répond lui-même aux exigences de la pédagogie et tient compte autant des principes universels que des conditions concrètes dans lesquelles nous avons à réaliser notre pleine mesure d'homme. Toutefois, l'auteur ne va pas toujours jusqu'à tirer les conclusions qui découlent des principes et des observations qu'il a posés, notamment lorsqu'il traite de l'enseignement des sciences et des langues vivantes; sans doute n'a-t-il pas voulu se prononcer trop nettement sur ces questions encore fort discutées dans nos maisons d'enseignement, pour ne pas s'aventurer trop loin dans un domaine où certaines solutions paraissent à beaucoup révolutionnaires.

Quoi qu'il en soit, les vues, mêmes modérées, du R. P. Simard sembleront sans doute à certains peu conformes à certaines de nos traditions, mais il faut rendre hommage à l'auteur d'avoir toujours cherché à adapter à notre monde particulier les conclusions qu'il a tirées de la théologie, de la philosophie et de la psychologie. Comme il l'écrivait il y a quelques années dans la Revue de l'Université d'Ottawa, "c'est une chose que de connaître les vérités immuables; c'en est une autre que de découvrir les besoins passagers d'un siècle; et c'en est une troisième que de projeter les principes éternels sur les problèmes courants." **Pour l'éducation dans un Canada souverain** n'est pas un traité destiné aux spécialistes de l'éducation, mais un essai qui s'adresse et à nos éducateurs et à tous ceux qui, à un titre ou à un autre, ont mission de diriger leurs concitoyens vers le bonheur individuel, social et national.

La fin de l'éducation ne saurait être autre que la fin même de la vie humaine: le bonheur, le bonheur temporel et éternel, naturel et surnaturel. Si ce dernier ne peut être qu'un don de la grâce, que l'homme doit toujours être prêt à accepter, le premier peut être atteint par la pratique des vertus naturelles, personnelles et civiques, et l'éducateur a la double mission d'aider ceux qui lui sont confiés à pratiquer les vertus et à s'ouvrir à la grâce. Mais si la famille, la société civile et l'Eglise ont toutes trois l'obligation de travailler à l'éducation des hommes, il reste que tout homme est le premier éducateur de soi-même. Sans prononcer le mot, le R. P. Simard se prononce en faveur d'une éducation **personnaliste;** "partir des premières intuitions de l'esprit, et des premières aspirations du coeur, sous l'impulsion des unes et des autres s'efforcer constamment de mieux savoir et de mieux vivre, c'est là une oeuvre absolument personnelle". Les éducateurs ne sont que des auxiliaires de l'individu et leur autorité ne doit pas détruire l'intelligence ni la volonté de l'élève; mieux vaut aider ce dernier à apprendre à raisonner logiquement et à chercher la vérité que de meubler son esprit d'un certain nombre de connaissances. "Il n'est rien, que je sache, de plus sublime ni de plus émouvant que l'indépendance de l'être intelligent et libre. Il ne relève que de Dieu. Par les premiers principes et la loi naturelle qu'il en a reçus, il voit tout ce qu'il comprend, il poursuit tout ce qu'il aime. Ses maîtres de la terre ont beau lui servir d'aides et d'instruments de choix, il n'en reste pas moins que la cause principale de sa croissance et de son achèvement supérieur, c'est lui." Le R.P. Simard estime qu'il n'y a rien de plus grand dans l'homme que la rectitude et l'épanouissement de son libre arbitre et que l'autonomie de la pensée et du vouloir est à la base de toute croissance de l'âme humaine.

Cette conception de l'éducation est d'ailleurs conforme à l'étymologie du mot: **e-ducere** signifie tirer de, faire sortir, mettre à jour, et le moyen adéquat d'assurer la réalisation du but de l'éducation est la création d'**habitus** qui confirment les facultés humaines dans la voie qui mène à leur objet. Le R. P. Simard salue avec joie le recul de l'autoritarisme et le progrès de la liberté à travers les siècles et, plutôt que de déplorer vainement la chute des monarchies et des empires, insiste sur la nécessité de cultiver adéquatement la volonté libre qui, avec l'intelligence autonome, est le plus beau titre de gloire du roseau pensant, en même temps que son plus grand péril.

(A suivre)

Pour l'éducation dans un Canada souverain, par le R. P. Georges Simard, O.M.I., **Editions de l'Université d'Ottawa,** 1945; 244 pages.

Le bienheureux Contardo Ferrini

Une cérémonie grandiose s'est déroulée le 14 avril dernier à Saint-Pierre de Rome: la béatification d'un professeur d'Université, Contardo Ferrini. Comme il était de nationalité italienne et que plusieurs de ses contemporains vivaient encore — il est mort en 1902 — une immense foule a envahi la vaste basilique et acclamé Pie XII et le nouveau bienheureux. L'éminent professeur méritait ces hommages. Et le pape a exprimé le voeu que sa vie édifiante soit connue et imitée à travers le monde entier, surtout dans les milieux universitaires. C'est pour répondre à ce désir que l'Ecole Sociale Populaire vient de publier dans sa collection de l'Oeuvre des Tracts une courte biographie du nouveau bienheureux. Ces pages sont principalement consacrées à sa vie intérieure, modèle des vertus auxquelles peut s'élever un simple laïc.

Ornée d'une photographie de Contardo Ferrini, cette brochure de 16 pages se vend 10 sous, au secrétariat de l'E.S.P., 1961, rue Rachel Est, Montréal.

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion, plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement, si l'on se sert d'une Boite. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

A VENDRE—Maison de pension de 10 chambres à coucher, avec meubles, dans le centre canadien-français de Maillardville, C. B., ½ acre de terre, 29 arbres fruitiers, 1,500 plants de fraises, quantité de framboises. Garage pour 4 autos, poulailler pour 150 poules. Après toutes dépenses payées, frais d'entretien de 7 personnes compris, il reste $230.00 de profit net par mois. Prix, $8,400.00. S'adresser à **M. H. Goulet, 949, avenue Harris, Maillardville, C. B.** 250-3P.

A VENDRE—L'une des plus avantageuse ferme mixte de la région (1000 acres), ½ mille de l'école, 3½ milles de l'église, élévateur. Terrain, bâtisses clôtures, en excellent état. Autres renseignements sur demande. S'adresser à **M. Eugène Durette, Ormeaux, Sask.** 252-4P

A VENDRE—70 ruches d'abeilles avec cadres et "stands", plus 2 hausses. Aussi réservoirs (tanks), capacité de 2,500 livres. Extracteur 4 cadres réversibles. Le tout pour $400.00. S'adresser à **M. Joseph Grégoire, Lorette, Man.** 3P.

A VENDRE—Village de Lorette—Bungalow 4 appartements, électricité et puits sur ½ acre de terre. S'adresser à **M. Alcide Desmarais, Lorette, Man.** 258-2P

A VENDRE—Taureau d'un an de la race Shorthorn (Roan) enregistré. Prix, $125.00. S'adresser à **M. Robert Dauvin, Peterson, Sask.** 237-4P.

ON DEMANDE—Une ménagère pour presbytère paroisse près de Winnipeg. Electricité, eau courante. Salaire raisonnable. Ecrire à **Boite 256, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 256-2P.

A VENDRE—Maison de 7 chambres, en bonne condition, 2 salles de bain, chauffage à eau chaude, bon garage, belle localité, près des magasins, église et école. Meilleure offre. S'adresser à **274, rue Hamel, St-Boniface, Man. Téléphone 204 715.** 254-2C.

A VENDRE—Maison en brique, moderne, de 6 chambres, à Norwood, près de l'église et de l'école, lot de 50 pieds, seulement $5,000.00, dont la moitié comptant, balance par mois. Possession immédiate. S'adresser à **M. Wilfrid Bonin, St-Norbert, Man. Téléphone 4993424.** 255-2P.

A VENDRE—14 minots de pois Dashway. Prix, $3.75 le minot, sac inclus. S'adresser à **M. A. Tougas, 190, avenue Provencher, St-Boniface, Man.** Tél. rés.: 206 952.

A VENDRE—25 tracteurs différents modèles sur roues de fer ou caoutchouc, 5 combines, 4 moulins à battre, camions neufs et usagés et automobiles usagées. Dites-moi ce dont vous avez besoin. Adressez-vous à **M. F.-X. Paillé, 257, rue Hamel, St-Boniface, Man.** 250-6C.

2 JEUNES FILLES de 16 ans désireraient garder enfants le soir. Téléphoner à **204 493.**

A VENDRE—Dans le village de St-Adolphe, à 17 milles de la ville, sur le chemin Ste-Marie, bonne maison avec grand soubassement, eau courante (water system) fournaise à air chaud, bon garage 16x18, bon grand lot pour jardin. Aussi bon service d'autobus pour les travaillants de la ville. Vendra à un prix très raisonnable. S'adresser à **M. Geo. Lemieux, St-Adolphe, Man.** 209-2P

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 97 125 ou 204 567

A VENDRE—Trois taureaux pur sang "Shorthorns", un de deux ans et demi pour $180.00, l'autre d'un an pour $140.00, et un veau de deux mois, $40.00. Tous sont en très bonne condition, ont subi l'épreuve (test) pour tuberculose. Avec papier d'enregistrement. S'adresser à **M. Yves Jule, Peterson, Sask.**

COUPLE AGE DEMANDE 2 chambres non garnies, avec commodités pour faire la cuisine, au rez-de-chaussée ou étage de salle de bain. Ou une petite maison. **Téléphoner à 206 262.** 249-2P.

MAISONS A VENDRE
St-Boniface

Maison de 13 chambres, en excellent état. Planchers de bois dur, avec garniture en chêne. Chauffage à air chaud et stoker. 3 chambres de bain. Peut rapporter revenu de $125.00 par mois. Emplacement idéal. A quelques minutes de l'autobus, des écoles et de l'église. Prix, $9,000.00. Téléphoner le soir à 98 031.

Maison de 8 chambres, planchers de chêne, véranda vitré. Une jolie maison en bon état. Propriétaire quitte la ville. Sacrifiera à $5,300, pour vente rapide. Possession immédiate. Téléphoner le soir à 89 276.

NORTHWESTERN INSURANCE AGENCIES LTD.
405, édifice McIntyre, Tél. 98 031—93 675 259-2C

A VENDRE—Maison neuve, 20x24, prête à déménager, insulée. Prix, $1,800.00. S'adresser à **M. Ed. Boily, Richer, Man. Téléphone 5-R-1-1.** 240-2P.

VILLAGE DE MONTMARTRE — Des soumissions seront reçues par le soussigné, le ou avant le 10 mai, pour le charroyage du gravier, bon pour béton. Construction et surveilllance, environ 3000x4 pds de trottoirs et traverses et fournir le travail nécessaire. S'adresser à **M. J.-A. Boudreau, secrétaire-trésorier du Village, Montmartre Sask.** 217-2P

ATTENTION! Avez-vous du travail de Mimeographie ou de Copie à faire exécuter? Ecrivez à **Boite 104, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, ou téléphonez à 201 064. Attention spéciale accordée aux demandes de la campagne. Prix minimum.** 104.3C

EMPLOIS du gouvernement pour hommes et femmes à l'étranger; listes complètes; des centaines de postes ouverts; un livret de 16 pages vous fournissant tous les renseignements désirés, $1.00 par la poste, frais de poste compris.Satisfaction assurée. S'adresser à **Foreign Jobs, Inc., Baltimore 1, Maryland.**

ON DEMANDE—des jeunes filles pour coudre à la machine électrique dans grande usine d'habits. Expérience non requise. Salaire, $14.00 par semaine pour commencer. Conditions de travail agréables. Vacances annuelles payées. **S'adresser à Freed & Freed Ltd., 290, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 22 829.**

DEMANGEAISON VITE ENRAYEE
ONGUENT MERVEILLEUX
Guérit maladies de peau. Nombreux témoignages. Efficace pour eczéma, dartres, impétigo, plaies aux jambes.
BETTEZ' AGENCIES
Grosse boite, $1.00. Garanti.
Gravelbourg, Sask. 149-60P

A VENDRE—Maison moderne de 7 chambres, située à 458, rue Aulneau, St-Boniface. $8,800.00—$4,900.00 comptant—balance par paiements. Possession pour le 15 avril. S'adresser à **Suite 3, 136, rue Marion, Norwood, Man.** 174-3P

La ST. MARY'S WATCH CLINIC, 271 avenue St. Mary's, Winnipeg, fait un excellent travail de nettoyage de montres, rapidement, pour $1.50. 233-4C.

A VENDRE—Radio Marconi, cabinet, avec batteries neuves. En parfaite condition. $35.00. S'adresser à **Mme H. Gauthier, 435, rue Aulneau, St-Boniface, Man.** 2C.

A VENDRE—474 acres de bonne terre; 350 acres en culture, avec bonne bâtisse, bonne eau, lumière électrique, trayeuse électrique, écremeuse électrique, avec moteur à gaz pour pomper l'eau, 4 chevaux avec harnais et autres articles, 135 minots d'avoine de semence. Le tout pour $8,000.00. Centre canadien-français. S'adresser à **Case Postale 161, Prince-Albert, Sask.** 230-4C

Service de réparation d'écrémeuse rapide — Nous réparons les écrémeuses, les étamons et équilibrons les bols. Voici ce que vous recevrez de nous: écrémage doux, facile et exact. Service qui ne requiert que quelques jours et qui coûte peu. Par exemple: un bol VEGA F3 étamé, équilibré et remis à neuf avec de nouvelles rondelles, seulement $13.95. Un bol VEGA G3 étamé, équilibré et remis à neuf avec de nouvelles rondelles, $16.95. Si vous voulez que le bol seulement soit réparé, envoyez-le au complet avec le fuseau et la tige centrale. (neckbearing) à **SOMMERS CREAM SEPARATOR WORKS CO. LTD., 203 rue Main, Winnipeg, Man.**

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey." Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit **A.-J. Bruyère, Boite 329, Transcona, Man.** T.F

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, Boite 329, Transcona, Man.** T.F

Au Sacré-Coeur

Grande partie de cartes

Les Dames de Ste-Anne invitent tous les paroissiens et amis du Sacré-Coeur à une grande partie de cartes qu'elles organisent pour le dimanche 4 mai.

Venez jouir d'une agréable soirée et vous ferez en même temps une bonne oeuvre. Il y aura de beaux prix.

C'est la dernière partie de cartes de la saison.

Baptême

Dimanche dernier, le 27 avril, le R. P. R. Carrière, baptisait Joseph-Henri-Ronald Ouimet, enfant de Jean Ouimet et d'Alice Bourassa, né le 7 avril. Le parrain et la marraine furent Henri Ouimet et Emérence Ouimet.

Cours de tissage

Un cours de tissage sera donné au Sacré-Coeur par la Révérende Soeur Marie Maximilla à partir du 15 mai.

Les dames et demoiselles qui désirent prendre ce cours voudront bien en avertir la Révérende Soeur le plus tôt possible.

Radio-Saint-Boniface souscription de 1947

Report	**$181.00**
Camille Dussault	10.00
Rosaire Thibault	2.00
Thomas Dubé	5.00
Jos. Dumas	1.00
Raoul La Flèche	1.00
Joseph Sala	1.00
A.-H. Côté	10.00
Mlle L. Bériot	1.00
Mme A.-S. Cusson	.50
Total au 26 avril	**$212.50**

AU CLUB DU SACRE-COEUR

Ligue de dix quilles

Equipe	G.	P.
Matelots	24	12
Bourbonnais	24	12
Hôtel Roblin	19	17
Provencher	19	17
Can. Publishers	17	19
Banque Can. Nat'le	14	22
Western Paint	9	27

Provencher—Roblin

Dimanche après-midi avait lieu la rencontre Provencher—Roblin pour décider la troisième position des équipes. La rencontre fut intéressante. Les joueurs de l'Hôtel Roblin après avoir pris une avance de 97 points dans la première partie virent cette avance se réduire à 44 points à la fin de la seconde partie. A la troisième partie, le Provencher (attention **Bistouri!**) roula une jolie partie de 955 points qui lui donna la victoire par 65 points pour les trois parties. J. Gagnon (503) et T. Roy (514) furent les étoiles chez les hôteliers. Chez les vainqueurs, mentionnons R. Blanchard (542), R. Vien (505) et M. Cyr (539).

Avis aux membres

Tous les membres du Club, demoiselles, dames, messieurs et jeunes gens sont priés de réserver la soirée du 29 mai. A l'heure présente, qu'il suffise de dire que cette soirée intéressera tous les membres du Club et en particulier les joueurs de quilles de nos trois ligues.

Les membres du Club sont donc invités à lire le journal pour se tenir au courant . . .

LE SECRETAIRE.

PETITES NOTES

M. et Mme Ernest Guertin, de 148, avenue Yale, sont revenus vendredi dernier de Miami, Floride, où ils ont passé l'hiver.

• • •

Mme André Frey recevait, mercredi soir, en l'honneur de sa belle-soeur, Marie-Thérèse Frey, dont le mariage aura lieu en mai. Un corsage et de jolis cadeaux furent offerts à l'héroïne de la fête.

Les invitées étaient au nombre de 30.

ON DEMANDE—Ménagère pour couple, au village. Spécifier salaire désiré. S'adresser à **M. Philippe Perron, Montmartre, Sask.** 247-2P.

PROPRIETE A VENDRE—Village d'Aubigny, en face de l'église. Maison de 8 chambres. Bon poulailler de 26x14, étable de 16x16, grand jardin, lac. S'adresser à **M. Edouard Hébert, Aubigny, Man.**

VENDEURS DEMANDES—Nous pouvons offrir une proposition très intéressante à plusieurs jeunes gens ambitieux, pour faire connaître un nouveau produit pour la maison, lequel est en grande demande. Les hommes qui ont des aptitudes pour vendre, peuvent faire $50.00 par semaine en vendant directement dans les maisons. Faites votre demande par lettre à: **Milne Distributors Ltd., 207 édifice Birks, Saskatoon, Sask.**

A VENDRE
A St-Boniface
Bloc sur l'avenue Provencher, comprenant commerce et suites. Prix, $8,500.00. Vendra aussi commerce pour $6,500.00. Termes.

A vendre
A 19 milles de Winnipeg, restaurant et épicerie, avec logis de 5 chambres. Centre canadien-français. Prix, $4,500.00 avec aménagements (fixtures) et roulant (stock), au prix coûtant.

A vendre
Terre de 257 acres, située à 30 milles de Winnipeg, bien bâtie, toute cultivée et prête à ensemencer. Centre canadien-français. Prix, $16,000.00.

A St-Vital
Cottage de 4 chambres, bien propre, près du poste des pompiers de St-Vital. Prix, $2,650.00.

A vendre
Dans le village de Ste-Anne des Chênes, maison de 6 chambres et garage. Prix, $2,700.00.

S'adresser à
D. MARION ou ART. TOUGAS
190, ave Provencher St-Boniface, Man.
Tél. rés.: 206 952

ONGUENT "Golden Permanent Youth". Pour rides, comédons, gorge enflammée, pustules, yeux pochés, tous signes de vieillesse. Résultats immédiats et merveilleux. Faites que votre peau soit unie et ferme, ayant l'éclat et la fraicheur de la jeunesse. $2.00 le pot, 3 pour $5.00. Pustules? Furoncles? Comédons? Avez-vous honte de votre visage aux pores malpropres? Voici un moyen pour y remédier. Employez la "Pimple Paste" pour usage externe et les "Pimple Tablets" pour usage interne. Pour avoir une peau propre et unie. Purifie le sang. Traitement combiné, $2.00. Toute commande expédiée franco. **GOLDEN DRUGS, St. Mary's et Hargrave.**

Le surintendant J.-P.-A. Savoie, de la Gendarmerie Royale du Canada, a coopéré à l'arrestation d'un voleur lundi soir. Alors qu'il marchait sur l'avenue William à 10 h. 50, il fut subitement attiré par les cris d'une femme.

Il vit alors un homme qui, après s'être emparé de la sacoche de la femme, s'enfuyait sur la rue Lydia. Appelant à son aide quelques hommes qui se trouvaient aux environs, M. Savoie réussit à capturer le voleur et le tint jusqu'à ce que la police de ville arrive sur les lieux.

Rarement, a dit le surintendant Savoie, je fus si près d'un malfaiteur . . .

Le plus gros bombardier pour le plus gros hangar

WASHINGTON—A l'aérodrome de Rapid-City, on a commencé la construction d'un gros hangar pouvant abriter le plus gros bombardier existant encore. Cette construction coûtera un million de dollars. La porte aura 300 pieds de largeur et 40 de hauteur. L'aérodrome de Rapid-City est une des bases des B-29; il doit prochainement abriter les B-36 dont les ailes ont une envergure de 230 pieds.

Gagnant

John Lemieux

Le trophée "Aikins Memorial" a été attribué conjointement à deux jeunes pianistes de Winnipeg, **Marvin Johnson** et **John Lemieux**, au concours qui fut tenu vendredi soir dernier à Winnipeg. Les deux concurrents reçurent chacun 193 points sur 200.

Le jeune Lemieux, qui n'est âgé que de 17 ans, s'était classé premier dans deux autres concours antérieurs, dans le "pianoforte senior" et dans la classe de "Chopin senior".

John Lemieux est le fils de M. et Mme Napoléon Lemieux, de 755, avenue Fleet, Winnipeg.

Les deux juges du concours au festival déclarèrent n'avoir jamais entendu de jeunes artistes exécuter avec autant de perfection des pièces aussi difficiles. "Nous dûmes recourir à un procédé inusité: celui de nous appliquer à découvrir des fautes, plutôt que de remarquer les qualités."

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Nous lisions dans **La Liberté et le Patriote**, dernièrement, qu'une campagne d'abonnements se ferait afin d'augmenter le tirage de cet hebdomadaire bien informé, bien rédigé, surtout bien dévoué et toujours sur la brèche pour défendre nos intérêts religieux et nationaux. En songeant au fait que notre Conseil compte à peu près mille membres, ceci peut faire réaliser à tous nos Frères Chevaliers quel sérieux coup de main nous pouvons et devons donner pour promouvoir cette campagne d'abonnements. Le tirage plus important de ce journal ne fera qu'accroître notre force collective dans l'Ouest canadien. Que chacun de nos membres s'efforce de répandre parmi les siens le bon journal catholique et français et ceci, au prix modique de moins de quatre sous l'exemplaire.

Notre conférencier, le Frère Laurier Régnier, nous intéressa vivement à notre dernière assemblée par une causerie sur les problèmes de l'immigration. Il fit l'histoire des mouvements d'immigration d'Europe au Canada et de ses répercussions pour le pays. Ce courant d'immigration, financé en partie par nos gouvernements canadiens, eut pour résultat la perte pour le Canada de centaines de milliers de nos Canadiens qui traversèrent la frontière américaine. On estime à 2 millions le nombre de nos Canadiens de langue française aux Etats-Unis. Par contre, les nombreux immigrants de l'Europe centrale ont réussi à faire baisser la proportion de l'élément britannique au Canada. Cette proportion ne serait plus que de 49% et décroît continuellement, tandis que l'élément français, malgré ses lourdes pertes, s'accroît d'année en année.

Nos remerciements s'ajoutent à ceux du Député de District, le Frère Baccaert, pour un travail bien documenté sur un sujet brûlant d'actualité.

x x x

Et parlant de documentation, une lettre nous fut lue, avec "photos" à l'appui, tançant "votre" Bistouri au sujet d'une imprécision. Ce mot "imprécision" est un bijou de charité car nous devons avouer humblement que l'enseigne des Chevaliers ornemente bel et bien les jeux de tennis du collège de St-Boniface et ce, depuis la fin d'août 1946. La cécité a frappé mon infidèle source d'information. "Il jura, mais un peu tard, etc."

Tout de même, les ravages des intempéries d'un prochain hiver rigoureux pourraient jouer un vilain tour à nos pauvres yeux vieillis. Mais, n'anticipons pas.

x x x

Le Grand Chevalier Côté, accompagné de plusieurs Chevaliers, assistaient, dimanche dernier, au sous-conseil de St-Eustache, au dévoilement d'une magnifique bannière des Chevaliers de Colomb.

Bravo, St-Eustache! Cet exemple mérite d'être imité.

x x x

Le grand Marcel est un clairvoyant. Méfiez-vous, il lit votre pensée comme un livre ouvert. Alors, selon lui: "Un tu tiens vaut mieux que deux tu auras, et notre "chatte" ayant toujours été bien pourvue, **pourquoi risquer un déplacement?**

x x x

Nous nous permettons d'ajouter nos félicitations et louanges à l'égard de notre jeune artiste de St-Boniface, Mlle Louise Roy, qui a remporté un si beau succès au concours des "Singing Stars of Tomorrow" à Toronto. Cet honneur rejaillit sur nous tous. Nos meilleurs voeux de succès continus pour cette jeune artiste bien douée. Mlle Roy est la fille du Frère l'honorable L.-P. Roy, et soeur de Frère P. Roy. Les Frères du Conseil ont eu la chance d'entendre Mlle Roy lors d'un banquet d'initiation à l'hôtel Fort Garry, il y a trois ans. Ce fut, en quelque sorte, son début et elle fit dès lors grande impression. Serait-ce trop présumer de croire que nous pourrions l'entendre de nouveau, à notre initiation prochaine, fin juin?

BISTOURI.

Prorogation de la session au Manitoba

WINNIPEG — La deuxième session de l'Assemblée législative du Manitoba a été prorogée samedi soir, peu après que la C.C.F. eût répudié le discours de l'un de ses membres sur la politique étrangère des Etats-Unis. Le lieutenant gouverneur R. F. McWilliams avait donné précédemment son assentiment à 73 projets de loi, mais la rebuffade signifiée par la C.C.F. à l'un de ses membres domina les dernières minutes de la session.

M. B. R. Richards, qui avait été suspendu temporairement de la C.C.F. pour avoir critiqué la politique de son parti, dénonça la politique extérieure des Etats-Unis en disant qu'il s'agissait d'une forme "d'impérialisme capitaliste".

Immédiatement après, M. S. J. Farmer, le chef de l'opposition C.C.F. à l'Assemblée législative, déclara que les vues de M. Richards étaient personnelles et ne pouvaient pas engager le parti.

La députation avait précédemment ratifié l'accord intervenu avec Ottawa dans le domaine de l'impôt.

Oeuvre de secours à la France

Le comité de l'Oeuvre de Secours à la France a terminé l'expédition de ses dernières caisses et désire porter à la connaissance de tous ses amis et bienfaiteurs une décision qu'il avait déjà prise au mois de novembre 1946. Il est évident que la détresse est toujours grande en France, mais en raison de certaines circonstances, au grand regret de tous, il est devenu nécessaire d'en arriver à une fermeture.

Au début de la guerre, en 1939, sous la direction de l'autorité consulaire, un groupe de dames forma un comité de secours à la France sous la présidence de la regrettée Mme J.-A.-M. de la Giclais. Leur appel fut entendu de partout, et argent et matériel affluèrent au bureau de l'Oeuvre, au Consulat de France. L'encouragement venait de partout. Chacun se fit un devoir de s'oublier et pendant les années qui suivirent le travail se continua avec zèle et ardeur, tous les efforts concentrés sur un point unique: **Aider la France** et pas autre chose.

Aujourd'hui, l'heure est venue de se séparer. Amis et membres du comité de l'Oeuvre de Secours à la France vont se retirer, heureux et fiers d'avoir contribué à soulager un peu la grande misère du peuple français. Grâce à la confiance, à la bonne volonté, au désintéressement de tous, et des dames qui venaient donner quelques heures de travail toutes les semaines à l'ouvroir, le comité de l'Oeuvre de Secours à la France (fondé sous le nom de "Oeuvres de guerre des Français de la Prairie") a pu atteindre en argent et matériel un beau chiffre avoisinant $26,000.

Toutes ces personnes ont droit à notre profonde gratitude, et la confiance que vous nous avez donnée restera pour nous un gage de votre vive affection, de votre véritable amour pour la France. Aussi à tous, en son nom, nous vous disons **merci!**

Pauline BOUTAL,
présidente.

Les catholiques américains aux Européens dépourvus

NEW-YORK—Mgr Patrick A. Boyle a déclaré que les services de secours de guerre de la "National Welfare Catholic Conference" avaient envoyé en Europe et en Asie pour quatre millions de dollars de vêtements, de remèdes et d'aliments. Les pays secourus sont: la Pologne, la Tchécoslovaquie, la Hongrie, l'Allemagne, l'Italie, la Belgique la France, la Grèce, les Pays-Bas, le Japon et les Indes.

Record touristique au Canada en 1946

OTTAWA — L'an dernier, le Canada a battu tous les records précédents dans le domaine touristique. Il est en effet venu 21,000,000 de visiteurs qui ont dépensé quelque $221,000,000.

Quant aux Canadiens, on calcule qu'ils ont dépensé $135,000,000 en voyages, dont $131,000,000 aux Etats-Unis, soit aussi un nouveau record.

Des touristes américains, l'Ontario aurait reçu $109,000,000; Québec, $45,000,000; la Colombie-Britannique, $34,000,000; les Maritimes, $13,500,000; les Prairies, $12,400,000.